

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF SOCIOLOGY

**TELE-EVALUATION ET PERFORMANCE ACADEMIQUE DES
ETUDIANTS DANS LE SYSTEME LMD : CAS DE LA FACULTE
DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE
L'UNIVERSITE DE YAOUNDE I**

*Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention du diplôme de Master en
Sociologie*

Soutenu le 05 Septembre 2023

Option : Management des Projets de Développement

Par

Alzire Laurette Ashanti EDOH

Licence en Sociologie Politique

MEMBRES DU JURY

Président : ESSOMBA LEKA Armand (Pr)

Rapporteur : Albert NNA NTIMBAN (MC)

Examineur : NGUEULIEU Elias Perrier (CC)

Sous la direction de :

Albert NNA NTIMBAN

Maître de Conférences



Septembre 2023

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RESUME	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS.....	vi
LISTE DES ANNEXES	vii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES	20
CHAPITRE 1 : CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH	21
CHAPITRE II : ETAT DES LIEUX DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH.....	37
DEUXIEME PARTIE : PERCEPTION DES ACTEURS ET IMPACTS DE LA TELE-EVALUATION SUR LES PERFORMANCES ACADEMIQUES DES ETUDIANTS DE LA FALSH	56
CHAPITRE 3 : PERCEPTIONS DES ACTEURS SUR LA TELE-EVALUATION A LA FALSH	57
CHAPITRE IV : INFLUENCES DE LA TELE-EVALUATION SUR LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES ETUDIANTS DE LA FALSH	73
CONCLUSION GENERALE.....	97
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	105
ANNEXES.....	114
TABLE DE MATIERES	125

DEDICACE

A

Nos parents,

Mathias MBUA WOFINA et Christine BIBI

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a été possible grâce au soutien de certaines personnes à qui je tiens à adresser mes remerciements.

Nous remercions d'abord le Professeur Albert NNA NTIMBAN pour avoir accepté de diriger ce travail. Ses conseils, ses corrections et ses suggestions ont permis d'améliorer le travail tout au long de la rédaction.

Nous remercions aussi les enseignants du Département de Sociologie qui ont participé à notre formation. Nous pensons aux Professeurs Armand LEKA ESSOMBA, Chef du Département de Sociologie, Christian BIOS NELEM, Yves Bertrand DJOUDA, Henri TEDOGMO TEKOU et aux Docteurs Achille PINGHANE YONTA, Solange ESSOMBA EBELA, Jeannette LEUMAKO épouse MONGNI, Mohamed NJOYA MAMA et Perrier NGUEULIEU.

Nos remerciements vont également à l'endroit de nos informateurs qui ont pris de leur temps pour fournir les données qui ont permis la rédaction de ce travail.

Nous remercions également nos camarades de promotion avec qui les nombreuses discussions et divers échanges ont contribué à l'amélioration de ce travail.

Nous remercions aussi nos aînés académiques de la faculté pour leurs conseils. Leurs suggestions ont permis d'améliorer ce travail. Nous pensons aux Docteurs : Tony ONGUENE, Joseph BIOLO, Salomon ESSAGA, Martial ABO'O ZE, Patrick ESSIGUE, Cédric KENGMO FOMETIO ; à Elvis Judicaël Cédric ESSONO et de façon singulière à Saker KAPO pour le suivi de bout en bout de la rédaction de ce travail.

Nos remerciements vont également à l'endroit des Professeurs Vandelin MGBWA et Jules André ELOUNDOU, de Monsieur Aristide Bruce TCHATE TCHAKONTE et de Madame Maïmouna NGOUNGOURE KOUOTOU dont les conseils et encouragements ont contribué à l'amélioration de ce travail.

Nous remercions aussi nos parents Monsieur Mathias MBUA WOFINA et Madame Christine BIBI pour leur amour et leur soutien inconditionnels tout au long de la rédaction de ce travail.

RESUME

Le présent travail de recherche porte sur le thème : « **Télé-évaluation et performances académiques des étudiants à l'ère du LMD : Cas de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé 1** ». Il part du constat selon lequel l'avènement de la télé-évaluation à la FALSH de l'Université de Yaoundé 1 a considérablement modifié les pratiques d'évaluation des étudiants. Sur la base de ce constat, cette recherche vise à évaluer l'influence de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH. Mieux, il est question de montrer l'impact de la télé-évaluation sur les performances académiques de ces derniers. Autrement dit, la baisse de niveau des étudiants de la FALSH. Pour mener à bien cette étude, trois théories ont été mobilisées à savoir : la sociologie des profondeurs de Pierre Bourdieu, l'analyse stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg et la théorie des usages. S'appuyant sur une méthode purement qualitative, cette étude a été réalisée à travers l'exploitation des données de la recherche documentaire, l'observation directe et l'entretien semi-directif. L'analyse de contenu a été mobilisée comme technique d'analyse de données. Comme technique d'échantillonnage, celle dite par choix raisonné a été mobilisée. Elle a permis de cibler 58 informateurs clés, soit 8 responsables administratifs, 10 enseignants et 40 étudiants. L'étude en question s'articule autour de deux grandes parties, et chaque partie comporte deux chapitres. Nous avons une hypothèse principale et quatre hypothèses secondaires. Les résultats de l'enquête de terrain montrent que la télé-évaluation influence les performances académiques des étudiants de la FALSH en diminuant leur capacité rédactionnelle. Ce qui entraîne de plus en plus la baisse du niveau des étudiants et met en exergue les controverses de la gouvernance universitaire, les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique à la FALSH. D'où la dérive de l'enseignement.

Mots-clés : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Licence-Master-Doctorat, Performance académique, Télé-évaluation, Technologie de l'Information et de la Communication en Education.

ABSTRACT

"Tele-evaluation and academic performance of students in the era of LMD: Case of the Faculty of Arts, Letters and Human Sciences (FALSH) of the University of Yaoundé 1". It starts from the observation that the advent of tele-evaluation at the FALSH of the University of Yaoundé 1 has considerably changed student evaluation practices. Based on this observation, this research aims to assess the influence of tele-evaluation on the academic performance of students of Faculty of Arts, Letters and Social Sciences. Better, it is a question of showing the influence of tele-evaluation on the academic performance of the latter. In other words, the lower level of FALSH students. To carry out this study, three theories was mobilized : the sociology of the depths of Pierre Bourdieu, the strategic analysis of Michel Crozier and Erhard Friedberg and the theory of uses. Based on a purely qualitative method, this study was carried out through the use of life story data, documentary research, participant observation and semi-structured interview. Content analysis was used as a data analysis technique. As a sampling technique, the so-called reasoned choice was used. It made it possible to target 58 key informants, namely 8 administrative officials, 10 teachers and 40 students. The study in question is structured around two main parts, and each part has two chapters. We have one main hypothesis and four secondary hypotheses. The results of the field survey show that tele-evaluation influences the academic performance of FALSH students by reducing their writing ability. This is increasingly leading to a drop in the level of students and highlights the controversies of university governance, the paradoxes of evaluation in the digital age and the challenges related to achieving good academic performance at FALSH. Hence the drift of learning.

Keywords: Faculty of Arts, Letters and Social Sciences, Bachelor Degree-Master-Doctorat, Académic Performance, Tele-évaluation, Technologie de l'Information et de la Communication en Education.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 :Grille de notation 26

LISTE DES ANNEXES

Annexes 1: Autorisation de recherche.....	114
annexes 2: Guide d'entretien 1	115
annexes 3: Guide d'entretien 2	116
annexes 4: Guide d'entretien 3	118
annexes 5: Liste des personnes rencontrées	119
annexes 6: Dispositif de la semi télé-évaluation	123
annexes 7: Quelques épreuves de la SN des départements de GEO et de PHILO	124

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

I. ABREVIATIONS

ALL : Allemand

APC : Approche par Compétences

Cf : Confère

GCE AL : Général Certificate of Education Advanced Level

GCE OL : Général Certificate of Education Ordinary Level

Géo : Géographie

Hist : Histoire

Idem : La même chose

LMD : Licence - Master – Doctorat

LMF : Lettres Modernes Françaises

Min : Minute

Ph.D : Philosophiae Doctor

Philo : Philosophie

Psy : Psychologie

Soc : Sociologie

II. ACRONYMES

ADDEC : Association pour la Défense des Droits des Étudiants du Cameroun

ASC : Arts du Spectacle et Cinématographie

APH : Arts Plastiques et Histoire de l'Art

BACC : Baccalauréat

CAMES : Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement

CEMAC : Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale

CERESC : Laboratoire Camerounais d'Etudes et de Recherches sur les Sociétés

Contemporaines

CODESRIA : Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique

DESS : Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées

DEUG : Diplôme d'Etudes Universitaires Générales

FALSH : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

MINESUP : Ministère de l'Enseignement Supérieur

MINRESI : Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

PUF : Presses universitaires de France

PUL : Presses Universitaires de Laval

UE : Unité d'enseignement

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

III. SIGLES

AUA : Association des Universités Africaines

AUF : Agence Universitaire de la Francophonie

BTS : Brevet de Technicien Supérieur

CC : Chargé de Cours

CC : Contrôle Continu

CPPSA : Cercle Philosophie -Psychologie-Sociologie-Anthropologie

CV : Curriculum Vitae

D : Doctorat

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondis

DCAA : Direction de la Coordination des Activités Académiques

Dr : Docteur

ECTS : European Credit Transfer System

EE : Examen Ecrit

ENS : Ecole Normale Supérieure

ENSP : Ecole Nationale Supérieure des Polytechniques

FMBS : Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales

FS : Faculté des Sciences

FSE : Faculté des Sciences de l'Éducation

IFE : Institut Français de l'Éducation

IUT : Institut Universitaire de Technologie

L : Licence

LMF : Lettres Modernes Françaises

M : Master

MC : Maître de Conférences

MGP : Moyenne Générale Pondérée

OCDE : Organisation de Coopération Economique et de Développement

Pr : Professeur

S : Semestre

SN : Session Normale

TD : Travaux Dirigés

TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

TICE : Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Éducation

TPE : Travail Personnel de l'Étudiant

UE : Unité d'Enseignement

UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

UV : Unité de Valeur

UY1 : Université de Yaoundé 1

VDPAC : Vice Doyen chargé de la programmation et du suivi des activités académiques

WWW: World Wide Web

INTRODUCTION GENERALE

1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

En effet, dans l'optique de répondre aux exigences du système éducatif mondial axé sur le LMD et de s'arrimer aux TIC, l'UY1, suite au phénomène de massification des étudiants dont-elle fait face a implémenté la télé-évaluation durant l'année académique 2015-2016 dans le but de pallier à ce phénomène. De nos jours on parle de semi télé-évaluation. A ce titre, l'avènement de la télé-évaluation à la FALSH de l'université de Yaoundé 1 a considérablement modifié les pratiques évaluatives des étudiants.

De ce fait, les sociétés humaines, animées par le désir de la modernité et du développement, accordent une importance capitale à l'éducation. A cet effet, les institutions étatiques, pour sortir de la misère et de la pauvreté, adoptent des systèmes éducatifs adaptés aux enjeux politiques et économiques du monde contemporain. C'est ainsi que, l'école se présente, comme le milieu par excellence de l'éducation des enfants, et comme le vecteur privilégié de l'héritage d'un peuple. Historiquement, elle a toujours été le principal agent socialisateur des jeunes générations. C'est grâce à l'école, pense Durkheim, et par ricochet à l'éducation, qu'un peuple parvient à transmettre aux jeunes générations la culture et les aspirations pour l'avenir. C'est ainsi qu'Emile Durkheim (1999 : 55) donne la définition suivante au concept éducation. D'après lui :

L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.

Pour lui, l'école est un espace de socialisation, de construction identitaire et de codification des valeurs socioculturelles. Bien plus, l'instruction et l'information des enfants sont conférées à l'école. Après l'emploi et la croissance, l'éducation est devenue l'un des thèmes majeurs de la pensée économique. La production des connaissances se présente désormais comme un facteur primordial de l'évolution économique et sociale. La contribution de l'éducation au développement n'est plus à démontrer, d'où l'importance que revêt l'éducation pour les sociétés africaines. Il y a cependant lieu de constater une séparation entre l'école et la vie sociale et culturelle, ce qui pourrait expliquer le retard de l'enseignement sur l'évolution technologique et le taux élevé de chômage des diplômés que présentent les pays de l'Afrique francophone. Transplanté de l'extérieur à l'époque colonialiste, le système éducatif en Afrique est repensé entièrement afin qu'il s'adapte aux contextes africains de développement. Comme le dit Jean

Marc Ela (2001 : 52) : « *on ne peut apporter des remèdes efficaces à la situation africaine avec des concepts et des cadres d'analyses inadaptés à une Afrique en plein travail* ».

De ce fait, le choix de travailler sur le thème : « Télé-évaluation et performances académiques des étudiants à l'ère du LMD : cas de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I » résulte de plusieurs facteurs issus de l'expérience personnelle, fruit d'un long questionnement et observations sur les méthodes d'évaluations pendant les contrôles continus et les sessions normales de fins de chaque semestre depuis notre arrivée en 2015 à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH). Madeleine Grawitz (1994 : 328) observe, à cet effet, que la recherche scientifique est une « *investigation méthodique, portant en général sur un secteur particulier dont il s'agit de découvrir les facteurs qui l'influencent, de proposer des hypothèses explicatives et si possible de les vérifier* ». Ce qui impose au sociologue d'être toujours en éveil à cause des perpétuelles mutations qui interviennent dans son domaine de connaissance. En effet, l'avènement de la télé-évaluation à la session normale fait en sorte que les étudiants soient confrontés non seulement à la manière de raisonner, d'écrire ou de rédiger, mais également de s'exprimer. Cette forme d'évaluation se fait du niveau licence 1 au niveau licence 3, mais lorsque les étudiants arrivent en cycle master, le système classique de rédaction dans les cahiers de compositions à la session normale s'impose à eux, ceci en vue de les prédisposer à la rédaction d'un mémoire et de le soutenir devant un jury dûment constitué par l'autorité compétente (celle de la FALSH).

A ce titre, le constat fait est que, les étudiants se heurtent à des difficultés diverses liées à la mise en œuvre d'un mode d'évaluation qui influence leurs performances académiques au regard de l'exigence du LMD dans la professionnalisation. De ce fait, Il n'est pas question de se contenter des notes obtenues à la session normale, mais d'être sûr d'avoir reçu une bonne formation académique qui donne aux étudiants la capacité de pouvoir bien s'exprimer, bien écrire ou rédiger et surtout de bien restituer ce qu'on a appris durant toute la formation au sortir d'un cycle en vue de s'insérer dans le milieu de l'emploi et valoriser de ce fait les institutions au sein desquelles ces étudiants ont été formé .

Pour ce faire, l'arrivée d'Internet et des Technologies de l'Information (TIC) dans les années 1990, a provoqué une explosion des technologies numériques dans l'enseignement supérieur, modifiant profondément l'efficacité et l'efficience des étudiants en termes de rendement sur les plans académique, social, économique, professionnel, politique et culturel. Compte tenu du fait que l'éducation est un processus systématique orienté vers l'acquisition

des savoir-faire, savoir-être et savoir devenir, l'enseignement supérieur se doit de subir une profonde réforme pour être en mesure de remplir ses missions en vue de décider de ses mutations et de les contrôler au lieu de subir éternellement les contrecoups des changements du monde et de ses propres crises. D'où ces propos de Jean Marc Ela (1998 : 181) : « *à travers l'apparente innocence des paradigmes de l'efficacité technologique, on doit toujours reconnaître un système de domination qui se dissimule derrière « la face cachée » des inventions scientifiques* ».

De ce fait, notre intérêt est d'étudier l'impact de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants, à travers les enjeux et les perceptions des acteurs de la FALSH. Cette motivation relève de l'ambition d'inscrire notre étude dans le sillage des recherches en sociologie politique en vue d'analyser les politiques éducatives dans les universités.

2. PROBLEME DE RECHERCHE

Le système éducatif camerounais sous toutes ses formes depuis plusieurs années s'est arrimé au processus de numérisation à travers l'intégration et la pratique des Technologies de l'Information et de la communication (T.I.C) dans tous les programmes. Depuis 2013, l'Université de Yaoundé 1 a mis sur pied des infrastructures permettant de numériser les enseignements, de dispenser des formations en ligne, d'introduire un nouveau mode d'évaluation qui intègre des outils numériques tels que : les écrans, les télécommandes, les vidéoprojecteurs et les ordinateurs, ainsi que la mise en ligne des évaluations des étudiants.

Suite à la circulaire ministérielle n° 07/0003/MINESUP/CAB/IGA/ce du 19 octobre 2007 portant dispositions relatives au cadrage général en vue du lancement du système LMD dans l'enseignement supérieur au Cameroun, l'université de Yaoundé I met sur pied un règlement des activités pédagogiques pour la mise en œuvre de cette décision ministérielle. De ce fait, le système LMD est appliqué depuis l'année académique 2007/2008. Le Recteur de cette Université, dans le souci d'arrimer l'Université aux besoins et aux normes internationales, décide d'introduire un nouveau système de gestion des examens par le numérique qu'est la solution quizz box qui consiste à évaluer les étudiants via le numérique en vue de résoudre le problème de lenteurs et de lourdeurs des grands effectifs dû à la massification des étudiants à l'Université de Yaoundé I (le projet de la télé-évaluation). Ainsi, depuis la session d'examen de 2016, l'évaluation des apprentissages à la FALSH est numérique. Les technologies numériques participent à la transformation des modes de production, de consommation, de communication, de circulation des savoirs et d'acquisition des connaissances. Le premier examen fait avec cette solution a lieu en février 2016 avec les niveaux I de chaque filière, puis

le système s'étend au niveau II à toutes les sessions d'examens dans la FALSH et dans la Faculté des Sciences (FS). Le système LMD entendu Licence, Master, Doctorat, est un système qui nécessite : la description des formations et des objectifs, l'individualisation des parcours de formation et autonomisation, la professionnalisation de l'enseignement universitaire et l'accent est mis sur la réussite. Avec l'arrivée du système LMD, construit à partir de compétences, la façon dont l'évaluation doit être faite s'est modifiée. L'objectif de cette façon d'évaluer est de faire des évaluations de la grande masse avec correction automatique ou automatisé en moins de temps ; réduire la charge de travail de l'enseignant ; réduire les risques d'erreurs docimologiques lors des examens ; réduire les plaintes des étudiants par rapport aux notes etc.

Malgré tous ces efforts sur l'apport du numérique dans le système LMD, l'on observe que la télé-évaluation a une influence positive sur les notes des étudiants qui ont considérablement augmentées et une influence négative sur leur performance académique ; ce qui entraîne la baisse de leur niveau. D'où l'inadéquation qui existe entre la télé-évaluation et la performance académique des étudiants. Notre étude portera ainsi sur la nécessité de comprendre et d'analyser l'influence de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH.

3. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Cette opération consiste à faire l'état des études qui ont précédé celle que l'on veut entreprendre. Il s'agit d'une étape qui permet au chercheur de répertorier les études déjà menées sur son sujet de recherche afin d'envisager des perspectives nouvelles. Cette étude prend appui sur les rares documents scientifiques disponibles parlant de la télé-évaluation et des performances académiques des étudiants. En effet, un aperçu de la littérature sur la question permet de souligner une variation de centre d'intérêt dans les travaux consultés. Nous nous intéresserons aux travaux de quelques-uns qui nous paraissent particulièrement pertinents pour notre problématique.

3.1. Le numérique dans l'enseignement

A l'ère où les infrastructures physiques, dont les amphithéâtres, ne répondent plus aux attentes, suite au nombre d'étudiants qui est de plus en plus croissant, le numérique éducatif se présente comme la seule alternative fiable et incontournable. En fait, le numérique éducatif est cette politique qui promeut l'introduction à tous égards, des TIC dans le système d'enseignement.

A ce titre, Emmanuel Beché (2013, numéro 6) rend compte des pratiques techno-pédagogiques, à partir de l'examen d'une série de 84 entrevues menées avec des enseignants issus de sept établissements pilotes d'intégration pédagogique des TIC. D'après lui, l'innovation s'intègre davantage dans la recherche documentaire et la préparation des cours. Les autres tâches techno-pédagogiques apparaissent alors minoritaires. Ainsi, il constate que les TIC, considérées comme outils pédagogiques, n'occupent pas encore une place centrale en enseignement-apprentissage dans ce contexte. Cela pose alors la question de l'équipement technologique des écoles et de la formation techno-pédagogique des enseignants dans une perspective qui allie à la fois diffusion, adoption et appropriation des technologies.

Dans la même optique, Louis Martin Onguene Essono (2016, N° 12-13) met en exergue la vulgarisation de l'usage des TIC à l'Université de Yaoundé I, mère des universités camerounaises. En dépit de la construction de nouvelles infrastructures, la massification de 20000 nouveaux étudiants a conduit Yaoundé 1 à opter pour une alternative numérique qui opérationnalise la nouvelle politique de l'Institution déployée dans les six établissements qui la constitue. Il s'agit, notamment, des inscriptions et du paiement en ligne des droits universitaires, du développement des plateformes de production des enseignements et de tutorat, du développement des universités virtuelles sous régionale et nationale, de la rénovation et la numérisation de la bibliothèque universitaire, de la mise en place du wifi sur l'ensemble du campus par un opérateur de téléphonie moyennant un abonnement à faible coût pour les étudiants et de la délivrance des cartes biométriques, dispositifs transfert proposés par l'Agence Universitaire de la Francophonie (l'AUF) et celui du projet panafricain liant plusieurs Universités africaines avec les Universités indiennes.

De ce fait, il en déduit que la présence des TIC et leur implication dans l'enseignement entraînent ainsi une profonde modification du système éducatif en général et favorisent l'apprentissage et l'enseignement. Mais en même temps, l'utilisation des TIC dans l'enseignement présuppose l'innovation pédagogique de la part de l'enseignant. Celui-ci, désormais perçu comme un tuteur doit servir de guide aux apprenants capables de rechercher et de collecter l'information par eux-mêmes et de l'exploiter à bon escient, pour une acquisition des connaissances et un apprentissage bien améliorés. D'après lui, il est question de renforcer les assises de nos systèmes de formation et d'évaluation (QUIZZ et QCM). Alliance Fidèle Abelegue (2017) met en évidence l'innovation de la télé-évaluation comme première expérience dans le système universitaire camerounais. En effet, il s'agit d'une initiative entamée depuis l'année académique 2015-2016 au sein des premières années de la Faculté des Sciences (FS) et de la FALSH, on parle de « cobayes », ce qui a d'ailleurs contribué à accélérer l'impact

du numérique dans l'enseignement et la recherche ; et s'est élargie aux deux premières années de cycle Licence, ce qui amène Abelegue à s'interroger sur les modes d'insertion des nouvelles technologies dans l'enseignement adoptés par les Universités d'Etat camerounais. C'est ainsi qu'il souligne l'apport de la télé-évaluation dans la gestion des effectifs pléthoriques et fait ressortir quelques problèmes liés à l'usage de mode d'évaluation.

Premièrement, il n'y a pas eu d'étude pilote sérieuse en amont de la mise en application de la télé-évaluation, comme cela devrait être le cas dans un projet durable. Deuxièmement, l'Association pour la Défense des Droits des Étudiants du Cameroun (ADDEC) à deux reprises, a décrié un certain nombre d'insuffisances de ce mode d'évaluation telles que : l'absence d'une alternative aux étudiants handicapés visuels (malvoyants, myopes et non-voyants) qui crée des inégalités entre étudiant(e)s, la grandeur de l'amphi et la distance des bancs d'avec l'écran qui joue sur la capacité des étudiants à pouvoir lire les questions, les délestages signalés sur le campus alors que les étudiants étaient en pleine session lors des premières expériences l'an dernier, les défaillances des dispositifs et l'insuffisance des télécommandes qui représentent un problème important pour les étudiant(e)s, qui ne peuvent alors pas répondre correctement aux questions. Troisièmement, sur le fond, il se pose le véritable problème au niveau du rendement en termes de savoirs chez les apprenants. D'où sa proposition de fructifier l'expérience de la télé-évaluation dans les travaux dirigés (TD) et les contrôles continus (CC) pour plus d'efficacité dans le système éducatif universitaire.

De même, Ferdinand Foka Choupo (2017) évalue la relation qui existe entre l'évaluation via le numérique et la gestion des systèmes d'évaluation. En effet, il montre que les TIC apporteraient des réponses au système LMD sous la forme de plate-forme d'échanges et d'accès à des ressources pédagogiques efficaces, favorables à la préparation des cours, à la formation continue, la recherche et la participation aux rencontres scientifiques ; et qu'ils offrent également des avantages administratifs et pédagogiques indéniables, utiles aux enseignants pour faciliter le report des notes des évaluations des étudiants ; utiles à l'administration pour répertorier les étudiants, les classer dans les filières, les suivre dans leurs différents parcours et offrir une meilleure lisibilité des résultats obtenus aux examens pour la mobilité des étudiants et pour la prise des décisions par l'administration ; utiles aux étudiants pour l'évaluation de leur propre cheminement et pour la motivation et l'interaction avec les pairs et avec les enseignants.

De fait, il se demande pourquoi malgré la forte utilisation des TICE dans les systèmes éducatifs particulièrement celui de l'enseignement supérieur et compte tenu de la massification de la population estudiantine le système d'évaluation a du mal à s'arrimer (s'améliorer), se

moderniser. D'où cette remarque : la télé-évaluation influence la gestion des évaluations à l'Université de Yaoundé I. A cet effet, il suggère au Ministère de l'Enseignement Supérieur (MINESUP), à l'administration de l'Université de Yaoundé I, aux enseignants et aux étudiants de fournir des efforts pour que l'intégration de la télé-évaluation soit une réalité pas seulement pour la mise sur pied des textes, mais qu'elle aille au-delà de l'introduction de ces textes, à travers l'implication de chaque acteur dans la mise en œuvre de cette innovation dans le système d'évaluation Universitaire Camerounais.

Dans le même ordre d'idées, Roch Brice Paterne Mbida (2020) questionne le système d'évaluation des connaissances de l'Université de Yaoundé I à l'ère du numérique. Il montre que l'influence des facteurs à la fois endogènes et exogènes qui ont des répercussions à la fois institutionnelles et pédagogiques est à l'origine du numérique comme mode d'évaluation à l'Université de Yaoundé I.

De ce fait, il en déduit qu'avec la pandémie mondiale liée à la Covid-19, le E-learning apparaît comme la meilleure des alternatives puisque la pandémie impose des mesures dites barrières qui ne permettent pas un fonctionnement harmonieux de l'apprentissage. La distanciation sociale imposée par la Covid-19 remet au goût du jour les problèmes logistiques pour le passage des sessions d'examen et rend difficile les cours en présentiel. L'appropriation des TICE par les différents acteurs du processus d'apprentissage-enseignement pourrait permettre de contourner cette pandémie.

3.2. La performance académique

Marielle Lambert-Le Mener dans sa thèse de doctorat (2012) met en exergue l'amélioration de la compréhension de la réussite des étudiants de première année, année qui compte un nombre important d'échecs et d'abandons. D'après elle, il en ressort que la motivation est un facteur clé dans la compréhension de la réussite des étudiants en première année universitaire. Son rôle est notable sur les résultats aux examens, mais varie selon le degré d'autodétermination des étudiants. En particulier il peut être relevé que la motivation intrinsèque exerce un rôle positif et significatif sur la moyenne annuelle et que la motivation impacte négativement la réussite.

3.3. Les réformes de l'enseignement supérieur

Dans sa publication sur l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne, Papa Gueye (2005) nous présente un document d'analyse et des propositions pour l'élaboration d'un plan d'action pour la réforme de l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne. La réforme qui pour l'auteur est devenue une exigence de l'histoire, des institutions et des pays.

En effet, en proie aux défis tels que l'insuffisance de structures d'accueil, visible par le phénomène d'effectifs pléthoriques dans les amphis-théâtre ; l'accès insuffisant des jeunes à l'enseignement supérieur ; le défaut de qualité et de pertinence des enseignements du supérieur, source de l'inadéquation entre formation et réalité des marchés de l'emploi, le tout couronné par la fuite des compétences, l'impératif de la réforme du système d'enseignement dans les universités en Afrique subsaharienne devient plus que pressant. L'auteur qui aborde dans son document la problématique des technologies de l'information et de la communication, présente celles-ci comme un début de solution pour ce qui est des effectifs pléthoriques. Il interpelle principalement les institutions et la volonté politique des Etats qui selon lui, sont capables d'impulser cette réforme, notamment par la mise à disposition des institutions universitaires des moyens nécessaires pour le développement.

Abordant dans le sens de la réforme pédagogique des universités, Laure Endrizzi (2012, numéro 78), s'interroge sur le possible rôle joué par les technologies numériques comme levier pour la modernisation de l'enseignement supérieur et en particulier pour la rénovation pédagogique. D'où la question suivante : « L'utilisation des technologies a-t-elle un impact sur les performances des étudiants ? ».

De ce fait, elle démontre comment les pratiques numériques des étudiants et des enseignants ont évolué dans la dernière décennie et en quoi ces pratiques influencent les attentes en termes d'apprentissage et les conceptions de l'enseignement. Yves Bertrand Djouda Feudjio (2009), présente le système LMD comme une avancée réelle de l'internationalisation et de la globalisation de l'Enseignement supérieur. D'après lui, l'appropriation efficace de ce processus de Bologne s'annonce pourtant bien difficile pour les universités africaines « mal préparées », dominées encore par des conditions structurelles précaires. C'est ainsi qu'il fait un diagnostic sociologique des universités du Cameroun et montre par exemple que malgré la volonté politique et l'engouement des responsables académiques, l'adoption du modèle LMD apparaît être bien « prématurée ». D'où l'environnement universitaire camerounais reste « éclaté » et précaire, dominé par un embrigadement politique des libertés académiques.

A cet effet, il préconise une adoption juste et efficace du système LMD au Cameroun qui doit être précédée d'une indispensable « purification académique » ; dans le cas contraire, une mauvaise appropriation du modèle LMD peut aboutir plutôt à un assujettissement et à un affaiblissement de l'Enseignement supérieur camerounais et africain. Globalement, une adoption efficace du système LMD doit être précédée d'une indispensable « purification académique »

En somme, pour une réelle transformation, en termes d'efficacité et de qualité, l'usage des tics dans l'enseignement supérieur doit être pédagogique, quotidienne et régulière afin de mettre à profit les possibilités nouvelles et diversifiées de ces technologies (Karsenti, Ngamo, 2007).

Cette revue de la littérature est loin d'être exhaustive. En effet, il convient de souligner que les aspects qui ont été les plus développés sont ceux qui portent sur le rôle joué par les technologies numériques dans la modernisation de l'enseignement supérieur avec surtout l'innovation de la télé-évaluation comme première expérience dans le système universitaire camerounais, la présentation de la réforme LMD comme un plan d'action pour l'enseignement supérieur, et enfin l'embrigadement politique des libertés académiques par le LMD. Dans les différents travaux antérieurs, le constat qui en est fait est que les différents auteurs n'ont en aucun moment évoqués la question des perceptions des acteurs sur l'usage du numérique (la télé-évaluation) à l'ère du LMD dans la pédagogie universitaire et leurs influences sur les performances académiques de ces acteurs. C'est donc à partir de ces insuffisances que notre travail de recherche se propose de comprendre et d'analyser les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'université de Yaoundé 1. Pour mieux discuter de ce mode d'évaluation, l'aspect interdisciplinaire est mis en évidence dans la mesure où, bien que cette recherche se focalise principalement sur un terrain sociologique, elle intègre aussi d'autres regards à l'instar des Sciences de l'Information et de la Communication, la psychologie sociale, etc.

4. QUESTIONS DE RECHERCHE

Notre travail de recherche est orienté par une (01) question de recherche principale et quatre (04) questions secondaires.

4.1. Questions de recherche Principale

Comment la télé-évaluation influence-t-elle la performance académique des étudiants de la FALSH ?

Questions de recherche secondaires

QS1. Comment s'est-il opéré le processus de mise en œuvre du projet de la télé-évaluation dans le système LMD à la FALSH ?

QS2. Quelles sont les contraintes contextuelles, structurelles et infrastructurelles qui caractérisent l'influence de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants de la FALSH ?

QS3. Quelles sont les perceptions des acteurs sur la pratique de la télé-évaluation à la FALSH ?

QS4. Quels sont les effets liés à l'appropriation de ce mode d'évaluation sur les étudiants ?

5. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Selon Madeleine Grawitz, « *l'hypothèse se définit comme une proposition de réponses aux questions posées, elle tend à formuler une relation entre les faits* » (Ibid. 1994, p. 571).

Ainsi, notre travail repose sur une hypothèse principale et sur quatre hypothèses secondaires

Hypothèse principale

La télé-évaluation influence les performances académiques des étudiants de la FALSH en diminuant leur capacité rédactionnelle, leur capacité à lire et à écrire, ce qui entraîne une baisse de niveau de ces derniers avec pour conséquence la dérive de l'enseignement.

Hypothèses secondaires

Pour des raisons de crédibilité et de véracité de cette étude, chaque question de recherche posée dans cette étude doit avoir une réponse provisoire. C'est ainsi que nous avons les réponses provisoires suivantes :

HS1. Les TIC et la réforme LMD dans la pédagogie universitaire ont impulsé l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH, dû au phénomène de massification des effectifs des étudiants. Ce qui a considérablement modifié leur performance académique.

HS2. La baisse du niveau des étudiants s'explique par la mise sur pied d'un mode d'évaluation inadapté au contexte dans le but de faciliter la gestion des examens dans les filières à gros effectifs.

HS3. La télé-évaluation est un mimétisme aveugle du système éducatif occidental qui est un ensemble de réformes éducatives liées à la compétition économique globale.

HS4. Les controverses de la gouvernance universitaire, les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académiques sont trois éléments qui expliquent les effets liés à l'appropriation de la télé-évaluation sur les étudiants de la FALSH.

6. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Objectif global

Dans le cadre de cette recherche, l'objectif global poursuivi est celui :

De comprendre et d'analyser l'influence de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants de la FALSH.

Objectifs spécifiques (OS)

Ainsi, pour atteindre cet objectif global, nous allons nous assurer de la concrétisation réelle des objectifs spécifiques suivants :

OS1. Comprendre et expliquer le rôle des TIC et du LMD dans le processus de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH.

OS.2. Faire l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH.

OS.3. Etudier les perceptions des acteurs sociaux sur la télé-évaluation à la FALSH.

OS4. Analyser les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH.

7. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

La méthodologie désigne de ce fait l'ensemble des stratégies que nous avons choisi pour réaliser la recherche sur le terrain. En d'autres termes, la méthodologie est l'ensemble de méthodes et de techniques rigoureusement choisies, et qui orientent l'élaboration d'une recherche.

7.1. Cadre théorique

Le cadre théorique permet de structurer l'objet de recherche ; « *il offre une perspective singulière, un angle d'attaque particulier, à une réalité sociale donnée* » (Olivier, Bédard et Ferron, 2005, p.79). Pour ce faire, pour vérifier les hypothèses formulées dans cette recherche, nous mobilisons trois théories sociologiques, à savoir : la sociologie des profondeurs de Pierre Bourdieu, l'analyse stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg, la théorie des usages.

7.1.1. La théorie des profondeurs de Pierre Bourdieu

La théorie des profondeurs (Touraine, Ziegler, Balandier, Bourdieu, Gurvitch etc.) forgée depuis les années 60-70 (Pierre Bourdieu), permet une étude en profondeur des phénomènes sociaux en dépassement de la sociologie classique. La sociologie des profondeurs critique les discours officiels que les sociétés, organisations, ou structures sociales développent sur elles-mêmes pour maintenir l'opinion dans le mensonge et l'opacité.

En fait, l'administration ou les autorités universitaires de Yaoundé 1 prétendent que la télé-évaluation est un système d'évaluation pertinent (discours officiel). Or, au fond, ce système

d'évaluation est négatif pour les étudiants dont le niveau a considérablement baissé depuis des années. Il y a lieu de noter que dans la conception de Bourdieu, la théorie des profondeurs a une fonction de dévoilement des mécanismes sociaux, c'est-à-dire une fonction émancipatrice.

Dans le cadre de notre étude, la théorie des profondeurs de Pierre Bourdieu permet une étude en profondeur de la télé-évaluation. Au-delà des discours officiels qui légitiment et rationalisent ce mode d'évaluation, la sociologie des profondeurs permet de décrypter les effets contre productifs de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH.

7.1.2. L'analyse stratégique

L'analyse stratégique est un paradigme des organisations mis sur pied par Michel Crozier et Erhard Friedberg (1977) pour étudier le système organisationnel.

Selon cette approche, au sein d'une organisation, les individus (acteurs) n'acceptent jamais d'être traités comme des moyens au service des buts fixés par le système. Ils poursuivent leurs propres objectifs, lesquels ne sont pas nécessairement compatibles avec ceux de l'organisation. Aussi contraignante soit-elle, celle-ci ne parvient jamais à réduire totalement la marge de jeu des acteurs. L'analyse stratégique tourne donc le projecteur sur ce que les acteurs font de cette liberté relative. Ici, qui dit marge de liberté dit clairement que cette liberté n'est pas absolue ; elle est soumise à des contingences et des contraintes. Dans la même lancée, les acteurs règlent leur coopération en construisant des moyens propres à ceux qui structurent le champ de leur action et la rendent possible. Ainsi, l'analyse stratégique s'interroge sur les mécanismes à travers lesquels cette structuration des moyens s'opère.

Effectivement, l'analyse stratégique avance ces principaux concepts pour rendre compte du fonctionnement réel des organisations face aux individus qui cherchent à chaque fois à passer entre les mailles du filet afin d'échapper aux moyens de contrôle mis en place.

En gros, dans le cadre de ce travail, l'analyse stratégique permet de lire les stratégies managériales des autorités universitaires qui officiellement auraient institué la télé-évaluation pour réduire les dépenses liées à l'organisation des examens et pouvoir publier les résultats desdits examens dans les délais requis. Ce qui permet également de montrer comment les étudiants s'y prennent pour s'adapter à ce mode d'évaluation.

7.1.3. Théorie des usages de Michel De Certeau

L'étude des usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) a vu le jour au début des années 1980 en France à partir d'analyses sociologiques expliquant

l'usage que font les gens des objets techniques tels que le magnétophone, l'informatique à domicile, ou encore de la télécommande (Serge Proulx, 2005).

L'un des premiers emplois de la notion d'usage en sociologie des médias provient du courant fonctionnaliste américain des « *uses and gratifications* », proche de l'école de Columbia. Dans les décennies 1960 et 1970, des chercheurs désirent prendre une distance face à la pensée unitaire qui présente « ce que les médias font aux gens ». Ils orientent ainsi leur recherche vers les usages ou « ce que font les gens avec les médias ». Ils postulent ainsi que les membres des audiences utilisent les médias pour en retirer des satisfactions spécifiques répondant à des besoins psychologiques ou psychosociologiques. Les individus choisissent ainsi de s'exposer à certains médias et à certains messages qu'à d'autres, dans le but plus ou moins conscient de satisfaire certains besoins ou certaines attentes (Proulx, 2005).

Au centre de cette approche se trouvent les concepts d'usage, d'utilisation, de pratique et d'appropriation. L'utilisation à l'opposé de l'usage, qui selon Chambat (1994) n'est pas un objet naturel, mais un construit social (Chaptal, 2007), renvoie à une action ponctuelle et aux aspects manipulatoires. Pour le dictionnaire Le Robert (1994), l'utilisation renvoie à une « *action, manière d'utiliser* » ; à un maniement. La pratique est « l'action qui se déroule avec l'application de certaines connaissances... elle est une conduite ou une façon d'agir dont on a l'habitude ». La pratique s'oppose à la théorie, elle vise l'action concrète. L'usage dans le dictionnaire Robert de sociologie (1999), renvoie à « *l'utilisation d'un objet, naturel ou symbolique, à des fins particulières* ».

Pour Millerand (1998), le terme « usage » peut être utilisé pour signifier à la fois utilisation, pratique et appropriation. Emmanuel Beche (2007) quant à lui définit les usages comme des tâches, actions et activités à connotations techniques, sociales et cognitives qui sont réalisées avec une technologie. L'appropriation est « *un procès : elle est l'acte de se constituer un soi* » (Jouët, 2000). Elle est une approche selon Proulx (2005) utile lorsqu'on cherche à décrire le processus d'intériorisation progressive de compétences techniques et cognitives à l'œuvre chez les individus et les groupes qui utilisent quotidiennement les TIC. Il présente ainsi quatre conditions de réalisation de l'appropriation pour pouvoir en appliquer une définition ou pour prétendre maîtriser une pratique à savoir : la maîtrise technique et cognitive de l'artefact, l'intégration significative de l'objet technique dans la pratique quotidienne de l'utilisateur, l'usage répété de cette technologie ouvre vers des possibilités de création (actions qui génèrent de la nouveauté dans la pratique sociale) et à un niveau plus proprement collectif, l'appropriation

sociale suppose que les usagers soient adéquatement représentés dans l'établissement de politiques publiques et en même temps pris en compte dans les processus d'innovation ».

La théorie des usages est un cadre d'analyse pertinent pour notre recherche dans la mesure où elle permet d'analyser et de comprendre les usages de la télé-évaluation par les acteurs sociaux (les étudiants, les enseignants et les responsables administratifs) de la FALSH dans la pédagogie universitaire.

7.2. Techniques de collecte et d'analyse des données

7.2.1. Techniques de collecte

On entend par instrument de recherche, le support dont se sert le chercheur pour recueillir les données qu'il soumet à l'analyse. C'est ce support qui garantit l'objectivité dans le processus de la recherche. Il s'agit d'un ensemble de techniques qui répondent aux besoins d'une recherche et dont l'analyse et le traitement des données conduisent aux objectifs fixés. De ce fait, dans le but de vérifier nos différentes hypothèses, nous avons opté pour les techniques qualitatives. Pour cela, trois (03) techniques ont été mobilisées, à savoir : l'entretien semi-directif, l'observation directe et la recherche documentaire.

7.2.1.1. L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une technique d'enquête qualitative fréquemment utilisée dans les recherches en sciences humaines et sociales. Il engage deux personnes en vis-à-vis dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé. C'est une conversation individuelle entre l'enquêteur et l'enquêté caractérisé par une plus ou moins directivité à propos d'un sujet donné. Pour Madeleine Grawitz (1979), c'est « *un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbal pour recueillir des informations en relation avec des objectifs fixés* ».

Nos entretiens ont été menés auprès des usagers (enseignants, personnel administratif et étudiants) de la FALSH de l'Université de Yaoundé 1.

7.2.1.2. L'observation directe

Elle a été rendue possible grâce aux quatre (04) mois de stage passés au sein de la Division des Affaires Académiques et de la Recherche (DAARS) de la FALSH du 27 octobre 2020 au 27 février 2021 ; et même au-delà de cette période de stage. En effet, la DAARS est chargée de la coordination des activités des départements relevant de son autorité ; de

l'exécution des programmes d'enseignement et de recherche ; de la régularité et de la ponctualité des prestations pédagogiques ; de la gestion académique des étudiants et des statistiques ; de la préparation et de la signature de conventions de stages/stajob à la FALSH. Ainsi, nous avons pu observer aussi bien les pratiques managériales que les pratiques évaluatives à la FALSH. La participation aux activités de certaines commissions de la Session Normale (SN) nous aura fourni une quantité d'informations importantes.

7.2.1.3. La recherche documentaire

Étymologiquement, la « *recherche documentaire* » est essentiellement une recherche de références de documents (mémoires, thèses, rapports, articles et textes officiels), qui correspond à une question de document.

Pour Ngandongo. V. (1999), la « *recherche documentaire* » est une « *observation médiatisée par les documents. Est document tout élément matériel ou immatériel, qui a un rapport avec l'activité des hommes vivant en société, et qui de ce fait constitue indirectement une source d'information sur les phénomènes sociaux* ».

Elle consiste en une exploration de documents dans le but de recueillir suffisamment d'informations concernant le thème abordé. Il s'agit pour le chercheur de dépouiller l'ensemble des documents ayant trait à son sujet de recherche. Cette technique s'avère nécessaire pour notre travail en ce sens qu'elle nous a permis de tirer une mine d'informations de documents d'origines diverses, traitant de la télé-évaluation et des performances académiques des étudiants. Ainsi, notre intérêt est porté tant sur les documents écrits, les ouvrages (généraux et spécialisés), les articles scientifiques, les mémoires et les thèses, les articles de presse, les revues, les magazines, etc. ainsi que sur les documents non écrits tels les documents phonétiques et iconographiques.

7.3. L'échantillonnage

L'échantillon représente un « modèle réduit » de la population (Gilles Ferreol, et al, 1995, p. 69). C'est un sous ensemble représentatif d'une population de recherche (Grawitz, 1979). Ainsi, pour mener à bien cette recherche, nous avons choisi l'échantillonnage de la population cible. Toutefois, soucieux d'aboutir à des résultats efficaces et fiables dans cette étude, nous avons opté pour un échantillon par choix raisonné. En réalité, l'échantillon par choix raisonné « *est une méthode de sélection d'un échantillon par laquelle la représentativité de l'échantillon est assurée par une démarche raisonnée* » (Bertrand Bathelot, 2019). Dans cette étude, il est question de travailler avec la population directement concernée par l'étude. Notre étude se

donne pour espace d'étude la FALSH de l'université de Yaoundé I. Au vu du nombre important de filières que regroupe cette faculté, et par souci de faisabilité, nous nous sommes contraint à restreindre notre champ d'étude aux départements d'Allemand, d'Arts et Archéologie, de Géographie, d'Histoire, de Lettres Modernes Françaises et de Psychologie, niveaux licence 1 (L1), licence 3 (L3) et master 1 (M1) ; avec une taille égale à cinquante-huit (58) informateurs clés comme suit :

- Huit (08) responsables administratifs ;
- Dix (10) enseignants ;
- Quarante (40) étudiants.

Le choix de travailler avec les étudiants des niveaux suscités réside dans le fait que ce sont ces étudiants qui sont les plus vulnérables aux effets de la télé-évaluation/semi télé-évaluation. Tandis que ceux du niveau licence 2 (L2) le sont moins.

Nous avons choisi de circonscrire notre recherche à cette faculté pour plusieurs raisons, notre étude est basée sur un terrain de recherche accessible où nous pouvons facilement nous y rendre à chaque fois qu'un problème se pose dans notre entreprise d'investigation sociologique. Ainsi, nous avons la possibilité de corriger, de rectifier les anomalies et les erreurs qui se seraient glissées dans notre étude. Ensuite, disposant d'un terrain d'investigation proche, il nous est aisé de réajuster à tout moment notre étude.

Il est important de dire ici que, la technique d'échantillonnage par choix raisonné mobilisée dans cette recherche a permis de rencontrer les personnes directement concernées par le thème d'étude. Toutefois, nous remarquons une saturation des données de ces enquêtés.

7.2.2. Techniques d'analyse : l'analyse de contenu

La crédibilité d'une recherche réside dans la manière dont le chercheur analyse les données recueillies. Etant donné que cette étude s'inscrit dans une démarche qualitative, l'analyse de contenu consiste en un examen systématique et méthodique d'informations textuelles ou visuelles. Elle est particulièrement utilisée en sciences sociales. Elle part de la sélection de documents à l'interprétation en passant par la lecture et la classification des documents sélectionnés. L'analyse de contenu est essentiellement proche de l'exercice de langue française qui vise à comprendre un texte et à le synthétiser. Elle se fait également à l'aide de logiciels. Cette technique d'analyse sied à notre travail dans la mesure où elle est la plus appropriée pour appréhender les perceptions, les opinions, les points de vue et croyances véhiculés dans les discours officiels et officieux des acteurs sociaux.

7. 3. Définition des concepts opératoires

Les concepts opératoires sont un ensemble de mots clés autour desquels tourne le sujet de recherche et dont leur définition permet de clarifier le sens et l'orientation donnés à la recherche. D'après Durkheim (1999 : 34) :

Toute investigation scientifique porte sur un groupe bien déterminé de phénomènes qui répondent à une même définition. La première démarche du sociologue doit donc être de définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question. C'est la première et la plus indispensable condition de toute preuve et de toute vérification.

7.4.1. LMD : Licence-Master-Doctorat.

7.4.2. Performances académiques

Le mot performance entre dans le dictionnaire français en 1839, il est emprunté au mot anglais performance, dérivé de to perform (réaliser, accomplir) qui est lui-même issu de l'ancien français parformer. Le mot a été introduit en français comme terme de turf afin d'exprimer les résultats d'un cheval de course. Il passe progressivement dans le langage courant pour désigner la manière de faire quelque chose. Ce court passage par l'étymologie est nécessaire dans la mesure où to perform a effectivement un double sens. D'une part, renvoie à la réalisation d'un exploit, ou d'un rendement. D'autres parts, il équivaut également à un accomplissement, qui implique des effets dynamiques, et notamment au-delà de ses effets immédiats, des effets structurants de long terme (la formation de la compétitivité d'une entreprise, au sens de sa capacité à survivre dans un environnement hostile, la reproduction des compétences et de savoir-faire, des effets sur le territoire,...).

La performance est un concept polysémique, donc difficile à définir. Sa notion reste vague et diffuse dans l'esprit des uns et des autres, surtout dans un environnement aussi complexe tel que l'Université. La performance académique renvoie au niveau de maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire (Deniger, 2004). Différents types d'évaluations peuvent être utilisés pour déterminer le niveau de performance académique : des examens écrits à choix de réponses ou à développement, des présentations orales, des travaux en groupe, des stages pratiques, etc. (El- Boukri, 2012). En général, les études qui s'intéressent à la performance académique utilisent la moyenne globale aux cours comme critère de performance (O'Connor et Paunonen, 2007).

Ainsi dans le cadre de notre étude, on entend par **performances académiques**: le niveau de maîtrise des savoirs propres à chaque étape du cheminement scolaire (Deniger, 2004).

7.4.3. Télé-évaluation

La télé-évaluation est un mécanisme d'évaluation des étudiants de l'université de Yaoundé I en utilisant les moyens numériques que sont les télécommandes, les ordinateurs et les QCM (questions à choix multiples). Et tout de suite après l'examen, les résultats sont connus (<http://www.uy1.unicet.net>, consulté le 18-02-2021). C'est un ensemble de technologies qui permet d'enregistrer, d'évaluer et de visionner des ressources (résultats) en temps réel à l'aide d'un appareil mobile ou fixe (Smartphones, tablette,...) ou d'un ordinateur (Ferdinand Foka Choupo, 2017, p.18). Le système de la télé-évaluation est simple. Les étudiant(e)s en salle d'examen disposent d'une télécommande. À chacun est octroyé un numéro d'ordre enregistré dans le dispositif numérique de l'évaluation. Les questions, essentiellement à choix multiples, sont alors projetées sur un écran géant. Les étudiant(e)s testent leurs connaissances en cliquant à partir de la télécommande sur le numéro correspondant à la réponse à la question figurant sur l'écran. L'objectif de cette mesure est de disposer d'une évaluation objective des masses, c'est-à-dire des effectifs pléthoriques qu'on rencontre dans certaines filières, et surtout, dans les niveaux inférieurs des facultés à grands effectifs que sont la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines et la Faculté des Sciences. C'est donc un saut qualitatif dans le système d'évaluation à l'Université de Yaoundé I. De nos jours, les télécommandes ne sont plus d'actualité, mais la pratique des cahiers ou feuilles de composition pour cocher la lettre de l'alphabet français qui correspond à la réponse.

8. PLAN DE REDACTION

Notre travail de recherche porte sur deux grandes parties. Chacune est divisée en deux chapitres. La première partie table sur l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH, et est subdivisée en deux (02) chapitres. Le premier chapitre porte sur la présentation du contexte de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH. Le deuxième chapitre s'articule autour de l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH. La deuxième partie, quant à elle, se donne pour objectif de ressortir les perceptions des acteurs sur la télé-évaluation à la FALSH et les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH, ceci sur deux (02) chapitres. Le troisième chapitre porte sur les perceptions des acteurs de la FALSH dont découle l'enjeu du LMD. Le quatrième chapitre ressort les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH.

PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Depuis quelques années, le processus de numérisation est en cours à l'Université de Yaoundé 1 en général, à la FALSH en particulier. Ce processus qui s'est étendu à l'évaluation des connaissances. Ce qui a favorisé l'essor d'un nouveau mode d'évaluation qu'on appelle télé-évaluation aujourd'hui dit semi télé-évaluation. C'est un mode d'évaluation qui intègre les outils numériques. De ce fait, compte tenu du fait que cette télé-évaluation suscite des polémiques au sein de la faculté, il est nécessaire de voir quelle est la situation actuelle de la faculté depuis l'implémentation de ce mode d'évaluation. Pour ce faire, nous aurons dans cette partie deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous allons présenter le milieu d'étude qu'est la FALSH, et dans le deuxième chapitre, nous ferons l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH.

CHAPITRE 1 : CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH

INTRODUCTION

En réalité, la présentation du milieu d'étude permet de situer ceux qui liront le document. C'est dans cette optique que nous allons présenter la FALSH, qui est notre milieu d'étude et ce, à travers son système éducatif. Cette présentation va s'appesantir sur deux aspects, à savoir : la présentation de la FALSH (I), puis celle du contexte de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH (II).

I. PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

La FALSH, institution universitaire à vocation sociale dont le rôle est de former les citoyens et d'en assurer l'égalité de chances, est l'une des facultés la plus sollicitée au Cameroun. Elle constitue de ce fait une instance de socialisation à variables multiformes à travers son système éducatif. D'où la nécessité de faire sa présentation.

1.1. La FALSH : son histoire et ses missions

La FALSH est un établissement public, scientifique et culturel de l'Université de Yaoundé I (UYI) doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Jadis appelée Faculté des Lettres et Sciences Humaines, créée en 1962, elle doit son actuelle dénomination de la réforme universitaire de 1993 avec les décrets 93/027 et 93/036 du 19 janvier 1993 du Président de la République, portant respectivement dispositions communes aux universités d'Etat et organisation administrative et académique de l'Université de Yaoundé (Annuaire Statistique de la FALSH, 2021-2022). La FALSH est la plus grande Faculté du Cameroun, avec un effectif de 25150 étudiants régulièrement inscrits durant l'année académique dernière (2021-2022), avec 258 enseignants tout grade confondu et un personnel de 90 personnes, pour un ratio de 116 étudiants par enseignant, par exemple (Chef Service des Affaires Générales et du Personnel de la FALSH). Le régime linguistique de la FALSH porte sur le français et l'anglais.

En effet, depuis la réforme suscitée plus haut, la FALSH a connu une succession de doyens¹. Elle est passée de treize (13) filières en 1993 (Achille Elvice Bella, 2009-2010, p. 319) à dix-neuf (19) réparties dans dix-sept (17) départements de nos jours. Les filières telles qu'Anthropologie (ANT), Arts Plastique et Histoire de l'art (APH), Arts du Spectacle et Cinématographique (ASC), Bilingue Anglophone (BIA), Bilingue Francophones (BIF), Littérature et Civilisation Africaine (LCA), Linguistique Générale Appliquée (LGA), Sciences du Langage (SDL) (Achille Elvice Bella, : 2009-2010), ainsi que le département de Tourisme et Hôtellerie ont vu le jour (Enquêtes de terrain). La filière Sciences de l'éducation est devenue une faculté de l'UY1 en 2014. Depuis 1993, le régime des études à la FALSH est passé d'Unités de valeur (UV) regroupées en modules (Ibid, 2009-2010, p. 329) aux Unités d'Enseignement (UE).

De nos jours, la FALSH est considérée comme une faculté plurielle en raison de sa conjoncture harmonieuse de filières, d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs en arts, lettres et sciences humaines (fichier des personnels enseignants de la FALSH, décembre 2022/Chef Service des Affaires Générales et du Personnel), tels que : les enseignants à temps plein ou enseignants permanents avec pour rangs de Professeurs (Pr), les Maîtres de Conférences (MC), les Chargés de Cours (CC) et les Assistants (ASS) ; les enseignants associés appelés pour appuyer les enseignants de la faculté et les enseignants vacataires issus des autres établissements² de l'Université de Yaoundé 1.

En effet, la FALSH, en tant qu'institution universitaire, a pour missions³ : d'élaborer et de transmettre les connaissances ; de développer la recherche et la formation des hommes ; de porter au plus haut niveau et au meilleur rythme de progrès les formes supérieures de la culture et de la recherche ; de procurer l'accès à la formation supérieure à tous ceux qui en ont la

¹ Depuis 2007 jusqu'à nos jours par exemple, on compte cinq doyens qui se sont succédés à la FALSH. Le professeur Christiane Félicité EWANE épouse ESSOH est actuellement le Doyen de la FALSH.

² Il s'agit de la faculté de Sciences (FS), la faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales (FMBS), la faculté des Sciences de l'Education (FSE) ; et les Grandes Ecoles que sont : l'Ecole Normale Supérieure des Polytechniques (ENSP), l'Ecole Normale Supérieure (ENS), l'Institut Universitaire de Technologie de Mbalmayo (IUT) et l'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique d'Ebolowa (ENSET). Cependant, il faut noter que l'ENSET d'ébolowa est désormais rattaché à l'université d'ébolwa nouvellement créée par décret présidentiel depuis l'année académique 2022-2023.

³ Recueil des Principaux Textes du Ministère de l'Enseignement Supérieur, 2019.

vocation et la capacité ; de concourir à l'appui au développement et à la promotion sociale et culturelle et de développer la pratique du bilinguisme.

À ce titre :

Elle assure :

- aux enseignants les moyens de leur activité d'enseignement et de recherche dans les conditions d'indépendance et de sérénité indispensables à la réflexion et à la création intellectuelle ;
- aux étudiants les moyens de leur orientation et du meilleur choix de l'activité professionnelle appropriée à laquelle ils entendent se consacrer.

De ce fait, elle facilite leurs activités culturelles, sportives et sociales ; elle reste ouverte aux anciens étudiants et à ceux qui n'ont pas été à l'Université afin de leur permettre, selon leur capacité, d'améliorer leurs connaissances, de réaliser leur promotion et de reconvertir leurs activités professionnelles.

En gros, les missions de la FALSH se résument en ceci : l'enseignement ; la recherche et le développement (professionnalisation).

1.2. Conditions d'admission à la FALSH

En cohérence avec le système éducatif mondial axé sur la mobilité étudiante et la professionnalisation, la formation dispensée à la FALSH est structurée autour de trois (03) cycles Licence (L), Master (M) et Doctorat(D), selon le système LMD⁴ (Licence, Master, Doctorat) appliqué dans les Universités et Établissements d'enseignement supérieur de l'espace Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) depuis 2005.

Dans cette logique :

- le cycle de Licence, d'une durée de trois(03) ans ou six(06) semestres, couvre les niveaux Licence 1 (L1), Licence 2 (L2) et Licence 3 (L3). Il est consacré aux enseignements fondamentaux, aux enseignements interdisciplinaires, aux enseignements de professionnalisation, à la Licence professionnelle. On a : L1 (S1+S2)= Niveau d'accueil et d'orientation (60 crédits) ; L2 (S3+S4)=Niveau de différenciation (60 crédits) ; L3 (S5+S6)=Niveau de spécialisation (60 crédits) ;

⁴ Les détails du LMD seront donnés dans la deuxième partie de ce chapitre

- le cycle de Master, d'une durée de deux(02) ans, soit quatre (04) semestres, couvre les niveaux M1 et M2 (M1 et M2). Il conduit à l'obtention soit d'un Master recherche, soit d'un Master professionnel ;
- M1 (S7+S8)=Niveau d'approfondissement (60 crédits : enseignements théoriques et méthodologiques) ;
- M2 (S9+S10)=Niveau de spécialisation (60 crédits) comportant la soutenance d'un mémoire.
- Le cycle de Doctorat, d'une durée de trois (03) ans, soit six (06 semestres), conduit à l'obtention du diplôme et du grade de Docteur/ Ph.D dans une discipline particulière.

1.3. Organisation des études

Les enseignements dispensés à la FALSH sont organisés dans les Départements par domaines, mentions, filières, cycles et niveaux, dans les lettres et sciences humaines, ainsi que des arts et industries comme suit :

- Mention lettres : Allemand (Département des langues, littératures et civilisations germaniques) ; English (Département d'anglais) ; Espagnol (Département d'études ibériques, ibéro-américaines et italiennes) ; Lettres bilingues (Département d'études bilingues) ; Lettres modernes françaises (Département de français) et Littérature et civilisations africaines (Département de littérature négro-africaine) ;
- Mention sciences humaines : Anthropologie (Département d'anthropologie) ; Géographie (Département de géographie) ; Histoire (Département d'histoire) ; Langues africaines et linguistique (Département de langues africaines et linguistique) ; Linguistique générale et appliquée (Département de langues africaines et linguistique) ; Philosophie (Département de philosophie) ; Psychologie (Département de psychologie) et Sociologie (Département de sociologie) ;
- Mention arts : Arts du spectacle et cinématographie (Département des arts et archéologie), Arts plastiques et histoire de l'art (Département des arts et archéologie).
- Mention industries culturelles : Archéologie et gestion du patrimoine (Département des arts et archéologie) et Guide touristique (Département de tourisme et hôtellerie).

Une filière peut comporter une ou plusieurs spécialités éventuellement déclinées en options. La faculté délivre les diplômes de Licence, de Master et de Doctorat.

1.3. Régime des examens à la FALSH

Les programmes des enseignements du cycle de Licence et du cycle de Master dispensés à la Faculté font l'objet d'une évaluation tous les cinq (05) ans à compter de leur entrée en vigueur. Ce sont les Départements qui en assurent l'organisation et la gestion des examens sous la coordination du Doyen. A l'issue de chaque session d'examen, il est délivré systématiquement à chaque candidat reçu à un titre ou à un grade (cycle), une attestation de réussite signée par le Chef du Département concerné et contresignée par le Doyen. À tous les candidats, il est délivré, à la fin de chaque semestre, un relevé de notes signé par le Chef de Département et contresigné par le Doyen, conformément au procès-verbal dressé par le jury. Ainsi, il faut noter que l'évaluation des enseignements constitutifs d'une unité d'enseignement comporte le contrôle continu des connaissances et un examen final ; que nous décrivons dans le deuxième chapitre. Elle est organisée de manière suivante : le contrôle continu des connaissances qui compte 30% de la note finale et l'examen final qui représente 70% de la note finale. Selon les filières, l'évaluation par mode de Travaux Dirigés (TD) peut avoir lieu soit pour une série de travaux, soit pour un travail de synthèse. Dans ce cas, l'évaluation compte pour la totalité des points. Mais lorsque le Travail Personnel de l'Etudiant (TPE) intervient, le ratio est le suivant : CC/TPE/EF= 20/20/60. L'examen final intervient, pour la session normale, au plus tard à la fin du semestre au cours duquel les enseignements ont été dispensés ou les travaux et stages effectués. Seuls sont autorisés à prendre part aux examens les étudiants remplissant les conditions suivantes :

- être régulièrement inscrit pour l'année académique en cours ;
- avoir suivi les enseignements et subi le contrôle continu des connaissances dans l'unité de valeur concernée.

L'étudiant qui obtient dans une Unité d'Enseignement (UE) une note supérieure ou égale à 50% capitalise les crédits affectés à cette UE et la validation d'une UE peut également se faire par compensation au cas où cette modalité est prévue. En outre, la compensation n'est possible que pour les UE de même nature et de même niveau, elle a lieu pour une note au moins égale à 35% des crédits à condition d'avoir obtenu une moyenne générale pondérée supérieure ou égale à deux (02). Elle n'est possible que pour les unités d'enseignement complémentaires et transversales de même niveau.

1.3.1. La grille de notation

Pour chaque UE, la grille de notation et d'appréciation (Projet de programme de la FALSH, 2021-2022, p.14) retenue est la suivante :

Tableau 1 Grille de notation

Note/100	Cote	Qualité de points	Mention
80 et plus	A	4.00	Très bien
75-79	A-	3.70	Bien
70-74	B+	3.30	
65-69	B	3.00	Assez bien
60-64	B-	2.70	
55-59	C+	2.30	Passable ou Capitalisé ou CA
50-54	C	2.00	
45-49	C-	1.70	Capitalisé mais non transférable ou CANT
40-44	D+	1.30	
35-39	D	1.00	
30-34	E	00	Echec ou ECH
0-29	F	00	

En fin de semestre, il est procédé au calcul de la moyenne générale pondérée (MGP) de l'étudiant en tenant compte du nombre de crédits capitalisés ou non et de la qualité des points. Le calcul de la moyenne générale pondérée (MGP) pour un nombre m d'UE selon la formule suivante : $MGP = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^m x_i \times n_i$ Où : m est le nombre total d'UE x_i est la qualité de points pour l'UE numéro i , n_i est le nombre de crédits de l'UE numéro i , n est la somme des nombres de crédits.

I.3.2. Validation d'une unité d'enseignement

Aux niveaux L1, L2, L3 et M1, la structure qui prononce la validation d'une unité d'enseignement, d'un stage, d'un niveau et l'admission à un titre ou à un diplôme est le jury d'admission ; il en siège un à chaque session d'examen pour chaque niveau ou d'une filière et ses éléments constitutifs. Mais en M2, siègent successivement :

- le jury d'admissibilité pour les unités d'enseignement ;
- Le jury de stage le cas échéant.

Concernant le jury d'admission, le Doyen désigne les membres du jury conformément à la réglementation en vigueur et le Président du jury doit être un enseignant de rang magistral. C'est le jury qui arrête et enregistre les notes définitives, délibère, dresse un procès-verbal en trois (03) exemplaires dûment signés par tous les membres, et proclame les résultats des unités

d'enseignement, des niveaux, ainsi que des titres et diplômes pour la session concernée. S'il y a lieu, le jury étudie les requêtes et statue. Les décisions du jury régulièrement constitué sont souveraines dans le cadre de la réglementation en vigueur. Toutefois, aucun étudiant ne peut bénéficier d'une erreur matérielle pour son admission, ni en souffrir pour son échec. Toute erreur constatée est corrigée conformément à la réglementation en vigueur.

I.3.3. Examen de rattrapage

Le rattrapage est incompatible avec le système LMD. Toutefois, à titre exceptionnel et transitoire, il peut être organisé selon les modalités définies par l'Université. Dans ce cas, peuvent prendre part à la session de rattrapage les étudiants régulièrement inscrits et ayant subi les contrôles continus des unités d'enseignement concernés. La note de contrôle continu est reconduite à la session de rattrapage qui se tient immédiatement avant le début du semestre suivant. Toutefois, en cas d'empêchement de l'étudiant, le Doyen, après avis du Chef du département concerné, peut autoriser ce dernier, dans la mesure où il remplit les conditions de l'article 19 des textes organiques de la Faculté, à se présenter à la session de rattrapage.

I.3.6. Titres et diplômes

Au moment de décerner un titre ou un diplôme, le jury dresse la liste des éléments constitutifs de la formation suivie. Au diplôme est annexé un supplément indiquant le système d'évaluation en vigueur et le classement de l'impétrant.

Au regard de ses effectifs, la FALSH est une faculté plurielle dont les missions sont bien définies en vue de s'arrimer au village planétaire. Elle est davantage ancrée dans les TIC et dans le système LMD. D'où la particularité du contexte de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH.

2. TIC ET LE SYSTEME LMD A LA FALSH

Les TIC apparaissent en Afrique avec la mondialisation à la fin des années 1990 et au début des années 2000 (On parle de la révolution du numérique en Afrique)⁵, elles se sont davantage révolutionnées. De ce fait, l'intégration pédagogique des TIC dans l'éducation au Cameroun est une réalité depuis 2001, date de l'inauguration des premiers centres de ressources multimédias (CRM) par le chef de l'Etat Paul BIYA. Ainsi, avec l'avènement du système LMD, les universités se sont davantage encrées dans l'usage des TIC pour promouvoir la professionnalisation des enseignements. C'est pourquoi, il est important de parler des TIC à

⁵ La révolution du numérique en Afrique

travers le contexte de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH, ainsi que du système LMD dans la pédagogie universitaire.

2.1. Apport des TIC à la FALSH

L'apport des TIC à la FALSH porte d'une manière particulière sur la conjoncture. En effet, plus que toutes les autres facultés de l'UY1 au Cameroun, la FALSH fait face au phénomène de massification. Elle est la face visible de ce problème contemporain de l'éducation. Pour faire face à cette massification, elle avait déjà adopté le numérique comme moyen d'enseignement. Cette adoption vient à la suite de l'introduction du numérique dans les établissements d'enseignement secondaire par le Président de la République (Louis Martin Onguene Essono, 2001). Le Président de la République a procédé en 2005 aux inaugurations des médiathèques et des salles d'informatique dans plusieurs établissements d'enseignement secondaire du Cameroun. Ces inaugurations ont donné lieu à une numérisation des enseignements. Les enseignements à la FALSH se font en présentiel et en ligne.

Ainsi, l'enseignement supérieur à la suite des établissements d'enseignement secondaire a été numérisé à l'université en général. Il était donc logique qu'à la suite des enseignements le numérique soit introduit dans le processus d'évaluation des connaissances, d'où la télé-évaluation⁶. Cette introduction du numérique dans l'évaluation des connaissances vient en rescousse aux dirigeants de l'université pour la gestion de plusieurs problèmes. Le numérique a été introduit dans l'évaluation des connaissances pour répondre aux difficultés liées à la gestion des corrections, à l'enseignement dans les grands groupes, et bien d'autres. C'est à ce titre qu'on peut parler de la démocratisation de l'enseignement dans le supérieur. La démocratisation⁷ définie à ce niveau comme

Elle peut encore être, entendue à la fois comme l'accès d'un nombre toujours plus grand d'individus à la scolarité, et comme le fait que cet accès soit déconnecté des variables sociodémographiques telles que l'âge, l'origine sociale et le genre (Pierre Merle, 2017, p. 125). Lors de son introduction, la démocratisation a engendré une massification au sein de l'UY 1 d'une manière générale, et particulièrement à la FALSH. La massification qui est l'action de donner une dimension de masse à une activité réservée à une élite, est comprise ici comme l'accès massif d'enfants des classes populaires à l'enseignement secondaire et à l'enseignement

⁶ Dont nous parlerons au chapitre 2.

⁷ Définition de démocratisation selon le dictionnaire sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9mocratisation/23432> (consulté à 10h05min).

supérieur, ce qui a entraîné d'énormes difficultés dans la gestion des évaluations. La gestion de la population estudiantine constitue le défi majeur des institutions éducatives et notamment la FALSH. La composition et la multiplication des épreuves font partie de ce défi. La phase des corrections était particulièrement difficile vue le nombre d'étudiants.

Le recours au numérique comme moyen d'évaluation s'est avéré comme le seul moyen pour résoudre ce problème (Enquêtes de terrain). La gestion de la logistique et du personnel devenait très difficile pour les dirigeants de la faculté, « *la gestion des espaces (salles de composition) et du personnel rendait le processus d'évaluation très difficile* » (Roch. P. M : 2020). Par exemple, chaque niveau des 19 filières que compte la FALSH subissait des évaluations sur pas moins de six unités d'enseignement, ce qui était un casse-tête logistique pour les dirigeants puisqu'il fallait réussir à faire évaluer toutes les filières selon les délais impartis par le calendrier académique. Pour répondre à ce problème créé par la massification, le numérique a été adopté comme solution (Louis Martin, O. E, 2001) : « *En dépit de la construction de nouvelles infrastructures, cette massification a conduit l'Université de Yaoundé I à opter pour une alternative numérique qui opérationnalise la nouvelle pratique de l'institution, laquelle se déploie dans les six établissements* ».

Dans une interview donnée au journal Cameroon-Tribune (2015), reprise par le magazine en ligne Digital Business Africa, le Pr. Louis-Martin, O. E, doyen de la FALSH de l'UY1 affirmait :

Une faculté qui compte 25000 étudiants correspond à une université toute entière et il nous est impossible de construire annuellement un amphithéâtre. De ce fait, les enseignants peuvent mettre les cours en ligne afin de permettre aux apprenants de les consulter via l'Intranet sans avoir besoin de venir à l'amphithéâtre.

Ainsi, le numérique par le biais des TIC permet de palier les problèmes soulevés par la massification et la démocratisation de l'éducation à l'UY1 en général et à la FALSH en particulier. Ayant intégré le numérique dans presque tous les aspects de l'institution, il était de bon ton que l'évaluation prenne le pas de cette mouvance.

Ici, le numérique a été la solution à ce problème puisqu'il réduit considérablement la durée d'une épreuve et facilite ainsi la gestion des espaces ce qui rend plus fluide la programmation des évaluations. Le système classique d'évaluation avait un coût très élevé pour la faculté. En effet, il fallait payer les nombreux doctorants mis à contribution dans le

processus d'évaluation des connaissances et ceci pour les deux sessions normales ainsi que pour les sessions de rattrapage. Ces doctorants étaient sollicités pour les surveillances mais aussi pour les corrections. Les primes reversées à ces derniers portaient un coût énormes aux finances de l'université (Roch Paterne Mbida, 2020), le numérique a été adopté ici pour « soulager » les finances de la Faculté. La décision de rendre numérique l'évaluation a ainsi été prise après concertation et pour résoudre de manière définitive les problèmes liés à la démocratisation et à la massification. Ainsi, « *Cette décision a été discutée et adoptée en conseil de faculté pour en découdre de manière définitive avec cette situation ainsi que celle liée au problème de disposition des salles* » (Idem).

Lors des évaluations semestrielles, une disposition particulière d'occupation des salles était mise sur pied. Celle-ci prenait en compte le nombre d'étudiants par niveau et par filière ce qui rendait particulièrement difficile son élaboration avec les effectifs pléthoriques que connaît la faculté. Il était question de disposer les étudiants « dans les conditions d'examen » ce qui nécessite l'occupation de plusieurs salles par les étudiants du même niveau d'une filière et rendait difficile le passage de toutes les filières dans le temps imparti dans le calendrier académique. Or dans un contexte économique comme celui du Cameroun marqué par une forte conjoncture et la diminution des subventions de l'Etat à travers la réforme de 1993, la construction de nouveaux amphithéâtres s'avère difficile voire impossible. Cette situation associée à celle des primes évoquée plus haut rendaient très difficile la publication des résultats dans les délais impartis.

Les étudiants attendaient plusieurs mois pour avoir leurs résultats, ce qui avait pour corolaire l'augmentation de l'anxiété chez les étudiants et créait de nombreuses frustrations chez ces derniers. Le phénomène avait également un impact sur le calendrier académique de la faculté puisque la reprise des cours avant la publication des résultats se faisait de manière timide. La démocratisation de l'éducation et surtout de l'enseignement supérieur avec la réforme de 1993 a entraîné une massification dans les universités, cette massification conjuguée à la conjoncture ambiante ont conduit à l'adoption des TIC pour pallier à ces différents problèmes. Cette introduction ne s'est pas limitée dans la pratique enseignante, elle couvre également l'évaluation des connaissances. C'est donc un saut qualitatif dans le système d'évaluation à la FALSH.

Au-delà de cette conjoncture, on peut y ajouter le fait que la FALSH dispose de sa propre cellule informatique depuis 2007 ; auparavant, cette dernière était logée au rectorat pour le

compte de l'UY1. Les préinscriptions et les inscriptions se font désormais en ligne depuis 2013 ; avant cette période, elles étaient manuelles. Nous avons également le télé-enseignement depuis 2019-2020, et bien d'autres.

2.2. Système LMD dans la pédagogie universitaire

L'un des éléments clés des récentes réformes de l'enseignement supérieur (ES) à travers le monde est le système LMD. Le caractère déterminant de ce système dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement fait aujourd'hui l'objet d'un consensus, notamment en Afrique. C'est pourquoi il est important de connaître les raisons pour lesquelles ce système LMD est appliqué dans les universités africaines aujourd'hui. A cet effet, nous allons présenter les grands principes du LMD et son architecture (Système LMD sur [https : //vrps.univ-oran 1. Dz/ index.php/presentation- du-système-lmd](https://vrps.univ-oran1.dz/index.php/presentation-du-système-lmd), consulté le 28/02/2023 à 10h48 min).

2.2.1. Grands Principes du LMD

La réforme LMD (Licence-Master-Doctorat) est née de la déclaration de Bologne du 19 juin 1999. En effet, l'idée était la création d'un espace européen de l'Enseignement supérieur et la promotion de ce système européen à l'échelle mondial (Déclaration de la Sorbonne, le 25 mai 1998).

Ainsi réunis à Libreville dans le cadre de la sixième session ordinaire de la conférence des Chefs d'Etats d'Afrique Centrale, les Chefs d'Etats d'Afrique Centrale ont signé et rendu public le 11 février 2005 une déclaration dont les objectifs généraux sont les suivants :

- convergez les systèmes dans les domaines de l'Enseignement Supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle ;
- harmonisez les systèmes d'Enseignement Supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle dans l'espace CEMAC;
- favorisez l'harmonisation de la standardisation des mesures d'Enseignement Supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle en vue de l'adoption et de l'appropriation du nouveau système Licence-Master-Doctorat (LMD).

En exécution du mandat à eux confié par les Chefs d'Etats de la CEMAC, les ministres en charge de l'Enseignement Supérieur de la CEMAC se sont donc réunis en vue de définir les objectifs, les moyens logistiques et les modalités de construction de l'espace CEMAC de l'Enseignement Supérieur, de la recherche et de la formation professionnelle. A l'issue donc de cette rencontre, plusieurs décisions furent adoptées dont la principale est celle portant création

de la conférence des Recteurs des Universités et des Responsables des Organismes de Recherche d'Afrique Centrale (CRUROR), qui est l'organe de pilotage académique du système LMD-CEMAC sous l'égide du Secrétariat exécutif⁸.

La remarque qu'on fait de ce système LMD dont les principaux mots-clés sont: harmoniser (non pas uniformiser) les diplômes, les rendre plus lisibles et comparables), est qu'il engage les pays de la Communauté Européenne à construire un espace Européen de l'enseignement supérieur, plaçant les systèmes nationaux diversifiés dans un cadre commun fondé sur trois points clés :

- mise en place d'une structure commune d'enseignement en trois cycles de sortie : Licence – Master – Doctorat ;
- mise en place d'un système commun de crédits – European Credit Transfer System (ECTS)-pour décrire les programmes d'études et promouvoir la mobilité des étudiants et des enseignants et mise en place du «supplément au diplôme», outil destiné à faciliter la compréhension des études accomplies, afin de rendre les diplômes plus facilement lisibles et comparables ;
- favorisez l'intégration des citoyens sur le marché du travail et améliorer la compétitivité du système d'enseignement supérieur européen à l'échelon mondial.

C'est pourquoi, mus à la fois par leurs liens séculaires avec les anciennes puissances coloniales et par les enjeux inhérents à la mondialisation, les pays Africains, en particulier les pays francophones, ont emboité le pas au processus de Bologne et ont engagé leurs universités dans le système LMD. Dans le cas de la CEMAC, le processus, initié en 2002, abouti le 11 Février 2005, à la déclaration des chefs d'Etat, instruisant la mise en place du système LMD dans l'espace CEMAC. Le système est en vigueur dans les universités Camerounaises depuis Octobre 2007 avec pour objectifs généraux : arrimer le système d'enseignement supérieur du Cameroun aux standards internationaux, promouvoir la professionnalisation afin de résorber le chômage des diplômés, assurer l'autonomie des apprenants dans le processus d'apprentissage, faciliter la mobilité des étudiants, la transférabilité des crédits et la comparabilité des cursus. En d'autres termes, le système LMD vise à :

⁸ Le système LMD au Cameroun, avantages et inconvénients sur <https://kamerpower.com/fr/systeme-lmd-au-cameroun/> (consulté le 28/02/2023 à 10h55)

- assurer pour toutes les parties (étudiants, parents, professionnels, employeurs) une meilleure lisibilité des grades de formation et paliers d'insertion ;
- mettre en place un système de formation caractérisé par la flexibilité et la comparabilité internationale ;
- réformer les programmes d'enseignement et diversifier les parcours de formation dans les créneaux porteurs ;
- créer des parcours de formation souples et efficaces, à caractère académique et appliqué, offrant à l'étudiant, à tous les niveaux des possibilités d'insertion professionnelle ;
- favoriser la mobilité de l'étudiant à l'échelle nationale, sous-régionale et internationale ;
- faciliter l'équivalence des diplômes ;
- développer les méthodes innovantes d'enseignement faisant appel aux TICs, à l'enseignement à distance, à l'enseignement en alternance, à l'enseignement en ligne (e-learning).

Ainsi, « le système LMD est une réponse institutionnelle dans la mesure où son application demande que toute l'université opte pour un système homogène de présentation des formations : cursus des études, durées des semestres, volume horaire minimal d'une unité d'enseignement, intitulé des diplômes. Cette réponse institutionnelle permet en fait à l'apprenant de n'être pas bloqué dans un seul type de formation, toute l'offre de formation de l'université est à sa disposition pour se constituer son propre parcours. Pour que la souplesse des parcours de formation soit effective, il faut que l'ensemble des cursus s'inscrive dans un cadre relativement homogène. Cela est rendu possible par la structuration de toutes les formations en trois cycles et par la « semestrialisation » (Revue Mouvement, 2008).

2.2.2. Architecture du LMD

Le système LMD se décline en une architecture des études en 3 grades: Licence – Master – Doctorat, une organisation des formations en semestres et en unités d'enseignement (UE) capitalisables. Il comporte un nombre fixe de semaines réservées à l'enseignement et aux évaluations. C'est un ensemble cohérent impliquant un ou plusieurs champs disciplinaires centrés sur une ou des compétence (s) à acquérir. Il correspond à la charge de travail (cours, travail personnel, stage, mémoire, etc.) requise pour que l'étudiant atteigne les objectifs de l'Unité d'Enseignement (UE). La notion de capitalisation des UE contenue dans le système LMD vise à «permettre à l'apprenant de se construire un parcours adapté à ses possibilités et à ses besoins».

C'est en ce sens que la souplesse de la formation doit lui permettre de choisir et de combiner les UE les plus adaptées à son profil et à ses objectifs de formation, et dans le temps qui lui convient. Ceci a pour finalité d'augmenter les chances de réussite de l'apprenant. «Au sein des parcours de formation, les UE sont définitivement acquises et capitalisables dès lors que l'étudiant y a obtenu la moyenne requise». Au-delà du suivisme néocolonial dénoncé dans les débats relatifs à l'introduction du système LMD en Afrique, il convient de relever que le système LMD présente pour l'Afrique, dans le cadre de la mondialisation, une opportunité d'harmonisation de son système et de ses pratiques universitaires, à la fois en termes de qualité et de survie. C'est d'ailleurs sur cet enjeu que repose le processus de Bologne pour la Communauté Européenne.

On peut admettre en échos avec l'AUA⁹ que la réponse à cet enjeu repose sur quelques principes fondamentaux à mettre en œuvre par l'ensemble des universités Africaines: favoriser la réussite des étudiants en multipliant les structures d'information et d'orientation à leur intention; en leur proposant de cheminer avec l'aide de conseillers académiques; en systématisant l'accueil des étudiants par les enseignants; en prévoyant des enseignements de remise à niveau pour ceux qui seraient en difficulté dans tel ou tel domaine. Inviter les enseignants à enseigner et évaluer autrement.

C'est-à-dire, enseigner en se fondant sur l'usage des techniques pédagogiques modernes utilisant les ressources technologiques actuelles et en prenant les apprenants comme des acteurs adultes, responsables de leur formation; évaluer primordialement pour valoriser et non pour sanctionner ou sélectionner ; ce qui signifie revoir tout le système d'évaluation et particulièrement multiplier la palette des outils d'évaluation. Amener les étudiants à étudier autrement, c'est-à-dire à devenir un apprenant actif grâce à l'importance accordée au travail personnel; un tutorat et une orientation individualisés; une initiation effective et continue à la recherche documentaire et à l'investigation scientifique; la mise à sa disposition de supports de cours; la multiplication des opportunités d'acquérir de l'expérience professionnelle avant la sortie de l'université. Professionnaliser l'ensemble de la formation.

⁹ L'Association des Universités Africaines (AUA) ou Association of African Universities (AAU) en anglais, est une organisation non gouvernementale internationale dont le siège est basé à Accra, la capitale du Ghana. Créée le 12 novembre 1967, lors de la conférence des Universités africaines tenue dans la ville de Rabat au Maroc sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_des_universit%C3%A9s_africaines (consulté le 28/02/2023 à 13h02 min).

A ce titre, axer toutes les formations sur les projets professionnels des apprenants par la définition des objectifs et des activités d'apprentissage en termes de compétences; des contenus de la formation en adéquation avec le marché de l'emploi; de la professionnalisation en lien étroit avec l'autocréation d'emploi; d'un schéma de professionnalisation prenant en compte la logique des projets tutoriaux, l'alternance entreprise-université, l'évaluation des stages en crédits capitalisables.

Gérer autrement en procédant à une réorganisation de la gestion et de l'administration universitaires par le traitement en amont des problèmes de gestion et de logistique des universités; la prise en considération des coûts de la mise en place du LMD; la réorganisation des services d'information, d'accueil et d'orientation des étudiants; l'organisation d'un service de suivi du parcours individuel des étudiants; la mise en place de structures de gestion au niveau du département mais aussi du domaine de formation; la formation du personnel de gestion et d'administration.

Pour ce qui est de l'évaluation, les Contrôles Continus (CC) ou évaluations sommatives comptent pour 30% et l'Examen Ecrit (EE) ou Session Normale (SN) pour 70% en ce qui concerne les UE sans TD. Pour ce qui est des UE-TD, les CC comptent pour 30% et l'EE pour 70%. Pour ce qui est du cycle de Master, l'admission est de droit pour tout titulaire de licence de la spécialité ou de tout autre diplôme jugé équivalent. Le passage du Master 1 en Master 2 est sélectif et conditionné par une bonne mention (minimum de 12/20) en Master 1. Le Master 2 est consacré au mémoire (Debret, J. 2018).

On comprend que le système LMD est un système à travers lequel l'étudiant n'a pas à refaire une UE acquise s'il est amené à changer de parcours de formation ou d'établissement par exemple. Autrement dit, l'étudiant est acteur de son parcours de formation, et à chaque étape, il pourra réaliser un certain nombre de choix en fonction de son projet d'études et professionnel. Il a la possibilité de changer d'établissement sans perdre ses acquis, en plus de cela, le marché de l'emploi lui offre la possibilité de pouvoir facilement comparer les diplômes du LMD non seulement dans son pays, mais également d'un pays à un autre partout dans le monde entier

CONCLUSION

Le chapitre qui s'achève avait pour objectif de présenter le milieu d'étude (la FALSH). Pour y parvenir, la présentation a été organisée autour de deux parties. La première partie

présente les TIC et le système LMD dans la pédagogie universitaire, la deuxième partie quant à elle portait la FALSH comme une instance à variables multiformes. Ainsi, on comprend que la FALSH, dans l'optique de s'arrimer à la mondialisation, a connu des changements considérables à l'aide des TIC et le LMD, ce qui lui permet de gérer le problème de massification auquel elle fait face. A cet effet, l'on s'interroge sur les pratiques évaluatives de la FALSH et leurs influences sur les performances académiques des étudiants.

CHAPITRE II : ETAT DES LIEUX DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH

INTRODUCTION

L'évaluation des connaissances à l'aide du numérique entraîne un changement de paradigme dans les pratiques évaluatives. En effet, l'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le système d'évaluation des connaissances a eu pour impact la refonte des pratiques évaluatives telle que l'usage de la télé-évaluation à la FALSH. Ainsi, cette intégration des TIC dans les pratiques proprement dites des évaluations qui ont cours dans cette institution de nos jours, suscite la nécessité de présenter la trajectoire évolutive de la télé-évaluation à la FALSH. De ce fait, nous allons dans ce chapitre décrire la situation de la télé-évaluation à la FALSH depuis son implémentation au cours de l'année académique 2015-2016 jusqu'en 2021-2022. Pour ce faire, dans la première partie, nous présenterons les pratiques évaluatives de la FALSH, et dans la deuxième partie, nous ferons (faites le choix d'un mot) une esquisse de présentation des difficultés liées à l'usage de la télé-évaluation à la FALSH.

I – PRATIQUES EVALUATIVES A LA FALSH

La façon dont l'évaluation est faite à la FALSH a été modifiée avec l'arrivée du système LMD basé sur les compétences. Selon son moment ou sa finalité, le type d'évaluation varie. En effet, il n'y a pas une mais des évaluations : diagnostique, formative, sommative, certificative. Toutes sont plus ou moins utilisées par l'enseignant, l'étudiant ou l'institution selon qui évalue, et chaque étudiant connaît au cours de sa scolarité différentes formes d'évaluation. De ce fait, Olivier Rey, responsable du service Veille & Analyses de l'Institut Français de l'Education (IFE) à l'ENS de Lyon, spécialisé sur les questions d'évaluation, distingue deux grands types d'évaluation à l'école :

L'évaluation des apprentissages, que l'on peut appeler « sommative », qui vise à mesurer où en sont les élèves par rapport à un objectif fixé. Elle mesure l'écart entre l'élève et la cible. Puis, il y a l'évaluation pour les apprentissages, « formative », qui ne sert pas à mesurer un niveau par rapport à un objectif mais où en est l'élève sur le

parcours qui consiste à s'approprier des connaissances et des compétences. Là, on ne fige pas une situation, ça ne clôt pas un processus : elle sert à continuer à progresser. C'est un repère et non une phase finale ; Alors que l'évaluation sommative arrive en fin de processus d'apprentissage, et permet de répondre à la question « L'élève a-t-il atteint l'objectif ? », alors que l'évaluation formative intervient en cours d'apprentissage et permet de répondre à « L'élève est-il en voie d'atteindre l'objectif ? ». Comme pour dire que l'évaluation sommative sert à valider institutionnellement des compétences, explique Charles Hadji, professeur émérite en sciences de l'éducation et spécialiste de la question de l'évaluation. L'évaluation formative sert à faciliter les apprentissages, à aider les élèves, en permettant par exemple d'obtenir des informations sur ce qu'ils savent et surtout ne savent pas. L'évaluation est ici informative. (Olivier Rey, 2008).

Il existe plusieurs types d'évaluation. Cependant, seuls les deux (02) types d'évaluation qu'on retrouve dans l'Enseignement Supérieur camerounais en général et à la FALSH en particulier sont ceux sur lesquels nous nous attarderons, à savoir : l'évaluation formative et l'évaluation sommative.

I. L'ÉVALUATION FORMATIVE

L'évaluation formative ou contrôle continu (CC) est utilisée lors de la première tentative de formation. Ainsi, l'évaluation formative des apprentissages est centrée sur le présent et constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage. En plus, elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. L'analyse des acquis et des erreurs permet à l'enseignant d'ajuster un cours, de le réorganiser en fonction des lacunes ou des besoins spécifiques afin d'améliorer l'apprentissage et de guider au mieux l'apprenant vers la réalisation des objectifs. L'évaluation formative des apprentissages ne se traduit pas forcément par des notes, ni par un score. C'est plus une démarche pédagogique de formation ou d'autoformation qu'un contrôle de connaissances (OCDE, 2008).

Son objectif est de surveiller l'apprentissage des étudiants et d'obtenir du feedback afin d'identifier les lacunes de l'enseignement. Ce feedback permet ainsi de savoir sur quoi se focaliser pour continuer la formation. C'est un processus d'évaluation continue ayant pour objet d'assurer la progression de chaque apprenant dans une démarche d'apprentissage avec l'intention de modifier la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression pour

apporter des améliorations ou des corrections appropriées (Gérard Scallon, 1988, p.155). La fonction de l'évaluation est de réguler les apprentissages, d'y ajouter les séances d'enseignement-apprentissage aux difficultés rencontrées par les apprenants et de stimuler leur désir de progresser (Dominique Galliana, 2005). On distingue généralement quatre formes d'évaluation formative (Jean Cardinet, 1990) à savoir : l'évaluation formative de départ. Elle permet de faire émerger des représentations avant une séquence d'enseignement ; l'évaluation formative en cours d'apprentissage ; l'évaluation formative ponctuelle : elle permet de faire un diagnostic de l'apprentissage à la fin de ce dernier ; et l'évaluation formative d'étape se déroule lorsque l'enseignant s'est rassuré de la qualité de l'apprentissage lors des évaluations ponctuelles, elle permet à l'enseignant de faire un bilan.

1.1.1. Mode d'évaluation formative

Comme son nom l'indique, le CC est une évaluation qui se présente sous deux aspects : un aspect formatif et un aspect sommatif.

Le CC est dit formatif dans la mesure où il se déroule en cours d'apprentissage et permet aux principaux acteurs du processus d'évaluation de voir où ils en sont. Il permet de faire un bilan à mi-parcours pour vérifier le degré d'assimilation des apprentissages.

Le CC est dit sommatif dans la mesure où une note est attribuée à la fin de ce dernier. En effet, selon l'arrêté ministériel n° 99/0055/MINESUP/du 16 novembre 1999 portant dispositions générales applicables à l'organisation des enseignements et des évaluations dans les Institutions d'enseignement supérieures publiques ou privées du Cameroun qui fixe et encadre le régime des évaluations dans les établissements de l'enseignement supérieur, et repris par les normes universitaires applicables aux établissements d'enseignement supérieur au Cameroun de janvier 2015, le CC constitue une partie de l'évaluation finale et sa réalisation doit être effective. Selon la norme universitaire, le CC compte pour 30% dans la note finale de l'étudiant, tel que nous l'avons vu dans le premier chapitre, et ce dernier est obligatoire.

Ainsi, deux contrôles continus au moins sont réalisés en séance de TD ; la correction de l'épreuve est assurée la semaine qui suit le contrôle ; les notes sont fournies à l'étudiant au plus tard deux semaines après le contrôle ; les notes finalisées sont transmises au département au plus tard deux semaines après le contrôle ; le ramassage et la saisie informatique des notes de contrôles continus se font au fur et à mesure que ces derniers sont effectués. Les corrigés types de toutes les épreuves (CC et examens) sont rendus

publics et affichés. Conformément au système LMD, les CC intègrent le TPE dans les modalités pédagogiques d'évaluation.

En cas d'absence justifiée à un contrôle continu, l'étudiant a droit à une séance de rattrapage, conformément à la réglementation en vigueur. En cas d'absence non justifiée aux contrôles continus, l'étudiant est déclaré échoué et ne peut se présenter à l'examen de fin de semestre de l'UE concernée. Le contrôle continu se fera dans le cadre exclusif du TD ou TPE. Lorsque, pour des raisons d'infrastructures, des groupes de moins de 100 étudiants n'ont pu être constitués, il est recommandé, lors du contrôle continu, de scinder lesdits groupes afin de pouvoir maîtriser le contrôle des connaissances (Normes Universitaires applicables aux Etablissements d'Enseignement Supérieur au Cameroun, p.29).

Les CC à la FALSH se déroulent généralement après 4 mois de cours magistraux. Ils permettent de juger à mi-parcours l'acquisition des connaissances. Malgré l'introduction du numérique dans le processus d'enseignement et celui de l'évaluation des apprentissages, les CC à la FALSH restent pour la plus part des cas manuels. Ils se déroulent dans les mêmes conditions que les cours en présentiel avec des étudiants assis à même le sol, entre les couloirs des amphithéâtres. Certains se servent de leurs cartables comme sous-main ce qui augmente le risque de tricherie et jette un doute sur l'objectivité de cette évaluation formative. Ceci est causé par le caractère obligatoire du CC pour avoir une note finale. L'absence d'un programme d'occupation des salles lors des CC en est l'une des causes.

Certaines filières ont des effectifs pléthoriques dans tous leurs niveaux et tous les étudiants ne viennent pas lors des cours magistraux. C'est le cas par exemple de la filière Géographie qui a le plus gros effectif de la faculté avec 2423 étudiants au niveau Licence 1 pour le compte de l'année académique 2021-2022 par exemple (Cellule Informatique de la FALSH) où des groupes de TP sont formés à savoir 66 au niveau Licence 1, 30 à 33 aux niveaux Licence 2 et 3 (Entretien du 27 juin avec un enseignant du Département de Géographie). Les enseignants font des évaluations formatives par vague pour essayer de mettre les étudiants dans les conditions minimales d'évaluation, ceci par ordre alphabétique. Cette technique a aussi ses limites dans la mesure où des étudiants peuvent passer les questions aux autres avant leur passage. Certains enseignants se retrouvent à passer plusieurs épreuves au cours des Contrôles Continus ce qui pose un problème de standardisation de l'évaluation.

Le Contrôle Continu est constitué selon les normes universitaires par les TD et les TPE. Chacune de ces parties depuis le virage numérique amorcé par l'Université de Yaoundé 1 se

pratique souvent de manière numérique. Les Travaux dirigés sont une forme d'enseignement qui permet d'appliquer les connaissances apprises pendant les cours théoriques ou d'introduire des notions nouvelles. Les étudiants travaillent individuellement sur des exercices d'application ou de découverte, en présence du professeur, qui intervient pour aider et pour corriger les exercices. Les travaux dirigés se font dans un groupe d'effectif réduit, pour que le professeur puisse aider plus facilement les étudiants et adapter ses interventions à leurs difficultés.

Les Travaux Dirigés permettent aux étudiants de comprendre le cours, de mieux l'assimiler, d'appliquer le cours à des problèmes concrets, voir « à quoi ça sert », de se préparer à l'évaluation, connaître les attentes des enseignants. Pour les enseignants, ils permettent l'application des concepts abordés pendant le cours, d'introduire de nouveaux éléments ou éclairages et enfin de susciter le travail en autonomie.

Les Travaux Personnels de l'Etudiant quant à eux constituent un type d'enseignement fondé sur l'apprentissage pratique avec en particulier la réalisation d'expériences permettant de vérifier et compléter les connaissances dispensées dans les cours théoriques. Les évaluations au cours des TD se font généralement sous forme d'exposé, ceux-ci sont présentés soit sous forme de vidéo projection (dans les filières professionnelles) soit transmis par courriel électronique (e-mail) soit sous support papier mais saisie. Au cours des séances, des thèmes sont attribués aux étudiants soit de manière collective soit de façon individuelle selon les effectifs des différents niveaux. Les étudiants doivent traiter ces thèmes sous forme généralement d'exposé et doivent soumettre ceux-ci à l'enseignant pour évaluation.

Dans plusieurs cas observés, notamment dans les sciences humaines, les évaluations lors de TD sont transmises par e-mail et la plus part des autres sinon la grande majorité se fait sous support papier. Le support papier ici nécessite l'utilisation d'un ordinateur pour la saisie et l'impression du document. Dans certains cas, les notes sont aussi renvoyées par courriel électronique. La correction lors des CC est généralement manuelle. Elle dépend elle aussi de l'enseignant qui peut dans le cadre des exposés attribuer une note directement après le passage de l'étudiant ou groupe d'étudiant, soit le faire hors de la salle et publier les notes plus tard.

Dans le cadre des CC sur table, la correction est essentiellement manuelle. Les devoirs déposés par courriel électronique sont corrigés par ordinateur mais pas de manière automatique. La publication des notes de TD se fait également par saisie en plusieurs exemplaires, dont un exemplaire est affiché au niveau du département, un autre est transmis au département et un

autre fichier numérique est transmis à la cellule informatique qui se charge de l'archivage de celle-ci en attendant les notes des examens de fin de semestre.

1.2. Evaluation sommative

L'évaluation sommative représente un jugement sur les compétences acquises (sur un tout abstrait) de l'apprenant à travers sa performance sur une partie concrète. En plus, elle s'inscrit le plus souvent à la fin d'une ou de plusieurs phases d'apprentissage et elle vise à vérifier les compétences acquises. Bien plus, l'évaluation sommative s'établit au regard des compétences que l'enseignant souhaite valider.

L'évaluation sommative, encore appelée examen de fin de semestre (SN) vise à évaluer si les connaissances les plus importantes ont bien été acquises à la fin de la formation. Elle permet également de mesurer l'efficacité de l'apprentissage, les réactions des étudiants au sujet de la formation et les bénéfices à long terme (ces derniers peuvent se déterminer en faisant un suivi des étudiants ayant participé à votre formation ou à votre test). Il vous est ainsi possible de voir la manière dont ils ont utilisé leurs compétences et leurs connaissances. Elle est dite sommative parce qu'elle permet de totaliser les apprentissages à la fin d'une unité de travail ou d'enseignement afin de contrôler si les objectifs visés ont été atteints (Jean Cardinet, 1990). Elle revêt un caractère de bilan car elle débouche généralement sur une note, elle se veut publique par la mise en œuvre d'un classement des apprenants, une communication des résultats et une possible attribution des diplômes.

1.2.1. Mode d'évaluation sommative

L'examen de fin de semestre permet de vérifier la totalité des connaissances acquises au cours du semestre. C'est une évaluation sommative ou certificative puisque c'est elle qui détermine par exemple si un étudiant passe d'un niveau pour un autre. Cet examen se déroule sur plusieurs jours selon le nombre d'unités d'enseignement que compte le niveau concerné. Cependant, il y a lieu de noter que, depuis l'année académique 2019-2020, la SN se déroule en une journée, voire une demi-journée à cause de la pandémie à coronavirus. La note d'un examen de fin de semestre représente 70% de la note finale à un examen (LMD). L'examen de fin de semestre prend en compte toutes les connaissances transmises au cours du semestre. C'est une évaluation globale qui concerne les cours magistraux (CM), les TD et les TPE. De ce fait, elle nécessite une mise en œuvre spécifique qui est détaillée par les normes universitaires en vigueur au Cameroun ainsi qu'il suit :

- l'établissement doit établir les plannings des examens de fin de semestre en s'assurant de la disponibilité des infrastructures et des surveillants ;
- distribuer le planning des examens aux départements à compléter avec les noms des surveillants. Le nombre de séances de surveillance par semaine doit être équivalent à la charge pédagogique hebdomadaire de l'enseignant ; une fois le planning établi ;
- faire établir les convocations par enseignant (journées, séances, salles, matières, groupes) ;
- distribuer les convocations aux surveillants ;
- afficher les plannings des examens pour les étudiants.

A ce titre, la surveillance des examens doit être assurée par des doctorants sélectionnés, des moniteurs, des chargés de TD et bien d'autres, et supervisée par l'enseignant responsable de l'UE. Un chef de salle doit être désigné parmi les enseignants titulaires. L'établissement doit s'assurer de la bonne organisation des examens de fin de semestre (Roch Paterne Mbida, 2020). L'absence justifiée à un examen final donne droit au rattrapage conformément à la réglementation en vigueur et l'absence non justifiée élimine de fait l'étudiant et ne lui donne pas droit au rattrapage de la matière concernée. Le barème détaillé doit figurer sur chaque épreuve, et après chaque examen, un corrigé type doit être affiché. L'étudiant a le droit d'introduire un recours motivé trois jours (72h) ouvrables après l'affichage des notes. Ce recours peut entraîner une contre correction. Le chef de l'établissement désigne, le cas échéant, sur proposition du Chef de département, un contre correcteur sous le sceau de l'anonymat, de rang supérieur ou identique à celui du correcteur, et de même spécialité.

D'une manière générale, les examens sont correctement organisés. Chaque semestre est validé dès lors que toutes les UE le constituant sont validées individuellement. Le Chef d'Etablissement désigne les jurys de délibération et de recours sur proposition des chefs de départements. La convocation des jurys est faite par les chefs de départements. Ces jurys délibèrent et produisent les statistiques des résultats conformément à la réglementation en vigueur. Après cette étape, un jury de synthèse pour chaque session d'examen est désigné et convoqué pour l'affichage des résultats définitifs affectés par le recours. Les notes des procès-verbaux de recours sont conservés en lieu sûr et les états pédagogiques sont scannés et archivés au moins en trois lieux sûrs.

Dans le numérique, les évaluations sommatives se font généralement sous forme de travaux individuels ou de session, souvent envoyés par courriel ; de contribution à des groupe de discussion ; de tests souvent automatisés ; d'examens oraux ou écrits en présence d'un

surveillant ou par vidéoconférence. L'évolution des technologies et des approches pédagogiques a multiplié les formes d'évaluation et a entraîné avec elle une variété de pratiques numérique de l'évaluation. L'évaluation sommative à la FALSH peut donc se présenter sous deux formes : la télé-évaluation et la « semi- télé-évaluation ».

La télé-évaluation : de l'origine aux difficultés rencontrées lors de l'expérimentation de la solution quizz box

- **Origine de la télé-évaluation**

Faisant suite à la circulaire ministérielle n° 07/003/MINESUP/CAB/IGA/ce du 19 octobre 2007 (MINESUP, 2007) portant dispositions relatives au cadrage général en vue du lancement du système LMD dans l'Enseignement Supérieur au Cameroun, l'UY1 met sur pied un règlement des activités pédagogiques. C'est ainsi que le LMD est mis en application tel que vu dans le premier chapitre. De ce fait, dans la même mouvance, le Recteur de l'UY1 dans le souci d'arrimer l'Université aux besoins et aux normes internationales, décide d'introduire un nouveau système de gestion des examens par le numérique : celui de la solution quizz box. Elle consiste à évaluer les étudiants via le numérique en vue de résoudre le problème de lenteurs et de lourdeurs des grands effectifs dû à la massification des étudiants au sein de l'UY1.

Ainsi, l'acquisition du matériel est l'œuvre de la société NEXTMEDIA, qui a livré le matériel en septembre 2015. Il s'en est suivi des séances de formation à l'utilisation de la solution quizz box avec le formateur Philippe Dacosta pendant trois jours. Du 30 septembre au 02 octobre 2015, avec le personnel du Centre Universitaire des Technologies de l'Information (CUTI) et quatre responsables de chaque faculté concernée par le projet. Par la suite, les formations internes dans les différentes facultés. C'est ainsi que par la suite, les enseignants ont organisé de nombreuses séances de simulation avec les étudiants, non seulement pour leur faire découvrir la nouvelle façon de se faire évaluer via le numérique, mais aussi pour se familiariser ou pour s'habituer à la manipulation de l'outil en question. D'où les multiples séances de simulations avec les CC durant les mois de novembre et décembre de la même année académique.

De ce fait, pour accélérer l'impact du numérique dans l'enseignement et la recherche (Alliance Fidèle Abelegue, 2017), ce sont les premières années de la FALSH et de la faculté

des sciences (FS) qui ont servi de « cobayes¹⁰ » à cette innovation. Pour Alliance Fidèle, A. (2017), le déroulement de celle-ci est simple,

Les étudiant(e)s en salle d'examen disposent d'une télécommande. À chacun est octroyé un numéro d'ordre enregistré dans le dispositif numérique de l'évaluation. Les questions, essentiellement à choix multiples, sont alors projetées sur un écran géant. Les étudiant(e)s testent leurs connaissances en cliquant à partir de la télécommande sur le numéro correspondant à la réponse à la question figurant sur l'écran.

Dès lors, le premier examen fait avec cette solution quizz box a eu lieu en février 2016, lors de la SN avec les niveaux Licence 1 de chaque filière que compte la FALSH en particulier, puis le système s'est étendu jusqu'au niveau Licence 2 et à toutes les SN.

- Objectifs et dispositif

En définitive, l'UY1 a adopté la télé-évaluation dans le but de faire des évaluations de la grande masse avec correction automatique ou automatisée à moins de temps, de réduire la charge de l'enseignant, réduire les risques d'erreur docimologique lors des examens et pour enfin réduire les plaintes des étudiants par rapport aux notes, etc... (Enquêtes de terrain).

La télé-évaluation fonctionne selon des orientations préalablement définies par le doyen en conseil de faculté (Enquêtes de terrain). Selon celles-ci, la télé-évaluation comprend une série de questions comprises entre 70 et 75 questions voire 100. L'organisation des épreuves se fait au sein des départements et les enseignants qui dispensent l'UE conçoivent les questions en collégialité selon leurs orientations et les centres d'intérêt qui ont été enseignés, ces différentes questions sont transmises au niveau du point focal pour centralisation. Le point focal¹¹ est une unité mise sur pied pour la mise en forme des questions dans un document (power point). Le point focal est considéré comme la matrice informatique du système de gestion de la télé-évaluation. Il est chargé d'enregistrer l'épreuve et de l'introduire dans le système. L'épreuve s'accompagne d'un corrigé type qui est inséré en même temps dans le système et permet ainsi de générer une correction automatique. Les résultats sont ainsi transmis à la cellule informatique qui a la charge de les publier sous forme papier.

¹⁰ L'auteur les appelle ainsi parce que ces derniers sont ceux sur qui cette innovation a été testée en premier.

¹¹ Le point focal ici est la centrale de gestion du système ; il est composé d'un vidéo projecteur, d'un box wifi qui interagit avec les télécommandes et qui identifie les étudiants tout ce dispositif est connecté à un ordinateur conçu pour la tâche.

En effet, la programmation du système est faite telle que le numéro attribué à chaque étudiant permet à l'ordinateur central de générer automatiquement sa note après le passage d'une épreuve. La production des notes se fait immédiatement mais par respect de la réglementation en vigueur susmentionnée, elles sont transmises à la cellule informatique qui a le logiciel approprié pour extraire et attribuer des noms aux différents numéros ainsi que les notes qui ont été attribuées par le logiciel¹² de gestion de la télé-évaluation.

Ainsi, la durée d'une épreuve de télé-évaluation est fonction du nombre de questions que comporte l'épreuve mais il faut compter 45 secondes pour passer d'une question à une autre. Les épreuves sont sous formes de Questions à Choix Multiples (QCM). Le QCM est en fait utilisé pour des questionnaires divers. Les réponses sont soit à choix multiples (avec réponse unique ou non), soit binaires (vrai/faux, oui/non, etc.), soit simplement unique. Ces réponses sont sous plusieurs formes, soit sous forme de réponses à classer, à associer, à exclure, à placer sur une image, d'un mouvement à effectuer, d'échelles, de grilles et de mots-croisés, de dictées, de brèves réponses ouvertes, etc. La gamme de réponses permettant une correction automatique est donc déjà vaste et les progrès de l'analyse du texte et de la parole promettent de l'étendre davantage. Les questions prennent aussi de multiples formes. Il peut s'agir d'une question à trous, mais également d'une formule mathématique, d'un énoncé ou d'un texte long, d'une image ou d'un graphique et, de plus en plus couramment, d'une animation, d'un fichier sonore ou d'une vidéo. Ces diverses formes permettent notamment de faire des mises en situation (jeux de rôle, simulation, etc.), des analyses de texte ou des études de cas.

C'est pourquoi on peut dire que le QCM est un outil d'enquête ou d'évaluation utilisé dans l'enseignement ainsi que dans les enquêtes quantitatives en recherche sociale et le marketing. Dans l'enseignement, c'est un procédé d'évaluation dans lequel sont proposées des réponses pour chaque question. Une ou plusieurs de ces propositions de réponse sont correctes. Les autres sont des réponses erronées, également appelées « distracteurs » (C. Roiron, C. 1998, p.4). Le QCM permet à un enseignant de savoir si un candidat a bien compris et retenu une réponse juste et qu'il est capable d'identifier les erreurs. Il se compose d'un ensemble cohérent et structuré de questions.

Cet ensemble vise un objectif global diagnostique, formatif ou sommatif par rapport au contenu d'une formation. Chaque question se compose d'un libellé, ainsi que de plusieurs propositions de réponses (2 à 5 propositions en général). Le libellé doit être formulé de manière

¹² Il existe une panoplie de logiciels d'évaluation en ligne.

claire et neutre, les propositions de réponses doivent être homogènes et les « distracteurs¹³ » pertinents et crédibles, le placement de la (ou les) réponse(s) juste(s) parmi les propositions de réponses doit être aléatoire, le principe directeur est de ne pas influencer le candidat dans son choix.

Il est conseillé d'éviter les formulations trop longues et confuses et les termes ambigus tels que « habituellement », « le plus souvent », « rarement », « certains », etc. La correction ici est faite de manière automatique par le système et les résultats transmis à la cellule informatique sous forme de fichier « *Excel* ». Le système de la télé-évaluation est simple. Les étudiant(e)s en salle d'examen disposent d'une télécommande. A chacun est octroyé un numéro d'ordre enregistré dans le dispositif numérique de l'évaluation. Les questions essentiellement à choix multiples, sont projetées sur un écran géant, les étudiants testent leurs connaissances en cliquant à partir de la télécommande sur le numéro correspondant à la question figurant sur l'écran. Un projecteur, une télécommande, un ordinateur portable et un écran de projection, un système d'intranet est constitué et permet aux étudiants d'être en réseau et d'interagir avec le système qui gère l'évaluation.

Un réseau intranet est un réseau informatique, mis en place au sein d'une entreprise ou de toute autre entité équivalente. Il permet aux collaborateurs de cette structure dans notre cas la FALSH d'échanger des informations et des documents dans un environnement sécurisé, au sein d'un espace dont l'accès est restreint à un groupe défini (seuls les étudiants en salle de composition ayant déjà formellement été identifiés ont accès à l'aide de leurs télécommandes au système). Ainsi, avec la télé-évaluation, l'évaluation traditionnelle s'est enrichi de nouvelles possibilités et perspectives en matière d'évaluation formative, diagnostique et sommative telles que : les tests d'évaluation insérés dans les cours en ligne et en temps réel dans les amphithéâtres, la préparation à l'oral¹⁴ (Ferdinand Foka, C. 2017).

La télé-évaluation est devenue un outil ou un logiciel qui permet la mise en œuvre de la pratique d'évaluation entre pairs, la vérification et la validation par le professeur des ressources déposées. Elle fait partie des évaluations entièrement automatisées. C'est-à-dire un ensemble d'espaces communautaires permettant le dépôt des ressources, des échanges, des tests (chat,

¹³ Les distracteurs sont les propositions erronées du QCM qui permettent comme l'indique leur nom de distraire le candidat. Ils sont généralement des propositions proches de la réponse parfois semblables à la réponse et permettent de voir si le candidat a bel et bien assimilé la leçon.

¹⁴ Avec le dépôt d'une production qui pourra être évaluée par le professeur.

forum, etc. ...) et un travail collaboratif en temps réel. En fait, ces outils ne sont pas tous des outils de l'évaluation ; parce que la confidentialité des données doit être assurée.

- **Difficultés rencontrés lors de l'expérimentation de la solution quizz box**

L'UY1 en général et la FALSH en particulier rencontre des difficultés lors de l'expérimentation de la solution quizz box. En effet, la majorité des télécommandes cesse de fonctionner pendant le passage des épreuves, il y a confusion des codes de confidentialité et certaines filières ont du mal à évaluer avec cette solution quizz box, parce qu'elles interrogent beaucoup plus avec des exercices de type dissertation pendant que les quizz box utilisent les QCM. C'est le cas des Lettres Modernes Françaises ou Français (LMF), Philosophie (PHI), Allemand et bien d'autres. Néanmoins, toutes les filières de la FALSH se sont arrimées à la nouvelle façon d'évaluer (Enquêtes de terrain).

La semi télé-évaluation

La semi télé-évaluation désigne la nouvelle forme d'évaluation en vigueur à la FALSH, depuis les évaluations du premier semestre de l'année académique 2018/2019. Elle est mise sur pied pour pallier aux difficultés liées à la mise en œuvre de la télé-évaluation cette année. A ce niveau, la dimension numérique à travers la « télé » a été conservée, mais la pratique a les mêmes principes de la télé-évaluation telle que susmentionné, excepter le recourt au papier comme moyen de restitution.

Le dispositif est presque le même, un ordinateur portable, un vidéo projecteur et un enseignant qui connecte le dispositif et le met en marche. Les étudiants sont admis en salle dix minutes avant le passage de l'épreuve, ces derniers pour accéder à la salle de composition doivent se faire identifier. Cette identification consiste à présenter le(s) reçus de paiement des droits universitaires pour l'année en cours. Par la suite ils présentent la fiche d'inscription académique signée des autorités universitaires. La carte nationale d'identité est également exigée pour se rassurer que l'individu en face du surveillant est bel et bien étudiant de la FALSH, il se rassure de son niveau ainsi que de son inscription pour l'UE en question.

L'objectif de cette vérification est d'éviter les cas de substitutions des candidats. Une fouille manuelle est également effectuée sur le candidat pour se rassurer que ce dernier n'a sur lui que les pièces et instruments exigibles. Une fois dans la salle de composition, il leurs est remis une fiche qui sert de cahier de composition. Cette fiche est constituée d'un entête qui permet d'identifier l'étudiant et d'une partie sur laquelle il répondra aux différentes questions.

Sur ladite fiche, sont prédéfinis les différents numéros des questions qui seront soumises au cours de l'évaluation. L'épreuve dure 1h 30 minutes et comporte 100 questions et le passage d'une question à une autre dure 45 secondes. La projection s'effectue de manière automatique en modèle power point et les questions sont à choix multiples. La correction dans cette nouvelle forme d'évaluation est manuelle et la prise de note aussi mais la publication continue de se faire à l'aide du numérique car bien que la saisie des notes soit manuelle, elles sont néanmoins intégrées dans un ordinateur qui se charge de les additionner (note de CC + celle de la session normale) et d'associer les différentes côtes telles que prévues par le système LMD en vigueur dans toutes universités camerounaises. Le caractère numérique est entretenu par la présence d'un vidéo projecteur qui est un appareil de projection conçu pour reproduire une source vidéo dite vidéogramme ou informatique, sur un écran séparé ou sur une surface murale blanche. On associe parfois le terme vidéo projection avec la notion « frontale » pour le distinguer de la rétroprojection. Ainsi, le rétroprojecteur est un appareil d'affichage vidéo ou un téléviseur de grande taille qui utilise un vidéoprojecteur, une optique et un écran semi-opaque ou blanc. Cet écran présente deux caractéristiques principales à savoir le contraste et la luminosité.

Pour l'utilisation surtout pour des besoins éducatifs, tout dépend du type d'utilisation et en particulier du type de salle. Pour des présentations dans de petites salles de réunion, un projecteur avec 2000 lumens suffira largement. En revanche, dans des grandes salles de conférences très éclairées, avec des écrans de grande taille, le projecteur doit être nettement plus lumineux pour projeter une image claire et lisible (au moins 3000 lumens).

Dans ce cas de figure la correction est entièrement manuelle ainsi que l'annotation. L'innovation ici est l'utilisation des QCM qui facilite le travail des correcteurs. La différence avec l'ancienne méthode se situe uniquement au niveau des copies qui sont plus faciles à corriger. Les copies sont « anonymes » et les notes sont relevées de façon manuelle puis transmises à la cellule informatique qui se charge de les introduire dans la machine en tenant compte des anonymats (Enquêtes de terrain).

Cependant, il faut tout de même noter qu'au fur et à mesure que le temps passe, la semi télé-évaluation subit des modifications. C'est ainsi que depuis l'année académique 2018-2019, les feuilles de composition ont été ajoutées pour certaines filières à effectif pléthorique telles que LMF, Psychologie, Sociologie et bien d'autres. C'est-à-dire que l'épreuve comporte des QCM de 10 à 20 questions, et l'étudiant coche la bonne réponse directement sur l'épreuve; à la fin du temps prévu par la réglementation en vigueur, le surveillant récupère les copies pour la

suite présentée plus haut. En plus de cela, l'épreuve dure 01heure de temps et deux niveaux différents de la même filière se retrouvent à composer le même jour.

En outre, nous avons le cas de la filière Philosophie qui n'est plus dans le système d'évaluation par QCM depuis un certain temps (02 ans). Dans ce département, les enseignants proposent aux étudiants de faire soit des plans détaillés, soit une introduction et un plan détaillé à la SN (Enquêtes de terrain). Au-delà de tout ceci, il faut noter que la semi télé-évaluation s'est étendue jusqu'au niveau licence 3. Ce qui n'était pas le cas de 2015 à 2017.

Ainsi, au regard de ce qui précède, on comprend que la FALSH est l'une des premières facultés à avoir introduit le numérique dans l'évaluation. D'où la présentation des deux modes d'évaluation qui y sont pratiqués à savoir l'évaluation formative (C.C) et l'évaluation sommative ou examen de fin de semestre (SN) et ainsi que le dynamisme qui y va avec. En fait, le mode d'évaluation à la FALSH est fonction des filières et des niveaux, il s'adapte ainsi à la conjoncture telle que vue dans le chapitre précédent. Cependant, les difficultés liées à l'usage de la télé-évaluation (télécommandes) ont favorisé la mise sur pied de la semi télé-évaluation. Ce qui suscite la nécessité de s'interroger sur les problèmes qui peuvent en découler pour évaluer et pour enseigner dans les grands groupes.

II- PRESENTATION DES DIFFICULTES LIEES A L'USAGE DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH

Le mode d'évaluation par QCM appliqué à la FALSH depuis quelques années met en exergue un certains nombres de difficultés dont il est nécessaire d'en faire une esquisse de présentation. Il s'agit entre autres de l'inadaptation des infrastructures d'accueil, la capacité d'adaptation des étudiants et la course aux délais du calendrier académique.

1) L'inadaptation des infrastructures d'accueil

L'inadaptation des infrastructures d'accueil a toujours été un véritable problème en Afrique en général et au Cameroun en particulier. En effet, l'inadaptation peut être définie comme une difficulté ou une impossibilité de s'adapter à une situation, d'être conforme à une norme, ou d'être en harmonie avec le milieu (www.google.com). Dans notre cas, il s'agit d'une difficulté ou d'une impossibilité à être en harmonie avec le milieu.

Ainsi, la mise sur pied d'un nouveau projet de développement qu'est la télé-évaluation dans une structure telle que l'UY1 en général et la FALSH en particulier, est du ressort de l'administration ou de l'autorité en place de faire une étude de faisabilité en mobilisant toutes

les forces vives dûment qualifiées pour voir si ledit projet sied à l'environnement sollicité. On peut citer entre autre les experts en Management des Projets de Développement (MPD), les sociologues, les psychologues, les informaticiens et bien d'autres. Il faut étudier les possibilités d'implémentation d'un projet, tant du côté de l'individu que de la structure, y préparer l'un et l'autre, et s'assurer de disposer de moyens requis pour la réalisation dudit projet.

De ce fait, l'adoption de la télé-évaluation, aujourd'hui semi télé-évaluation à la FALSH constitue une étape de transition pouvant être difficile pour les acteurs en général, mais beaucoup plus pour les étudiants. En ce sens qu'elle ne cadre pas avec le contexte universitaire actuel.

En effet, lorsqu'un bachelier s'inscrit à l'Université, ou un ancien étudiant passe d'un niveau à un autre, tous les moyens doivent être mis en place par l'étudiant et son entourage afin de permettre un engagement bénéfique de celui-ci dans ses études. C'est pourquoi il est indispensable de vérifier si le dispositif auquel l'institution fait appel, cadre non seulement avec l'environnement dans lequel il sera implémenté, mais répond également aux attentes des apprenants. C'est pourquoi, il faut soumettre à un diagnostic préalable l'implémentation d'un dispositif quelconque lié à l'évaluation avant de l'ouvrir aux apprenants.

Les limites de l'implémentation de la télé-évaluation telles que vu dans la première partie de ce chapitre démontre à suffisance que le projet a été bien pensé au départ. Cependant, la semi télé-évaluation qui est sensé résoudre le problème de massification, en a suscité d'autres. En fait, la nécessité pour l'Université voire la FALSH de pallier aux problèmes de conjoncture, fait en sorte que les étudiants se désintéressent de plusieurs activités quotidiennes que promeut la faculté, très peu adhèrent aux différents Club universitaires, etc. Certains étudiants ont même tendance à aller voir ailleurs dans les écoles de formation, les Universités privées, juste à cause de l'inadaptation des infrastructures d'accueil. Dans la grande majorité des cas, c'est la désinvolture qui s'installe, et place ainsi au décrochage universitaire.

Pour la majorité de ces étudiants, l'envie d'avoir des diplômes au grade supérieur importe peu. Ils se livrent à des activités en dehors de l'Université ou de la faculté, c'est le cas par exemple du call box, des cours de répétitions, moto-taximen, et bien d'autres, juste pour avoir facilement de l'argent, et sortir de cet « enfer », même si en tout état de cause ces sommes d'argent ne sont pas consistantes. L'essentiel pour beaucoup de ces étudiants : « est d'en finir avec cette histoire d'évaluation » (Entretien du 27 juin 2022 à l'UY1 avec un enseignant du

département de Géographie). Nous pouvons ajouter à cela la surcharge dans les amphithéâtres et salles de composition durant les SN, les étudiants sont en nombre élevé.

Nous notons que le projet de télé-évaluation initié à l'UY1 voire à la FALSH pour répondre au problème de massification accrue est soldé par la non prise en compte des réalités socioéconomiques et culturelles de la faculté, ce qui constitue un obstacle aux performances académiques des étudiants. Etant donné l'environnement socioéconomique et culturel dans lequel évoluent les étudiants, ces derniers pour s'y faire, ont mis en place des marges de manœuvre pour s'en sortir face au mode d'évaluation en vue de parvenir au succès. D'où leur capacité d'adaptation.

2) Capacité d'adaptation des étudiants

La capacité d'adaptation fait référence à l'aptitude d'une personne à s'adapter aux changements de son environnement. Généralement, un individu faisant preuve d'adaptabilité est en mesure de réagir rapidement aux changements d'idées, de responsabilités, d'attentes, de tendances, de stratégies et d'autres processus inhérents à une structure.

En effet, la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur est aujourd'hui une voie devenue « normale », le statut étudiant est de plus en plus commun et sollicité par les uns et les autres. L'inscription dans l'enseignement supérieur est une continuation logique de la scolarité qui a pour conséquence que les étudiants ne s'interrogent pas systématiquement sur leurs projets personnels. Une frange de la population étudiante s'inscrit dans les filières à titre d'essai, « pour voir » sans avoir défini de projet précis. L'université est plus particulièrement l'institution propice à recevoir les étudiants. Le projet de l'étudiant intervient donc initialement dans les choix d'orientation, pour celui qui a déjà déterminé un projet personnel, le choix est tracé. Les parcours de certains sont régis par des projets professionnels, parfois liés à des espérances de gains financiers, d'autres par un attrait particulier pour une discipline, souvent déjà enseignée dans le secondaire, d'autres encore sont poussés par la curiosité, la découverte d'un nouveau domaine.

Pour la plupart des étudiants, l'entrée à l'université peut être considérée comme choisie ou subie, ou encore comme un luxe. Lorsqu'un nouveau bachelier arrive à l'université, ce dernier le plus souvent a déjà un aperçu de la filière qui l'intéresse, et celui qui est un ancien

étudiant s'attache davantage à l'entrée au niveau supérieur¹⁵. Ils font face à des écueils sur les pratiques évaluatives appliquées à l'Université voire à la FALSH à savoir : la télé-évaluation aujourd'hui semi télé-évaluation.

Les étudiants ont développé des moyens d'adaptation leur permettant de mieux s'en sortir avec ce mode d'évaluation. Pour certains, il s'agit de la tricherie. Par exemple le fait de s'asseoir en groupe pendant la SN, avec la mise sur pied des codes d'échange tels que des gestes avec les doigts, la toux (une fois ou deux fois, pourquoi pas trois fois, selon leur entendement), les étirements, etc. Pour certains un (1) doigt peut signifier A, 2 doigts B, trois (03) doigts C, etc. Pour d'autres, il s'agit de la paresse pour étudier les cours, lire les ouvrages, faire des recherches. C'est dans cette perspective que cet enseignant du département de Géographie affirme : « certains étudiants s'assillent en groupe pour faire le travail en commun » (Entretien du 27 juin 2022 à l'UY1). Il ajoute ceci : « les étudiants se livrent à la loterie et la tricherie les aide à communiquer. On a par exemple des étudiants qui toussent une fois, deux fois ou trois fois. S'ils toussent trois fois ça signifie qu'il s'agit de la réponse numéro 3 et vice versa. D'autres étudiants s'étirent pour dire au reste du groupe que c'est la réponse telle. En fait, avant leur entrée en salle d'examen,, ils ont prédéfinis leurs codes de communication » (Entretien du 27 juin 2022 à L'UY1)

L'on note que la capacité d'adaptation de l'étudiant à la télé-évaluation interfère sur d'une manière ou d'une autre sur les performances académiques des étudiants de la FALSH. En effet, au fur et à mesure que le temps passe, pour la grande majorité des étudiants interviewés, la capacité de rédaction chez les étudiants diminue, leur niveau devient de plus en plus bas, la tricherie est davantage accentuée, la paresse s'installe, et bien d'autres. C'est pourquoi, pour s'en accommoder, les étudiants font recours à des moyens quelque fois peu orthodoxes. Joseph Achille Mbembe écrit justement à ce titre : les fraudes, la corruption des correcteurs, les trafics de tous genres constituent la gamme des réponses des étudiants face à la rigidité du système d'où sont exclus ceux qui ne parviennent pas à surmonter les rigueurs d'une structuration sociale de plus en plus inégalitaires (Achille Mbembe, 1992, p. 56-57). Selon cet auteur, la tricherie constitue une réponse politique et même un mécanisme social inventé par la jeunesse qui participe d'une logique imposée par un mode de travailler, de produire et de réussir (Idem).

¹⁵ On veut par-là dire que l'étudiant du niveau licence 2 cherche à réussir pour le niveau licence 3 par exemple

Cependant, il y a lieu de noter que c'est en partie dû à la volonté politique de l'administration de la FALSH de respecter les délais fixés par le recteur pour couvrir l'année académique à temps. D'où la course aux délais du calendrier académique.

3) La course aux délais du calendrier académique/universitaire

Le temps a de la valeur dans un monde en perpétuelle mutations. L'administration de la FALSH avec son problème de lenteur administrative face aux effectifs pléthoriques auxquels elle a toujours été confrontée et qui l'a souvent mis en retard dans le respect des délais fixés par le recteur de l'UY1, selon le calendrier établi en début de chaque année académique, en ce qui concerne l'organisation et la gestion des SN, a trouvé au travers de la télé-évaluation, un moyen considéré comme efficace pour pallier à ce problème. C'est ainsi qu'avec la télé-évaluation, le respect des délais administratifs dans le cadre des évaluations est devenu l'une des portes d'entrée pour une administration qui se veut efficace.

En effet, le non-respect du calendrier académique, la non publication des notes à temps et le fait d'aller en congé un peu plus tard que les autres facultés et grandes écoles de l'UY1, sont autant de raisons qui ont données de la valeur à la télé-évaluation. Pour la FALSH, elle est un moyen rapide par lequel une leur d'issue en est possible.

Cependant, l'urgence de vouloir à tout prix respecter le calendrier académique entraîne plutôt des répercussions sur les performances académiques des étudiants de la FALSH. Pour preuve, la télé-évaluation propose des QCM avec une durée de 45 secondes par question pour une durée d'une heure trente minutes (1h30min), tandis que la semi télé-évaluation, en est à trente minutes (30 min) ou une heure (01h) par épreuve, pour dix (10) à vingt (20) questions (Enquêtes de terrain). Chaque filière a deux niveaux différents qui passent le même jour¹⁶, excepté la filière GEO qui est la filière qui dispose du plus gros effectif de la faculté¹⁷ (Observation participante ou directe /Enquêtes de terrain). Le temps imparti lors de ces SN pousse certains étudiants à l'abandon parce que n'ayant pas obtenu la note escomptée pour capitaliser. Ce qui constitue davantage une difficulté à prendre en compte pour la considération qu'on a des performances académiques des étudiants.

Ainsi, on comprend que le temps imparti pendant la SN ne permet pas à l'étudiant de bien faire asseoir les connaissances acquises pour bien répondre aux questions, ce qui influence leurs

¹⁶ De 07h30min à 12h15min pour un niveau, et de 12h30min à 18h30min pour un autre niveau,

¹⁷ Les étudiants y passent par vague et par niveau, parce qu'ils occupent la majorité des amphithéâtres de la FALSH.

performances académiques. Très souvent, les QCM sont employés dans le cadre de l'évaluation des acquis des étudiants, pour balayer largement la matière enseignée, évaluer un grand nombre d'étudiants, simplifier la correction et en garantir l'objectivité. Néanmoins, nous devons nous demander si l'on peut tout évaluer à l'aide de QCM et, plus spécifiquement, si une évaluation de type QCM permet effectivement de vérifier l'acquisition par les étudiants des apprentissages visés à travers le cours (les acquis d'apprentissage) en un laps de temps ?

CONCLUSION

Parvenu au terme de ce chapitre dont l'objectif était de faire l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH, il en ressort que les pratiques évaluatives de la FALSH portent sur le modèle du système LMD tel que nous l'avons vu dans le chapitre 1, à savoir les CC et la SN et se font à l'aide de la télé-évaluation/semi télé-évaluation. De ce fait, au vu du contexte de massification actuel auquel la FALSH fait face, et dans le souci de pallier à cela, la télé-évaluation à travers la présentation des difficultés liées à son usage, à savoir : l'inadaptation des infrastructures d'accueil, la capacité d'adaptation des étudiants et la course aux délais du calendrier académique est devenu un véritable handicap pour les performances académiques des étudiants. Ces dernières en ont pris un sacré coup au point où l'on s'interroge sur les perceptions des acteurs de la télé-évaluation et sur les enjeux qui peuvent en découler. Néanmoins, notons tout de même que les performances académiques des étudiants se construisent en interaction avec d'autres difficultés qui dépendent de l'étudiant, notamment l'investissement qu'il va fournir pour maximiser son rendement académique.

DEUXIEME PARTIE : PERCEPTION DES ACTEURS ET IMPACTS DE LA TELE-EVALUATION SUR LES PERFORMANCES ACADEMIQUES DES ETUDIANTS DE LA FALSH

INTRODUCTION

Le débat sur la télé-évaluation à l'Université de Yaoundé I et à la FALSH montre que cette façon d'évaluer suscite des controverses. Existe-t-il une adéquation entre le système d'évaluation et le savoir attendu chez un étudiant ? Quels sont les conflits d'usage que l'on peut observer dans l'évaluation avec les logiciels informatiques ? L'évaluation représente un axe de travail majeur pour un enseignant du supérieur, qui y consacre une partie de son temps de travail hebdomadaire. Les enseignants sont encouragés à intégrer les TIC au sein de leurs pratiques pédagogiques dans le but de susciter la motivation des apprenants, et ce malgré le fait que la mise en œuvre de ces solutions requiert d'y consacrer un temps certain. De ce fait, l'implémentation de la télé-évaluation à l'UY1 et à la FALSH en faveur non seulement de l'administration en général, et des étudiants en particulier, a un impact direct ou indirect sur le moral et les motivations de ces acteurs (responsables administratifs, enseignants et étudiants). Ainsi, il sera question dans le troisième chapitre de mettre en exergue les perceptions des acteurs de la télé-évaluation à la FALSH, et dans le quatrième chapitre ressortir les impacts de ces perceptions de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants de la FALSH.

CHAPITRE 3 : PERCEPTIONS DES ACTEURS SUR LA TELE-EVALUATION A LA FALSH

INTRODUCTION

D'un point de vue sociologique, il apparaît intéressant d'analyser les opinions des uns et des autres sur une réalité sociale afin de ressortir les considérations que peuvent avoir un certain nombre d'acteurs sociaux sur un fait. De ce fait, l'avènement de la télé-évaluation a suscité auprès des cadres institutionnels, enseignants et étudiants de la FALSH plusieurs perceptions. On entend par perception, la capacité des individus à donner du sens à ce qui les entoure. Car, d'après Durkheim et Mauss, ce sont les pratiques sociales qui déterminent la genèse des catégories de perceptions (Emile Durkheim, Marcel Mauss, 1993). En effet, d'après les données de terrain, les cinquante-huit (58) acteurs interrogés ont ressortis plusieurs perceptions de la télé-évaluation. Ces perceptions varient d'une catégorie d'acteur à l'autre. De ce fait, ce chapitre se propose d'analyser les perceptions des acteurs vis-à-vis de la télé-évaluation à la FALSH. Il s'appuie sur trois parties : la première sur les perceptions des responsables administratifs (I), la deuxième sur les perceptions des enseignants (II) et la troisième sur les perceptions des étudiants (III).

I. PERCEPTIONS DES ACTEURS INSTITUTIONNELS OU RESPONSABLES ADMINISTRATIFS DE LA TELE-EVALUATION

D'après les données de terrain, les responsables administratifs interrogés ont trois (03) perceptions différentes de la télé-évaluation à savoir : la télé-évaluation comme un arrimage à la mondialisation, un instrument de régulation ou facilitateur et un moyen de domination.

3.1. La télé-évaluation : un arrimage à la mondialisation

Pour partisans de cette thèse, la télé-évaluation est perçue comme un arrimage à la mondialisation parce que, à travers ce mode d'évaluation, la faculté s'arrime aux contraintes qu'imposent les TIC dans le monde. En effet, à l'ère de la société mondialisée des savoirs, nul pays aujourd'hui ne peut se développer sans prendre en compte l'introduction des TIC dans le système éducatif. D'ailleurs, plusieurs textes, décrets, arrêtés et instructions officiels sont publiés en faveur de l'intégration pédagogique des TIC en éducation. A ce titre, l'éducation à l'aide du numérique est vue comme une action et un processus d'intégration, d'insertion et de libération avec pour cadre de prédilection l'école. Ainsi, dans le cas de la FALSH, l'école

apparaît comme le lieu de la généralisation des pratiques. C'est dans cette perspective que ce responsable administratif affirme :

Nous avons reçus les instructions venant du recteur de l'Université de Yaoundé I et du doyen de la FALSH de procéder à l'évaluation des étudiants pour qu'ils soient au même niveau technologique que les étudiants à l'international. En plus de cela, la mondialisation a obligé les universités à harmoniser, uniformiser de manière indirecte toutes les structures académiques. (Entretien du 23 juin 2022 avec un chef de Département à l'UY1).

En fait, la télé-évaluation permet à la FALSH de s'intégrer dans la société moderne, globale et compétitive. Par conséquent, les enseignants et leurs enseignements doivent être en adéquation avec ce mode d'évaluation pour combler le fossé qui existe entre les compétences des universitaires et celles requises dans l'adoption d'une pédagogie universitaire innovante. D'où la nécessité de former les enseignants en adéquation avec l'environnement de travail intégrant les TIC. Ce qui veut dire que les nouvelles technologies sont des systèmes complexes et leur intégration à l'école doit se faire en tenant compte des différentes dimensions des formations, par exemples des formations qui permettent aux enseignants d'acquérir les compétences techniques, épistémologiques, informationnelles et sociétales afin de leur permettre de résoudre les problèmes liés aux TIC. C'est dans cette perspective que ce responsable affirme :

Le deuxième facteur disons plus immédiat, plus conjoncturel qui est venu donnée un autre coup d'accélérateur à ce processus, c'est bien sûr la conjoncture sanitaire de la covid-19 donc qui a laissé percevoir aux autorités qu'en dépit de ce que c'était un choc sanitaire, ça constituait aussi une opportunité de s'approprier de manière plus exhaustive les outils des Technologies de l'Information et de la Communication ; je reprends là un discours institutionnel. (Entretien du 12 juillet 2022 avec un chef de département à l'UY1).

3.2. Télé-évaluation : un instrument de régulation ou un facilitateur

A ce niveau, les acteurs qui soutiennent cette thèse perçoivent la télé-évaluation comme un instrument de régulation ou un facilitateur, parce que, ce mode d'évaluation permet à la faculté de réguler une situation qui tend à se reproduire, le phénomène de massification des

effectifs. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un mode d'évaluation qui permet une économie de temps et de ressources lors des interactions entre acteurs. C'est d'ailleurs dans ce sens que ce responsable administratif affirme :

Nous avons à faire à un mode d'évaluation qui a pallié aux multiples problèmes de lenteurs dans la correction des copies, la publication des résultats de fin d'année et le non-respect du calendrier administratif ; par exemple dans le système classique, il était difficile d'enregistrer les notes et produire des attestations avant le mois de septembre, cela prenait un temps énorme avec les filières telles que : Géographie, Histoire et Lettres Modernes Française. (Entretien du 27 juin 2022 avec un chef de Département à l'UY1)

Dans la même perspective, cet autre responsable administratif ajoute :

Mon regard non seulement d'enseignant qui évalue, mais aussi désormais chef de département depuis près de deux ans, qui a en sa possession un certain nombre de statistiques et qui est confronté pratiquement parfois à des injonctions de l'administration sur la nécessité disons de réguler les problèmes de délibérations pour rendre les statistiques beaucoup plus conformes disons avec ce qui pourrait être attendu. (Entretien du 12 juillet 2022 avec un chef de Département à l'UY1)

C'est d'ailleurs pourquoi Philippe Braud (2011) affirme ceci : « *Dans un sens général, la régulation est l'ensemble des techniques permettant de maintenir le bon fonctionnement d'une machine ou l'état d'un système* ».

De ce fait, on comprend qu'il s'agit d'un outil à travers lequel l'administration régule son fonctionnement. Ainsi, la télé-évaluation permet d'accélérer, d'alléger, de modifier et de traiter les notes le plus rapidement possible ; ce qui fait de ce mode d'évaluation un levier important dans la gestion administrative du décanat et des départements. Il y a également une célérité dans la publication des notes, le respect du calendrier administratif, une modification dans le format des examens, et une considérable baisse sur le traitement des requêtes des notes des étudiants dans les différents départements. Pour ainsi dire que la télé-évaluation est un moyen par lequel l'administration ajuste ses multiples actions. On peut donc comprendre avec la télé-évaluation à la FALSH, qu'elle permet de réguler les manières d'agir de certains responsables.

3.3. La télé-évaluation : un moyen de domination pour la hiérarchie

Généralement dans nos sociétés, les hommes ne sont jamais ce qu'ils croient être. C'est pourquoi Philippe Braud (2011 : 728) parle de la domination comme un mode de gouvernement envisagé sous l'angle de l'assujettissement des gouvernés à des gouvernants (Weber).

Ainsi, pour les partisans de cette thèse, la télé-évaluation est perçue comme un moyen de domination pour la hiérarchie parce qu'elle met en exergue le mode de gouvernement qui se fait au travers des bureaux ou encore une administration basée sur la routine bureaucratique. Autrement dit l'ensemble des contraintes subies et les ressources mobilisables par les uns et les autres pour être en accord avec les décideurs. En d'autres termes, il s'agit de la manifestation du pouvoir entre acteurs institutionnels. C'est dans cette perspective que ce responsable affirme : « *La télé-évaluation pour ma part est perçue comme un moyen de domination, parce que nous sommes contraints de respecter les décisions qui viennent de la hiérarchie et nous devons défendre les intérêts de l'administration. On ne peut pas être contre le système* » (Entretien de juillet 2022 avec un chef de Département à l'UY1).

On peut donc parler d'opportunités, le cas par exemple des plaisirs du conformisme et de la sécurité, le confort de se sentir « adapté » ou les plaisirs du jeu de calcul, tels que observés depuis l'époque coloniale dans les sociétés africaines. Ces dernières ont toujours été confrontées à la civilisation du bureau. Les uns et les autres sont fascinés par les bureaux. C'est à ce titre que Jean Marc Ela (1998 : 242) affirme :

Ah le bureau ! Ah la cravate ! S'écriait jadis Mongo Béti en évoquant la mythologie née autour de ce nouveau lieu d'activités et de relations sociales ; C'est-à-dire qu'il soulève l'éternel problème de paralysie qu'on observe dans la vie de nos administrations africaines devenues aujourd'hui des structures sociales au sein desquelles les attitudes et comportements des individus sont conditionnées par une certaine position dans la société.

La télé-évaluation, d'après ces acteurs institutionnels est un mode d'évaluation au travers duquel chaque individu met en avant ses intérêts et ses propres logiques. Comme pour dire que la télé-évaluation permet aux uns et aux autres de masquer leurs réelles intentions afin de profiter des situations opportunes qui peuvent apparaître, en vue de se hisser au sommet. D'ailleurs, Guy Rocher (1980, p. 45- 65) en parle lorsqu'il dit :

C'est une société où la loyauté à l'endroit du supérieur est hautement valorisée et constamment rappelée. D'ailleurs, le sort futur et la carrière du fonctionnaire

dépendent non seulement de sa loyauté à l'endroit de son supérieur mais aussi bien souvent du succès ou de l'insuccès de son supérieur. Il y ajoute ceci : « Il y a donc une sorte de relation de dépendance personnalisée entre le supérieur et l'inférieur, qui rappelle celle qui existait entre le seigneur et ses sujets » (Idem).

Ainsi, on peut donc comprendre qu'il y a plusieurs responsables administratifs de la FALSH qui sont en approbation avec un mode d'évaluation dont l'usage ne nécessite aucune urgence sur le plan pédagogique d'après eux. Mais compte tenu des dynamiques du dedans et de celles du dehors que revêt l'opportunité d'accepter ce que décide la haute hiérarchie, ces derniers gardent le silence et n'osent pas se prononcer ou donner leurs avis sur la question des perceptions en rapport avec le mode d'évaluation appliqué à la FALSH à savoir la télé-évaluation. Ils masquent leurs intérêts pour se maintenir aux postes de responsabilité qu'ils occupent et qui leurs sont favorables ou encore les potentielles nominations susceptibles d'être faites. Ainsi, on comprend qu'il y a une dynamique de pouvoir et de suprématie qui se dégage de l'administration de la FALSH, faisant de la télé-évaluation un instrument de surveillance et de contrôle pour les acteurs.

De ce fait, on comprend pourquoi Emile Durkheim dit que ce sont les structures sociales qui conditionnent les attitudes et comportements des individus. Elles façonnent ces derniers à leurs images et créent ou instaurent un mode de dépendance à l'égard de leur environnement, ce qui a tendance à réduire l'importance sociale de leur liberté de choix personnelle. C'est le rôle ou le poste de l'acteur qui importe. D'où le phénomène de mise en scène dont parle Goffman (1983).

Les uns et les autres veulent tenir leur rang, sauver la face, et « faire bonne figure », parce que seul le gain d'une meilleure image de soi sous le regard des autres est prioritaire. Certains de ces responsables manifestent le besoin d'être considéré ou celui d'être reconnu.

D'où ces propos de Boudon, « *les individus ont toujours de bonnes raisons de faire ce qu'ils font, et de croire ce qu'ils croient, parce que cela paraît conforme à leurs intérêts tels qu'ils les perçoivent et c'est en accord avec les valeurs auxquelles ils demeurent attachés* ». Pour ainsi dire que ces responsables fondent leurs intérêts et aspirations sur la position qu'ils occupent au sein de la faculté, et cette position en question contribue à circonscrire les sphères d'intérêts propres à tout un chacun. C'est dans cette perspective que Jean Marc Ela (Ibid. 1998 : 246) affirme :

Le bureau est devenu un lieu de commandement, un marché politique et économique investi par les acteurs qui peuvent tout se permettre dans la mesure où ils

appartiennent à un système hégémonique qui choisit ses alliés afin de leur attribuer une place privilégiée dans le réseau de distribution où se partagent les dépouilles de l'Etat.

Au regard des perceptions de ces responsables administratifs, l'interprétation sociologique permet de comprendre que la télé-évaluation à la FALSH est davantage un arrimage à la mondialisation, puis un instrument de régulation et un moyen de domination pour la hiérarchie. D'où la nécessité de se demander comment les enseignants de la FALSH perçoivent-ils la télé-évaluation ?

II. PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS DE LA TELE-EVALUATION

D'après les données de terrain, la télé-évaluation est perçue par cette catégorie d'acteurs de deux (02) manières à savoir : comme une idéologie et comme un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais.

3.1. La télé-évaluation comme une idéologie

Pour ces acteurs, la télé-évaluation est perçue comme une idéologie, parce qu'il s'agit ici d'un projet de développement stratégique venant de l'Occident et qui vise à consolider sa domination à travers les nouveaux mécanismes de pénétration commerciales. Comme pour dire que la télé-évaluation camouffle l'idéologie colonialiste de l'occident, une forme d'assujettissement des Etats africains. C'est dans cette perspective que cet enseignant du département de Philosophie affirme : *« Je peux comprendre que ce sont des modèles d'évaluation qui sont souvent imposés d'ailleurs ; mais est-ce que nous autres avons besoin de construire notre système éducatif sur la natte des autres pour reprendre l'expression chère à Joseph Kizerbo ? »* (Entretien du 23 juin 2022 à l'UY1).

Cet enseignant du département d'Allemand va également dans le même sens lorsqu'il dit : *« Pour nous particulièrement, en tant qu'enseignant des langues étrangères, nous trouvons que ce mode d'évaluation n'est pas adéquat au département par rapport aux objectifs fixés »* (Entretien du 23 juin 2022 à l'UY1)). C'est dans le même sens que cet autre enseignant du département de Sociologie affirme : *« C'est un système d'évaluation qui ne sied pas à notre faculté qui forme les étudiants dans les sciences dites moles »* (Entretien du 14 juillet 2022 à l'UY1). Comme pour dire que « notre manière d'évaluer doit être protégée contre l'influence étrangère » (Idem).

Ainsi, on comprend que le système d'évaluation qui est appliqué aujourd'hui à la FALSH démontre à suffisance que les universités d'Afrique subsaharienne subissent encore l'influence du colon. Il s'agit là d'un mode d'évaluation qui est pensé en Occident selon ses propres réalités et ses réels besoins, mais implémenté dans un contexte dont les réalités du terrain ne sont pas en rapport avec celui de l'occident. On parle ici d'un ensemble de représentations symboliques que les africains se font de l'ailleurs comme un modèle de référence, qu'on peut d'ailleurs assimiler à ce que Armant Leka Essomba (2006) conçoit comme « *l'obsession de l'ailleurs* ».

En effet, l'ailleurs est de plus en plus considérée de nos jours comme une trajectoire très accrue qui permet de trouver ce qu'il y a de meilleur chez les occidentaux. C'est-à-dire qu'à travers les projets de développement mis en œuvre en Afrique en général et au Cameroun en particulier, les blancs masquent l'assujettissement des Etats africains, parce que les pays africains ont toujours eu pour référence l'occident pour pallier aux besoins de leur environnement, sans toutefois tenir compte des réalités quotidiennes qui sont les leurs.

Ainsi, on peut comprendre que le renouvellement des méthodes d'évaluation à la FALSH doit se faire à partir des réalités socioéconomiques quotidiennes des « gens d'en-bas » (Jean Marc Ela, 1990 : 6) dans le but explicite d'améliorer leurs conditions d'existence. C'est pourquoi, on peut associer à cela les propos suivants de Jean Marc Ela (1990) qui affirme : « *si l'on veut sortir le Continent noir du musée des connaissances européennes, il faut promouvoir au sein des universités africaines l'enseignement des sciences sociales qui assument le poids du présent, avec les tensions et les conflits, les crises et mutations qui s'imposent à l'observation* ». D'où le problème de la dépendance dans les « usages » auquel il fait allusion.

Au regard de ces propos, nos informateurs voient en ceci l'inadaptation et même l'insuffisance d'un mode d'évaluation mal pensé, car disent-ils, « *la réforme a été brutale et absolue* » (Entretien de mai et juin à l'UY1). Actuellement, l'école est fourvoyée dans une servile imitation de l'Occident, suite au lourd poids de l'héritage historique de colonisation qui pèse sur le continent. La colonisation a enserré une part importante du globe dans un immense réseau de dépendance et de domination. D'où la nécessité d'une décolonisation. Si, comme l'a dit Frantz Fanon (1968), la communauté décolonisée se définit par sa relation au futur, l'expérience d'une nouvelle forme de vie et un rapport neuf avec l'humanité, qui donc définira à nouveau le contenu original pour lequel une forme nouvelle doit être créée ? Avec Philippe Braud (2011), on s'y associe pour dire que : « *Ce sont les individus qui construisent et façonnent la société dans laquelle ils se meuvent. Puisqu'ils en constituent l'élément originaire qui incite*

à considérer leur activité personnelle comme le point de départ de toute analyse des phénomènes collectifs ». C'est à ce titre que Crozier y ajoute « une situation organisationnelle donnée ne contraint jamais totalement l'acteur. Celui-ci garde toujours une marge de liberté et de négociation ».

Pour ces enquêtés, la FALSH est ancrée dans une politique purement mimétique de la télé-évaluation, sous l'influence de la mondialisation dans lequel elle évolue. Comme pour dire que le système éducatif camerounais est sous l'égide de la mondialisation. Or, il est à noter que l'efficacité d'un système éducatif peut se résumer en sa capacité à pouvoir s'adapter aux exigences du contexte et des évolutions, sans toutefois en être totalement influencé au point de tout changer. D'où la nécessité de tenir davantage compte de ce qu'est le contexte africain et non de ce qui vient de l'Occident ; parce qu'on a l'impression aujourd'hui que le développement intellectuel, moral et économique est synonyme de culture occidentale. C'est à ce titre que Jean Marc Ela se demande Comment est-ce que l'Afrique peut se construire à partir du passé des autres ? D'après lui, les intellectuels africains doivent ouvrir leurs yeux sur l'incapacité du modèle occidental à répondre aux besoins réels du continent. C'est dire qu'à la FALSH, nous sommes en face d'une politique de « strangulation » dont parle Jean Marc Ela (1990). Pour lui, ce sont les influences extérieures de l'occident qui fixent les conditions du développement basées sur des modèles idéologiques qui s'imposent à l'Afrique et qui masquent les chaînes de la dépendance.

En d'autres termes, le traumatisme colonial fait en sorte que les sociétés africaines restent encore soumises aux mécanismes de domination du capitalisme en expansion. Ce qui nous donne de comprendre que, le devenir des sociétés contemporaines en Afrique se détermine à partir des « usages » que ces sociétés se font de leurs « historicité » (Pierre Bourdieu, 2006, p. 146-154) pour s'inventer et se construire au sein des nouvelles dépendances. Etant donné que les Universités africaines en général et celles camerounaises en particulier sont des lieux de croissance démographique, elles ont encore du mal à atteindre le point de transition, parce qu'elles sont en quête de modèles politiques, économiques et sociaux capables de leur donner sécurité et stabilité. Pour ainsi dire que la FALSH doit faire face à ses difficultés réelles en vue de mieux se construire, au lieu de retarder largement sa maturité. Les réalités sociales varient en fonction du temps, de l'espace, des époques et des sociétés. La contrainte sociale de l'évaluation qui pose problème au jour d'aujourd'hui, n'est autre que le reflet d'une société en crise qui refuse de se prendre en charge et qui veut rester dans l'ombre d'un développement embrigadé dans les coulisses de la facilité. Les besoins propres à la FALSH de l'Université de

Yaoundé I ne sont pas comparables à ceux des autres facultés y afférentes, parce que la FALSH forme ses étudiants dans les domaines des Arts, Lettres et Sciences Humaines. Ce qui n'est pas le cas dans les autres facultés tels que la faculté des Sciences par exemple, qui forme dans les Sciences dites dures entre autres : Biologie Animale(BOA), Biologie Végétale(BOV), Informatique(I), etc...

Ainsi, on comprend à ce niveau que les Africains restent largement persuadés que leur destin doit être pris en charge par des étrangers. Or, il est désormais question d'une Afrique qui doit s'assumer dans ses manières de faire, malgré l'emprunt à l'Occident. C'est pourquoi l'on se demande si l'Afrique peut-elle aller au-delà de sa stratégie actuelle de diversification des partenaires extérieurs et passer du statut de « continent convoité » à celui de continent conquérant ? Car, « *Tout peuple est responsable de l'intégralité de son histoire, sans exclusive.* » (Axel Kabou, 1991). D'où sa question de savoir si l'Afrique est cliente de l'Europe ou alors qu'elle se développe pour elle-même ? Les africains ne peuvent-ils pas prendre des décisions qui répondent à leurs besoins et à leurs intérêts, en vue de s'assurer une possibilité de développement autonome ?

De ce fait, on note à ce niveau que la brutalité des contraintes économiques a réduit la FALSH à une institution qui remplit de simples formalités et est devenue un artifice sans contenu, ainsi qu'un rituel dénué d'efficacité symbolique. Or, la possibilité d'une acceptation d'une aide venant de l'extérieur tout en refusant la subordination politique n'en n'est pas exclue. D'où le pouvoir d'engendrement dont parle Achille Mbembe et que Frantz Fanon appelle, la sortie de la « grande nuit » (Frantz Fanon, 1968 : 301). C'est-à-dire que, pour Fanon, il est question d'avoir recours à une démarche consciente de « provincialisation de l'Europe ; C'est-à-dire tourner le dos à cette Europe qui « *n'en finit pas de parler de l'homme tout en le massacrant partout où elle le rencontre, à tous les coins de ses propres rues, à tous les coins du monde* ». Cette Europe, qui jamais ne cessa de parler de l'homme, ajoutait-il, « *nous savons aujourd'hui de quelles souffrances l'humanité a payé chacune des victoires de son esprit* ». Cette Europe-là, Fanon ne proposait pas seulement de ne pas la « suivre » : mais, il proposait de la « quitter » parce que son jeu était arrivé à sa fin. Le temps de passer à « autre chose » était arrivé, affirmait-il. Renverser les vieux liens de sujétion et occuper une nouvelle place dans le temps et la structure du monde, tel est l'horizon (Kasongo Mulenda, Kapanga. 2001).

3.2.2. La télé-évaluation : un mode d'évaluation réductionnelle

La grande majorité de nos enquêtés perçoit la télé-évaluation comme un mode d'évaluation réductionnelle ou au rabais dans la mesure où ils pensent que ce système d'évaluation rend les étudiants faibles et paresseux ; malgré le fait qu'aucune étude scientifique n'ai été encore menée ou ne le prouve. C'est dans ce sens que cet enseignant du département de Philosophie affirme : « la télé-évaluation rend l'étudiant faible. La formation des phrases est difficiles et ces dernières sont remplies de fautes ». (Entretien du 23 juin 2022 à l'UY1). C'est également dans cette optique que cet enseignant du département de Géographie affirme : « *L'étudiant n'argumente pas et la capacité de rédaction n'est pas bonne, la télé-évaluation ne permet plus à l'étudiant quel que soit le niveau d'être apte à la rédaction des sujets* » (Entretien du 27 juin 2022 à l'UY1). Il ajoute : « *Le taux de réussite est très élevé par rapport à l'ancienne approche, mais le niveau dans l'ensemble est bas* » (Idem). C'est dans la même perspective que s'exprime cet enseignant du département de Philosophie :

C'est une approche assez facile ; il faut le dire ; la philosophie réside essentiellement dans la pensée, la rédaction, laquelle rédaction est dialectique et quand on supprime la dialectique pour instaurer un système de choix multiples, il n'y a plus de raisonnement et sans raisonnement, il n'y a pas de pensée philosophique (Entretien du 23 juin 2022 à l'UY1).

On peut associer à cela les propos de cet enseignant du département de Sociologie qui s'inscrivent également dans la même perspective :

Mon impression personnelle c'est que la télé-évaluation a un impact considérable sur le niveau des étudiants. Je dois préciser que nous sommes bien à la FALSH ; quoiqu'on dise, nos sociétés ont encore des problèmes liés aux capacités à raisonner pour résoudre les problèmes. C'est en apprenant aux gens à raisonner et à les évaluer sur leur capacité à raisonner, qu'on peut avoir le bon out put. (Entretien du 12 juillet 2022 à l'UY1).

C'est également dans la même optique que cet enseignant du département d'Allemand affirme : « *Sur le terrain, nous constatons que c'est la catastrophe ; et à long terme, avec la télé-évaluation, nous n'aurons pas de bons éléments qui pourront nous représenter à l'échelle internationale* » (Entretien du 23 juin 2022 à l'UY1).

Pour ces enseignants, les étudiants n'arrivent plus à lire les ouvrages leur permettant de mieux s'instruire, ils n'arrivent plus à bien rédiger ou à bien présenter une dissertation selon la réglementation en vigueur dans les filières. La télé-évaluation rend les étudiants faibles. C'est dans cette optique que cet enseignant du Département des Arts et Archéologie affirme : « *la télé-évaluation rend les étudiants faibles, leur niveau est exponentiellement bas. Les requêtes sont remplies de fautes parce qu'ils ne rédigent plus comme auparavant* » (Entretien du 30 juin 2022 à l'UY1). Il ajoute : « *le système d'évaluation rend même certains enseignants paresseux parce qu'ils ne manifestent plus assez de volonté à mieux dispenser les cours, ce qui fait en sorte que plusieurs se tournent vers la publications des articles scientifiques, vers les colloques et bien d'autres* » (Idem). La télé-évaluation est devenue une échappatoire pour les étudiants qui trouvent en cela une occasion favorable à la tricherie pendant les périodes d'examens de fin de semestre ou session normale, les étudiants sont dans les salles en nombres élevés

En effet, les apprenants ne maîtrisent plus la langue et les outils scientifiques qui leur permettent de s'exprimer oralement et par écrit. Sur le plan de la formation, il y a déphasage entre le mode d'évaluation des apprenants et le type d'apprenants formés. Le niveau est très faible et la ressource humaine n'est pas recyclée.

L'interprétation sociologique des perceptions des enseignants permet de comprendre que la télé-évaluation à la FALSH est davantage un mode d'évaluation réductionnel qui rend les étudiants faibles. C'est également une idéologie. De ce fait, l'on se demande quelle est la conception des étudiants sur la télé-évaluation ?

III. PERCEPTIONS DES ETUDIANTS DE LA TELE-EVALUATION

D'après les données de terrain, les étudiants interviewés ont trois perceptions différentes de la télé-évaluation à savoir : la télé-évaluation comme un instrument qui facilite la réussite universitaire, un copier-coller et un système qui rend faible.

3.3.1. La télé-évaluation : un instrument qui facilite la réussite universitaire

Pour cette catégorie d'étudiants, la télé-évaluation est perçue comme un instrument qui facilite la réussite universitaire dans la mesure où, ils voient en la télé-évaluation un système au travers duquel la réussite à l'université est évidente et où ils n'ont pas besoin de fournir trop d'efforts pour capitaliser. C'est dans cette perspective que cet étudiant d'ALL niveau 3 affirme : « *L'évaluation par Q.C.M constitue davantage un atout pour nous étudiants qu'il ne peut en être autrement. L'étudiant réussit facilement et passe moins de temps en cycle licence* » (Entretien du 18 mai 2022 au département d'Allemand). C'est également dans la même optique que cet étudiant des Arts du Spectacle et cinématographie niveau 1 s'exprime : « *C'est un système qu'on a trouvé à la faculté, donc on fait avec ; en plus même de cela, ce système d'évaluation m'évite de faire de longs discours* » (Entretien du 13 mai 2022 au département des Arts et Archéologie).

De plus, pour ces étudiants, l'objectif premier et prioritaire lorsqu'ils arrivent à l'Université reste la validation ou la capitalisation de toutes les UE, le reste importe peu ou du moins, n'est d'aucune utilité puisqu'il n'en demeure pas moins qu'on s'en sortira avec le temps. Alors pourquoi chercher à comprendre dès la première année universitaire ? D'ailleurs, il s'agit d'un mode d'évaluation déjà mis en place par l'autorité compétente et qui ne nécessite pas vraiment une remise en question, puisqu'il s'agit d'un mode d'évaluation qui a été bien pensé. Donc pas besoin d'en dire quoique ce soit, tout au contraire il faut l'apprécier à sa juste valeur. C'est dans cette perspective que cette étudiante de LMF niveau 1 affirme : « *La télé-évaluation est un système trop facile qui ne nécessite pas beaucoup d'efforts* » (Entretien du 17 mai 2022 à l'UY1).

Ainsi, on comprend à ce niveau que certains étudiants arrivent à l'Université avec une certaine conception de la réussite. Ils ont des idées déjà figées sur le temps à mettre du niveau licence 1 par exemple au niveau licence 3. La compréhension des cours au vue du nouveau système d'évaluation reste le cadet de leur souci. C'est pourquoi plusieurs ont du mal à poursuivre leurs études après l'obtention de la licence, sous réserve qu'ils n'ont pas de temps à perdre ; d'où l'expression pour certains de « longs crayons ». La recherche de la compétence n'est plus au cœur de la réussite, mais, la facilité avec laquelle on peut obtenir un diplôme ou aller d'un niveau à un autre. La qualité de la formation importe peu ; quel que soit le mode d'évaluation adopté à la faculté, plusieurs s'arrimeront parce qu'ils ont confiance aux décisions prises par l'administration. En plus de cela, on note que ce sont les étudiants du niveau licence

I qui perçoivent pour la grande majorité, la télé-évaluation comme un instrument qui facilite la réussite à l'université, comme pour dire qu'ils manifestent encore l'euphorie d'être partis du lycée pour l'université. Tandis que ceux du niveau licence 3 sont davantage conscients de l'ampleur des influences de ce mode d'évaluation sur leurs performances académiques.

3.3.2. La télé-évaluation : un copier-coller/fax

Le copier-coller renvoie à une chose présentant à l'identique une ressemblance frappante avec un modèle donné. Pour cette catégorie d'acteurs, il s'agit de la télé-évaluation comme copier-coller du modèle de l'occident. C'est dans cette perspective que cette étudiante d'Allemand niveau 3 pense que : « *Ce mode d'évaluation d'après moi, n'est pas très adéquat pour nous, c'est plus tôt un copier-coller* » (Entretien du 18 mai 2022 au département d'Allemand). Dans la même optique, cette autre étudiante des Arts Plastiques et Histoire de l'Art niveau 3 affirme : « *Moi je pense que c'est un copier-coller, c'est juste parce qu'on a vu les autres faire qu'on le fait aussi* » (Entretien du 16 mai 2022 au département des Arts et Archéologie). Il s'agit pour cette catégorie d'acteurs d'un modèle d'évaluation qui ne sied pas au contexte de l'université en général et de la faculté en particulier. En d'autres termes, c'est un modèle d'évaluation qui ne répond pas aux attentes des étudiants. Cette méthode d'évaluation soulage les étudiants qui n'aiment pas travailler.

3.3.3. La télé-évaluation rend faible

La télé-évaluation est perçue par la grande majorité des étudiants comme un mode d'évaluation qui rend faible. Pour cette catégorie d'acteurs, la pertinence de la prise en compte du facteur humain à la FALSH n'est pas au rendez-vous. C'est dans cette perspective que cet étudiant de Géographie 3 affirme : « *la télé-évaluation ne permet pas à l'étudiant de bien faire asseoir les connaissances acquises* » (Entretien du 21 mai 2022 à l'UY1). C'est également dans le même sens que cet étudiant de Psychologie licence 3 pense lorsqu'il dit : « *Ce mode d'évaluation affaiblit l'étudiant dans le cadre académique* » (Entretien du 16 mai 2022 à l'UY1). Il en est de même avec les propos de cet étudiant d'Histoire, licence 1 qui affirme : « *Parfois les questions viennent de l'actualité et les notes que les étudiants ont ne reflètent pas le vrai niveau de l'étudiant* » (Entretien du 13 mai 2022 à l'UY1). Cette étudiante du département de Géographie, licence 3 va également dans la même optique : « *La télé-évaluation tue le génie de l'étudiant, ça n'amène pas l'étudiant à bien réfléchir, à bien raisonner* » (Entretien du 21 mai 2022 à l'UY1). On peut également ajouter à ces propos, ceux de cette étudiante d'Allemand, niveau licence 3 : « *La télé-évaluation influence négativement mon*

efficacité et mon efficience, je ne lis plus beaucoup » (Entretien du 18 mai 2022 au département d'Allemand). Ainsi que ceux de cet étudiant de Psychologie master 1 qui pense que : « *C'est une méthode d'évaluation qui affaiblit les étudiants, elle prépare les automates. L'étudiant ne peut pas réfléchir et apporter des solutions aux problèmes qu'il rencontre au quotidien* » (Entretien du 23 mai 2022 à l'UY1).

D'après ces étudiants, la FALSH est certes sous tutelle de l'université de Yaoundé 1, mais compte tenu de ses domaines de formation, elle se doit d'adopter des modes d'évaluation lui permettant de former des apprenants aptes à apporter des innovations dans le domaine de la recherche et à pouvoir s'insérer dans le monde de l'emploi. Avec les défis qu'apporte le système LMD, les apprenants se doivent d'être formés à la créativité et à l'entrepreneuriat afin de ne pas être ces automates calqués sur un système d'évaluation QCM conçu par les occidentaux. La FALSH, comme l'indique son nom, est une faculté cosmopolite dans ses domaines de formation et ses mentions¹⁸. L'atteinte de ses objectifs bien spécifiques, lui donne de socialiser les apprenants, non seulement en fonction de ses domaines et mentions de formation, mais aussi en fonction des objectifs du système LMD auquel elle est soumise et qui prône la professionnalisation des apprenants.

De ce fait, on comprend que les TIC et le système LMD constituent un ensemble de « fourretout » auquel sont assujettis les Universités au Cameroun. Ces dernières ne prennent pas en considération l'impact de la qualité de la formation sur les performances académiques des apprenants telles que: la motivation ou le désintérêt des enseignants, l'adaptabilité des acteurs (étudiants et enseignants) et la baisse du niveau d'étude. Ainsi, au moment où la globalisation ou la mondialisation dont l'objectif premier est la marchandisation de tout ce qui est rentable, y compris l'université, l'enseignement et la recherche, les universités camerounaises de nos jours, ne visent qu'à se confronter à la mode scientifique du moment. Or, l'université est le lieu où se créer le savoir, c'est là aussi que ce savoir se transmet à une jeunesse qui va l'utiliser et le multiplier. C'est là que l'on forme les formateurs, les chercheurs et les futurs novateurs. Alors, comment peut-on concevoir qu'un établissement comme la FALSH, puisse adopter un mode d'évaluation qui ne sied pas vraiment à ses réalités sociales. Le système QCM qui s'applique aujourd'hui au niveau licence 3 pour ces acteurs soulève un problème épineux, celui de la mise en réseau des compétences, en plus de cela, l'on note l'usage du français et de l'anglais dans la conception des épreuves qui pose également problème. C'est

¹⁸ Nous avons entre autres : les lettres et sciences humaines, les arts et industries culturelles, ainsi que les mentions (lettres, sciences humaines, arts et industries culturelles).

pourquoi, au fil du temps, l'on se demande si les apprenants titulaires d'une Licence en Arts, Lettres et Sciences Humaines sont assez outillés pour l'entrer ou la sélection en cycle recherche (master et doctorat) ? Or la formation des universitaires est liée au fait qu'ils sont de potentiels citoyens en mesure de participer au développement du pays dans lequel ils évoluent.

L'interprétation sociologique des perceptions de ces étudiants permet de comprendre que la télé-évaluation à la FALSH est à la fois un mode d'évaluation qui rend faible, un instrument qui facilite la réussite universitaire et un copier-coller.

Au regard de ce qui précède, on peut en déduire que les perceptions de la télé-évaluation par les différents acteurs de la FALSH varient en fonction de la situation de chaque acteur. En effet, si l'on s'en tient à cette situation, il y a lieu de comprendre que la FALSH est une institution universitaire dont les visions et les rôles que joue chaque acteur dépendent du type de personnalité dont-elle est constituée. A ce titre, elle se doit de redynamiser son système éducatif dans l'ensemble, précisément le mode d'évaluation, car, ce sont ces acteurs qui font sa diversité et sa spécificité. Chaque institution étatique se doit de s'arrimer au contexte socio-économique en vigueur dans le monde, mais la nécessité de s'en raciner dans un tel contexte suscite des polémiques et même des controverses. Ce qui dissimule les conflits d'intérêts auxquels se prêtent les différents acteurs, mettant en exergue les problèmes de socialisation, la fascination des postes de responsabilité, l'illusion d'un développement, etc. De ce fait, on comprend que les universités africaines qui sont restées imitatives, mimétiques, répétitrices et consommatrices des savoirs, des modèles produits et opérationnalisés en Occident, ne pouvaient donc pas échapper aux TIC et au LMD, réalités mondialisées.

L'interprétation sociologique des perceptions des acteurs rencontrés sur le terrain permet de comprendre que la télé-évaluation est davantage pour les responsables administratifs, un arrimage à la mondialisation, un instrument de régulation ou un facilitateur et un moyen de domination pour la hiérarchie. Pour les enseignants, la télé-évaluation est davantage un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais avec et une idéologie. Pour les étudiants, la télé-évaluation est davantage un mode d'évaluation qui rend faible, un instrument qui facilite la réussite universitaire et un copier-coller.

Il est difficile de nos jours d'appréhender le dynamisme intrinsèque de l'enseignement supérieur au Cameroun, parce que l'analyse du système éducatif de ce dernier réside dans les mécanismes du choc des civilisations dont Huntington s'est fait l'écho (Samuel Huntington, 2000). C'est pourquoi dans le chapitre précédent, nous avons mis en exergue les perceptions

des acteurs directs et indirects de la télé-évaluation à la FALSH, et ressortis les enjeux de ce mode d'évaluation sur les plans pédagogique, politique et socioéconomique. Ce qui nous a permis de voir à travers les propos des uns et des autres que ce mode d'évaluation est perçu pour certains comme une nécessité voire une urgence à s'arrimer à la mondialisation, pour d'autres, il s'agit de faciliter la gestion dans l'administration ; par contre, il y en a qui pensent que l'administration de la FALSH s'en sert pour maintenir son hégémonie (quelques responsables administratifs).

CONCLUSION

In fine, les perceptions des acteurs directs et indirects de la télé-évaluation à la FALSH, permettent de ressortir les multiples variations de ces perceptions selon la situation ou la position de chaque acteur. Ces perceptions varient d'un acteur à l'autre. Ainsi, pour les responsables administratifs, la télé-évaluation a trois (03) perceptions à savoir : la télé-évaluation comme un arrimage à la mondialisation, un instrument de régulation ou facilitateur et un moyen de domination. D'après les enseignants, la télé-évaluation a deux (02) perceptions : la télé-évaluation comme une idéologie et comme un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais. Pour les étudiants, la télé-évaluation a trois (03) perceptions : la télé-évaluation facilite la réussite universitaire, elle est un copier-coller et elle rend faible. A cet effet, il faut noter que l'enjeu principal qui se dégage de la télé-évaluation à la FALSH est le système LMD sur trois (03) plans : pédagogique, il constitue un défi important pour le système éducatif camerounais ; politique, il est un choix politique et socioéconomique, il est une conséquence de la globalisation ou de la mondialisation. C'est un enjeu qui interpelle tout un chacun. C'est pourquoi, il est intéressant de voir à travers toutes ces perceptions, les influences de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants qui sont formés à la FALSH de nos jours.

CHAPITRE IV : INFLUENCES DE LA TELE-EVALUATION SUR LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES ETUDIANTS DE LA FALSH

INTRODUCTION

L'institution universitaire au Cameroun s'inscrit dans le vaste domaine de la gestion du savoir qui s'appréhende comme l'ensemble des mécanismes de production, de transmission, de diffusion et de pérennisation des connaissances. De ce fait, pour gérer son savoir, chaque peuple met en place un système éducatif doté d'un dynamisme intrinsèque. C'est à ce titre que nous avons ressortis les perceptions des acteurs de la télé-évaluation à la FALSH (confère II, chapitre 3). Ainsi, il est question dans ce quatrième chapitre de ressortir les influences de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH à travers les discours officiels et officieux qui se dégagent des perceptions des acteurs directs et indirects de la télé-évaluation, D'après la recherche empirique, les acteurs interrogés ont évoqués les implications de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants. Celles-ci peuvent se résumer en trois (03) problèmes sociaux à savoir : la gouvernance universitaire (I), les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique (II) et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique (III). De ce fait, nous aurons dans ce chapitre, trois grandes parties qui porteront sur les 03 problèmes suscités.

I. GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE

Philippe Braud (2011 : 744) définit la gouvernance comme un mode de gestion et de prise de décision, au sein d'une entreprise ou d'une entité politique, envisagé dans tous ses aspects, institutionnels et non institutionnels. En effet, le terme gouvernance est devenu très répandu de nos jours, il définit la manière dont s'exerce le pouvoir et s'applique à différents niveaux, à savoir le mode de fonctionnement et les processus de prise de décisions des institutions étatiques à tous les niveaux, ainsi que les relations de l'Etat avec les citoyens et avec le secteur privé. La gouvernance institutionnelle ou universitaire comprend les différents processus, politiques et habitudes, qui influencent la manière dont une institution est gérée, dirigée et contrôlée. Cette notion inclut également les relations entre les différents acteurs impliqués et les buts de l'institution elle-même. En d'autres termes, on peut dire que la gouvernance universitaire est le mode de fonctionnement des universités. En effet, la télé-évaluation est perçue par les acteurs comme une idéologie, un moyen de domination, un arrimage à la

mondialisation et un copier-coller, qu'on peut regrouper en deux sous- titres à savoir : la télé-évaluation, une politique de domination et la télé-évaluation, un modèle importé aux fins de s'arrimer à la mondialisation. Ainsi, il est question dans cette partie, de parler de la télé-évaluation comme une politique de domination, et comme un modèle importé aux fins de s'arrimer à la mondialisation.

I. 1. La télé-évaluation : un choix politique

Dire de la télé-évaluation qu'elle est un choix politique, laisse entrevoir le fait que le système éducatif camerounais en général et celui universitaire en particulier (FALSH) obéit à un jeu de pouvoir, de luttes de positionnement, etc. C'est d'ailleurs en ce sens que la « Sociologie critique » de Pierre Bourdieu tient toute son importance. En effet, cette théorie permet de voir en la télé-évaluation, une forme de néocolonialisme, qui favorise toutes sortes de domination et de conflits entre individus. Et dans cette vision, on comprend que le système éducatif reproduit des rapports de force ou de domination au sein de la FALSH. C'est-à-dire que le phénomène de massification des étudiants à la FALSH, rend compte du fait que la télé-évaluation fait des responsables décisionnaires, des marionnettes dans le jeu de pouvoir. C'est pourquoi on note une sorte de trafic d'influence entre ceux qui décident (responsables administratifs), et ceux qui obéissent (enseignants et étudiants). A ce titre, on peut s'associer à Dearlove qui pense que : « *Dans les conditions de l'enseignement supérieur de masse, aucune université ne peut éviter la nécessité d'une sorte de gestion et d'organisation bureaucratique* ». Ce qui se justifie à travers les appréciations de nos enquêtés. C'est ce que révèlent d'ailleurs les propos de ce responsable administratif qui affirme : « *Malheureusement, comme les ordres viennent d'en haut, on est obligé de suivre le rythme. Et sans vraiment vous mentir, c'était une pilule amère à avaler ; mais comme nous n'avions pas de choix, il fallait l'appliquer* » (Entretien de juillet 2022 à l'UY1).

En effet, on comprend à ce niveau que le jeu de pouvoir participe à toutes les relations humaines, autant dans le travail, qu'à l'école ou dans les familles, ou encore que, les interactions sociales renvoient aux rapports sociaux de force entre individus. Ainsi, le trafic d'influence s'y dégage également à travers le silence de plusieurs responsables de la FALSH.

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les propos de cet enquêté qui dit : « *C'est ainsi et personne n'y peut rien* » (Entretien de juin 2022 à l'UY1). Comme pour dire que ces acteurs directs ou indirects de la télé-évaluation ne disposent d'aucun choix. Ils y sont contraints. C'est d'ailleurs pourquoi certains de ces acteurs mobilisent les ressources dont ils

disposent pour se positionner en milieu de travail. On peut citer entre autres, le silence, comme il en est le cas de certains responsables de la FALSH. D'où la « théorie de l'analyse stratégique » de Michel Crozier et Erhard Friedberg qui trouve toute son importance.

En effet, il s'agit là d'un silence qui masque la recherche des nominations de toutes sortes. Certains responsables administratifs se mettent donc en état d'impuissance et de dépendance absolu régie par une raison calculatrice à l'égard de l'autorité en place ou décisionnaire. C'est à ce titre qu'on comprend pourquoi la pédagogie universitaire devient de plus en plus une politique commerciale, et l'école à ce niveau sert d'ajustement idéologique. C'est dans cette optique que Louis Althusser (1995, p.175) définit l'école comme :

Un appareil idéologique d'Etat (AIE), c'est-à-dire un système d'institutions, d'organisations et de pratiques correspondantes où est réalisée la totalité ou une partie de l'idéologie d'Etat. En tant qu'appareil idéologique d'Etat, l'école apparaît ainsi comme un instrument de cette « machine » de répression qu'est l'Etat, lui-même instrument de domination de la bourgeoisie sur le prolétariat dans les conditions de la formation économique et sociale capitaliste.

Ainsi, pour Althusser, *l'apprentissage scolaire permet donc de reproduire les rapports de production capitaliste, c'est-à-dire les rapports d'exploités à exploitants et d'exploitants à exploités. Apprendre ce n'est pas seulement s'approprier des connaissances indispensables à l'exercice d'une profession donnée, c'est surtout assimiler l'idéologie qui convient afin de jouer pleinement et docilement son rôle dans la société capitaliste (de classes). Le système d'enseignement est décrit comme des niveaux successifs et qu'à chaque niveau, une masse d'enfants « tombe » dans la production avec des qualifications spécifiques et des rôles également spécifiques dans l'exploitation capitaliste.*

Autrement dit, l'école apparaît ici comme un appareil de contrôle, une machine à reproduire les positions sociales et les individus qui les occupent, et à développer des chaînes infinies de pouvoir qui procède à une sévère sélection des acteurs. On peut en déduire que la télé-évaluation est source de conflits entre responsables administratifs et enseignants.

I.2. La télé-évaluation : un modèle importé

L'identité contemporaine des sociétés africaines est fortement marquée par la trace d'un événement, leur rencontre avec l'Europe ou l'Occident. En effet, ces deux continents sont deux figures paradoxales d'une expérience identitaire complexe, sujet interminables et intarissable

de discours les plus contradictoires sur leurs êtres et leurs devenirs. En effet, depuis longtemps, il est établi que l'image joue un rôle central dans la construction sociale de la réalité car, elle conditionne le comportement qu'adoptent les individus dans la façon qu'ils ont de regarder l'univers et l'environnement. De ce fait, les images ont un pouvoir typiquement magique en faisant voir, en faisant croire et en faisant agir. On peut également parler de représentations sociales. C'est à ce titre que la « théorie des usages » a tout son sens.

En effet, cette théorie permet de comprendre que la télé-évaluation à ce niveau, constitue pour les responsables administratifs décisionnaires de la FALSH, un remodelage ou une réinvention de la gestion publique en vue de faire face aux nouveaux défis du développement à l'ère de la globalisation. C'est-à-dire que la gouvernance ici aborde les questions liées aux mécanismes nécessaires à la négociation des différents intérêts dans la société. Elle est de plus en plus perçue comme un concept englobant une série de mécanismes et de processus susceptibles de maintenir le système, de responsabiliser la population et de faire en sorte que la société s'approprie le processus (télé-évaluation/semi télé-évaluation). Comme pour dire que l'usage de la télé-évaluation pour cette catégorie d'acteurs permet de comprendre que les innovations technologiques, qu'elles soient pédagogiques (TICE) ou administratives (système de gestion), sont ressenties comme un impératif à préparer les étudiants à vivre et à travailler dans un monde interconnecté. C'est pourquoi, nous constatons que les universités dans l'ensemble sont de plus en plus confrontées au mouvement des TIC (le cas du Cameroun); ce qui provoque une nécessité de changement sur les membres et les usagers des universités. En réalité, l'introduction des TIC (télé-évaluation) pose le problème d'inadaptation à l'environnement de la FALSH et celui des infrastructures d'accueil de ce mode d'évaluation.

On s'en rend compte de nos jours que l'évolution du numérique a conduit à la nécessité d'une gouvernance du numérique universitaire. Or, nous notons que l'instabilité provoquée par l'arrivée de ce numérique dans les universités est devenu une occasion pour ces dernières de faire évoluer leur système universitaire, au point d'en créer un nouveau point d'équilibre s'appuyant sur une nouvelle gestion, appelé la gouvernance du numérique universitaire.

Il faut tout de même noter que, cette nouvelle gouvernance permet de développer les usages du numérique de tous les acteurs, et place ainsi la FALSH dans un meilleur positionnement face à un environnement devenu de plus en plus concurrentiel. C'est-à-dire que la télé-évaluation est devenu un système qui permet à l'université en général et à la FALSH en particulier de mieux s'autogérer. D'où le fait que la télé-évaluation implique l'urgence pour l'institution universitaire de s'arrimer à la mondialisation, de rendre sa gestion administrative

facile à travers la régulation et de constituer un moyen ou un canal par lequel les étudiants peuvent facilement réussir à l'université. C'est-à-dire que l'université est devenue un lieu d'intérêts, une entreprise dans un marché, parce qu'elle est placée dans un contexte de concurrence où il faut se hisser au même niveau que les autres à l'échelle mondiale. On peut donc comprendre à ce niveau qu'il y a comme une sorte de préservation de l'image à l'échelle nationale et internationale.

On comprend pourquoi, les étudiants trouvent que la télé-évaluation est un « ascenseur » mis à leur disposition pour vite réussir et s'en aller le plutôt possible, c'est-à-dire que le savoir ou la quête du savoir pour ces étudiants est considéré comme une marchandise, une valeur ajoutée qui nourrit un avantage. D'ailleurs, certains responsables administratifs de la FALSH pensent que cette télé-évaluation se présente comme une occasion par laquelle la concurrence est effective. En effet, on a comme l'impression qu'à la faculté, il y a une sorte de représentation de l'atteinte d'un certain niveau de satisfaction à l'échelle mondiale. C'est pourquoi la gouvernance universitaire à travers la télé-évaluation, apparaît ici comme un moyen de renforcer l'efficacité, d'éviter les conflits d'intérêts, et d'atteindre les missions de l'institution universitaire. En fait, le mode d'évaluation constitue ici un axe crucial dans le devenir du système éducatif de l'enseignement supérieur. A cela s'y ajoute le fait que la grande société libérale qu'est devenu le monde avec la mondialisation, n'est en fait qu'une vaste association d'acteurs engagés dans des réseaux d'interactions susceptibles de leur procurer le maximum possible de richesses.

Ainsi, on peut dire que la gouvernance universitaire se doit d'aboutir à un meilleur pilotage et une régularisation de l'enseignement supérieur ; parce que, d'après les experts de l'Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture,

L'absence de régulation ou une régulation insuffisante par les pouvoirs publics des services de l'enseignement supérieur peut engendrer des coûts plus élevés pour la communauté publique pour une qualité et une pertinence moindres et, par conséquent, accroître les inégalités économiques, sociales et culturelles entre les individus et compromettre ainsi l'accès équitable des citoyens aux biens publics que sont l'éducation et la formation.

Comme pour dire que l'autonomie, le financement, la qualité et l'innovation restent des exigences dont a besoin l'économie de savoir pour faciliter la gouvernance universitaire. C'est dans cette optique que trouve toute sa pertinence, la « Sociologie critique » de Pierre Bourdieu.

En effet, dans un contexte international où le savoir est considéré comme un des principaux facteurs de compétitivité, les universités se sont impliquées dans une gestion qui tient compte du nouvel environnement. Il est certes vrai que les structures de gouvernance de l'enseignement supérieur sont très différenciées à travers le monde, mais ces différents modèles partagent néanmoins un héritage commun. De ce fait, il est de bon ton, par les temps qui courent, de parler de la gouvernance universitaire, puisque derrière cet engouement soudain d'innover dans les évaluations à la FALSH, se cache des motivations et des enjeux fort divers.

Or, s'il est louable de s'interroger sur la façon dont sont partagés devoirs et pouvoirs à l'intérieur de nos établissements, on doit cependant s'inquiéter d'une propension à vouloir imposer aux institutions de haut savoir telles que les nôtres, des objectifs de rendement, d'efficacité et, pire encore, de rentabilité, souvent calqués sur le modèle de l'Occident. En effet, il faut noter que les débats sur la gouvernance universitaire ne touchent pas uniquement la bonne marche des choses à l'intérieur de nos murs, mais recouvrent également des velléités de mainmise sur l'orientation et le fonctionnement des universités. C'est pourquoi l'université, en tant que tout élément constitutif et participatif de la société, n'a pas échappé à l'avènement des TIC qui se sont invitées dans ses situations pédagogiques et exercent aujourd'hui un impact considérable sur les performances académiques des étudiants.

En effet, la gouvernance se doit de s'appuyer sur la mobilisation collective face à des enjeux fondamentaux et non pas favoriser une concentration des pouvoirs qui mènerait à une négation de la mission fondamentale de l'université. C'est dans cette perspective que Georges Balandier (1971) a écrit :

Les sociétés ne sont jamais ce qu'elles paraissent être ou ce qu'elles prétendent être. Elles s'expriment à deux niveaux au moins, l'un superficiel présentent les structures « officielles », si l'on peut dire ; l'autre profond, assure l'accès aux rapports réels les plus fondamentaux et aux pratiques révélatrices de la dynamique du système social.

A partir de tout ceci, on comprend que les verbatim de nos enquêtés tiennent toutes leur importance. C'est dans cette perspective, que ce responsable affirme : « *Nous avons reçus les instructions venant du recteur de l'Université de Yaoundé I et du doyen de la FALSH de procéder à l'évaluation des étudiants pour qu'ils soient au même niveau technologique que les étudiants à l'international* » (Propos d'un chef de département) ; Il y ajoute ceci : « *La mondialisation a obligé les universités à harmoniser, uniformiser de manière indirecte toutes*

les structures académiques » (Idem). C'est également dans la même optique que s'inscrit cet autre chef d'un autre département lorsqu'il affirme :

Le deuxième facteur disons plus immédiat, plus conjoncturel qui est venu donnée un autre coup d'accélérateur à ce processus, c'est bien sûr la conjoncture sanitaire de la covid-19 donc qui a laissé percevoir aux autorités qu'en dépit de ce que c'était un choc sanitaire, ça constituait aussi une opportunité de s'approprier de manière plus exhaustive les outils des Technologies de l'Information et de la Communication ; je reprends là un discours institutionnel. (Entretien du 09 juillet 2022 à l'UY1).

L'analyse de cette partie permet de comprendre que les politiques éducatives de l'Etat (télé-évaluation) en matière de gouvernance universitaire sont des politiques publiques imposées aux dirigeants des universités pour répondre aux caprices de la communauté internationale. C'est pourquoi, on peut comprendre à ce niveau que les services publics de l'Etat sont davantage des outils indispensables du pouvoir politique. Ce sont des lieux de préparation, d'élaboration et de conception d'une politique d'ensemble, ils constituent des instruments de mise à exécution des décisions prises au sommet. D'où la mise en exergue des paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique à la FALSH. On peut donc se demander quels sont ces paradoxes ?

II. PARADOXES DE L'EVALUATION A L'ERE DU NUMERIQUE

La croissance exponentielle des effectifs observée dans les universités au Cameroun demeure un phénomène crucial. En effet, depuis quelques années aujourd'hui, les universités connaissent dans la plupart des cas, de profondes mutations en l'occurrence les contrecoups d'un afflux d'étudiants sans précédent. C'est ainsi qu'à l'UY1 voire à la FALSH, cette croissance des effectifs s'est accompagnée d'une modification sur les méthodes d'évaluation (télé-évaluation) et d'un changement sur les performances académiques des étudiants. Ce qui fait en sorte qu'au fur et à mesure que le temps passe, le prestige et l'autorité morale incontestable dont bénéficiaient ces deux entités, suscite une remise en question de leur finalité. En effet, la télé-évaluation est présentée comme le nécessaire moteur du progrès social et du changement économique et politique de la FALSH, progrès qui toucheraient à la fois les plans individuel et collectif de ses acteurs, entraînant un impact considérable sur les performances académiques des étudiants de cette faculté. Cependant, il y a tout de même lieu de noter que sur les plans théorique et empirique, l'implémentation de ce mode d'évaluation donne à la FALSH

de se confronter à certaines contradictions sur l'inadaptation des infrastructures d'accueil, sur la capacité d'adaptation des étudiants et sur la course aux délais du calendrier académique. De ces trois facteurs en découlent ces deux grands aspects à savoir : les difficultés liées à l'adaptation aux QCM et l'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administrative ». Ainsi, l'objectif de cette partie consiste à montrer en quoi la valorisation de la télé-évaluation à la FALSH peut sembler paradoxale pour tous les acteurs.

II.1. Les difficultés liées à l'adaptation aux QCM

L'instauration de la télé-évaluation à la FALSH permet aux étudiants d'avoir plus de temps pour leur apprentissage. Cependant, on constate que ce système contribue à renforcer les difficultés d'adaptation des étudiants aux QCM. Cela s'explique par l'inadaptation des infrastructures d'accueil de la télé-évaluation à la faculté et la capacité d'adaptation des étudiants à ce mode d'évaluation.

En effet, l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH constitue aujourd'hui un véritable problème pour les étudiants et même pour les enseignants. Parlant des étudiants, on note que cette catégorie d'acteurs a du mal à s'adapter au système des QCM parce qu'ils trouvent que le temps imparti pour la durée de l'épreuve est très réduit, une heure trente minutes (01h30min) pour certaines épreuves ou une heure (01h) pour d'autres. La saturation des amphithéâtres, le fait de composer en une demi-journée pour cinq (05) UE ; et même parfois le fait de composer par écrit aux CC et à la SN par QCM. Les étudiants ont du mal à s'adapter à cause d'un ensemble de défaillances du système d'évaluation. C'est dans cette perspective que cette étudiante de Géographie 3 s'exprime en disant : « *Je pense que lors de la télé-évaluation, il faut laisser du temps aux étudiants pour bien lire les questions posées afin de bien les comprendre et d'avoir les réponses justes aux questions* » (Entretien de mai 2022 au département de Géographie). C'est également dans la même optique que vont les propos de cette étudiante de Psychologie3 lorsqu'elle affirme : « *Le fait de composer en une demi-journée ne me plait pas, parce qu'on est sous pression. J'ai particulièrement du mal à m'adapter, malgré que je sois au niveau 3* » (Entretien de mai 2022).

Par contre, l'on note qu'au département de philosophie par exemple, les étudiants ne sont pas évalués par QCM pendant la SN. Les enseignants exigent qu'ils fassent des introductions partielles ainsi que le plan détaillé du sujet proposé. Ce qui constitue un véritable paradoxe pour les autres départements. On a comme une impression que la télé-évaluation telle que appréhendé au départ concerne le problème de massification, or, toutes les filières de la

FALSH ne sont pas toutes concernées par un effectif pléthorique. Cela démontre à quel point la télé-évaluation soulève des controverses. Qu'est-ce qui explique cette différence notable qui existe entre les départements ?

En effet, on comprend que les départements à gros effectifs sont ceux qui sont censés faire usage de ce mode d'évaluation à savoir Géographie (2423), Sociologie (1634), Lettres Modernes Françaises (1340), Psychologie (1163), Histoire (852) et les départements à petits ou moyens effectifs peuvent s'en passer, tels que le AGP (40), Arts Plastiques et Histoire de l'Art (62), Langues et Cultures Camerounaises (73), etc. (Statistiques des inscrits du niveau Licence 1 de l'année académique 2021-2022/ Cellule Informatique de la FALSH)

Ce qui n'est pas le cas ici. On comprend à ce niveau qu'il y a comme une sorte de dysfonctionnement qui met en mal la situation des étudiants. C'est dans cette perspective que cette étudiante de Lettres Modernes Françaises 3 pense que : « *La télé-évaluation ne nous permet pas de faire des recherches comme si c'était l'écrit. Moi personnellement, quand il s'agit des QCM, je ne lis pas comme si c'était l'écrit ; je viens seulement composer sans beaucoup faire des recherches ou sans beaucoup fournir des efforts* » (Entretien de mai 2022).

C'est ainsi que ces étudiants ont trouvé des mesures de contournement pour faire face à ce mode d'évaluation. C'est en ce sens que la « théorie de l'analyse stratégique » de Michel Crozier et Erhard Friedberg trouve toute son importance. En effet, cette théorie permet de voir comment est-ce que les étudiants s'y prennent pour pallier aux difficultés liées à l'adaptation aux QCM. En fait, les étudiants procèdent par fax et par tricherie pour mieux s'en sortir et réussir. C'est dans cette perspective que vont les propos de cet étudiant de Géographie 3 qui dit : « *Nous n'avancons pas avec le vrai niveau, et pour certains, ce sont des compositions en groupe, si celui qui est considéré comme le plus intelligent du groupe met A, tout le reste du groupe met A, on fait des gestes avec nos doigts, et ainsi de suite* » (Entretien de mai 2022). C'est également dans la même optique que s'inscrit cette étudiante d'Allemand 3 lorsqu'elle dit : « *Le fait de projeter des questions ou de donner une épreuve comportant des QCM aux étudiants par exemple, contribue à la baisse de niveau des étudiants* » (Entretien de mai 2022), elle y ajoute ceci : « *La télé-évaluation ne nous permet pas de faire des recherches comme si c'était l'écrit. Moi personnellement, quand il s'agit de QCM, je ne lis pas comme si c'était l'écrit ; je viens seulement composer sans beaucoup faire des recherches ou sans beaucoup fournir des efforts* » (Idem). C'est dans cette perspective que cette étudiante de master 1 s'exprime également quand : « *Je ne m'en sors plus facilement dans la rédaction, parce que*

j'ai été habituée à la facilité » (Entretien de mai 2022). Il en est de même de cet étudiant de Psychologie master 1 qui dit : « *La télé-évaluation rend les étudiants faibles et paresseux* » (Entretien de mai 2022).

Ainsi, on comprend que la télé-évaluation favorise la paresse chez les étudiants. Ils n'arrivent pas à étudier leurs leçons, à lire les ouvrages et à faire des recherches. Cela permet de comprendre qu'avec la télé-évaluation, il y a comme une sorte de paresse qui s'est installée chez les étudiants. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un mode d'évaluation contraignant pour les étudiants. Cela exige une certaine coopération entre les étudiants et la télé-évaluation. Ces derniers sont contraints à l'intégration de ce mode d'évaluation dans leurs comportements. C'est pourquoi Crozier pense que « *l'acteur n'existe pas au-dehors du système qui définit la liberté qui est sienne et la rationalité qu'il peut utiliser dans son action. Mais le système n'existe que par l'acteur qui seul peut le porter et lui donner vie, et qui seul peut le changer* ». On comprend qu'on est face à un champ inégalitaire, entre les relations de pouvoir et celles de dépendance. Parce que, toute relation sociale est une relation de pouvoir, et il ne peut y avoir de structure sans pouvoir ni de pouvoir sans structure. Avec la télé-évaluation, les étudiants procèdent à la mémoriser des questions. C'est dans cette optique que s'inscrit cet étudiant de Psychologie 1 lorsqu'il dit : « *Avec le mode d'évaluation par QCM, beaucoup d'étudiants réussissent par chance, ils peuvent même tricher facilement et aussi, l'étudiant ne lit pas ses leçons en profondeur, car pour lui, des idées lui seront proposées et l'aiderons* ». (Entretien de mai 2022)

Les étudiants sont comme des « prisonniers » face à un changement qui les contraints à l'adaptation, un changement collectif qui transforme leurs habitudes et leur donne de tirer profit de la situation pour s'en sortir. Les étudiants ne changent pas de façon arbitraire, mais c'est en partie à cause du jeu de pouvoir qui répond à leurs intérêts. A ce niveau, le changement des étudiants est d'abord une transformation de tout un système d'action, une mise en pratique de nouveaux rapports humains. Comme pour dire que la télé-évaluation a d'avantage consolidé ou renforcé les liens entre étudiants. En général, tout changement entraîne une modification dans les sources du pouvoir, et favorise la découverte et l'acquisition de nouvelles capacités, parce que la télé-évaluation met en jeu non pas la volonté d'un seul étudiant, mais, la capacité de plusieurs étudiants à coopérer dans une même action telle que la tricherie. Il s'agit là d'un processus collectif dans lequel les ressources et les capacités de tout un chacun sont mobilisées pour permettre au groupe de contourner le système.

Cependant, en structurant leurs expériences (les étudiants), les construits d'action collective auxquels ils sont attachés, deviennent des obstacles à leur apprentissage. C'est pourquoi beaucoup de ces étudiants ne reflètent pas leur véritable niveau. Certains en arrivent au point où ils changent de filière après une année académique (Enquêtes de terrain). C'est à ce titre que Crozier écrit : « *tout apprentissage requiert rupture, tout changement véritable signifie crise pour ceux qui le vivent* ».

II.2. L'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administratif »

Pour Bourdieu, les acteurs sociaux sont poussés par leurs actions au quotidien, par leurs intérêts (financier, prestige, pouvoir, etc.). En effet, la télé-évaluation a permis à l'administration de la FALSH de pallier aux problèmes de délais du calendrier académique. Ce qui allège la tâche aux enseignants pour les corrections et l'établissement gagne en terme financier, en ce sens que l'argent alloué à l'achat des feuilles de composition peut servir à autre chose. Le traitement des notes à la cellule informatique ne pose plus problème, tout le monde va en congé dans les délais fixés par la réglementation en vigueur. La télé-évaluation pour l'administration de la FALSH, est un instrument de régulation ou un facilitateur. C'est d'ailleurs dans cette perspective que vont les propos de ce responsable de la cellule informatique lorsqu'il dit :

Nous avons à faire à un mode d'évaluation qui a pallié aux multiples problèmes de lenteurs dans la correction des copies, la publication des résultats de fin d'année et le non-respect du calendrier administratif ; par exemple dans le système classique, il était difficile d'enregistrer les notes et produire des attestations avant le mois de septembre, cela prenait un temps énorme avec les filières telles que : GEO, HIST et LMF. (Entretien de juin 2022).

Cependant, il faut noter que cette course aux délais du calendrier académique met en péril les performances académiques des étudiants, en ce sens que les corrections des copies dans les départements se font rapidement, mettant les uns et les autres sous pression ; en plus de cela, les enseignants ne s'y adonnent pas pleinement dans l'exercice de leur fonction ; on voit certains enseignants mettre à la disposition des étudiants, des polycopés comme supports de cours, pour ne plus revenir. Certains de ces enseignants ont même du mal à proposer des épreuves assorties au système QCM, parce que, pour la grande majorité de ces enseignants, il ne s'agit pas seulement de poser des questions pour remplir les formalités. Mais il est question de voir si les étudiants ont compris le cours et s'ils sont capables de résoudre les problèmes de la société. Pourtant des sommations sont faites aux chefs de département pour réguler les notes de délibération. Comme pour dire que le système d'évaluation pose problème. Or, il n'est pas

nécessaire de vouloir à tout prix faire vite si le rendement qu'il faut n'y est pas. C'est dans cette optique que s'inscrit cet enseignant lorsqu'il dit :

Mon regard non seulement d'enseignant qui évalue, mais aussi désormais chef de département depuis près de deux ans, qui a en sa possession un certain nombre de statistiques et qui est confronté pratiquement parfois à des injonctions de l'administration sur la nécessité disons de réguler les problèmes de délibérations pour rendre les statistiques beaucoup plus conformes disons avec ce qui pourrait être attendu. (Entretien du 12 juillet 2022).

Comme pour dire que toute cette course à respecter les délais pousse plusieurs étudiants à ne pas venir à l'école pour d'avantage apprendre ou se faire former. On a l'impression que l'apprentissage à l'université est considéré comme une perte de temps pour certains étudiants.

En fait, on s'en rend compte que beaucoup de pratiques à la FALSH sont faites avec empressement depuis l'arrivée de la télé-évaluation pour donner l'impression que tout va pour le mieux. On pourrait même parlé de désinvolture de la part de certains des acteurs. D'où la mise en scène pour masquer les insuffisances d'un système éducatif qui ne tient pas compte de la qualité de la ressource humaine (RH). La formation des apprenants prend un certain coup, pourtant ce sont les citoyens bien formés qui favorisent l'émergence d'un pays. L'émergence se fait au travers de l'industrialisation des citoyens bien formés et travailleurs (compétences). On peut le voir avec les propos de cet enseignant : « on dit qu'on est à 80% de la couverture du programme, on est à ceci, totalement faux » (Enquêtes de terrain en juin 2022). On comprend donc que la télé-évaluation comme approche de « raccourci administratif » n'est qu'une solution de facilité imposée par les circonstances. Il n'y a que la primature des intérêts individuels qui en ressort, ce qui rend les étudiants de moins en moins performants, et de moins en moins compétitifs.

C'est d'ailleurs pour cela que les étudiants pensent qu'il s'agit d'un instrument qui facilite la réussite universitaire. En fait, lorsque l'administration de la FALSH pense avoir trouvé en la télé-évaluation, un « raccourci » lui permettant de répondre à ses besoins, les étudiants quant à eux en profitent pour en faire un « ascenseur » à leur service afin de vite réussir à l'université et s'en aller aussitôt que possible. D'où les propos de cet étudiant de Histoire 3 qui affirme : « *L'évaluation par Q.C.M constitue davantage un atout pour nous étudiants qu'il ne peut en être autrement. Pour moi, ce mode d'évaluation facilite la réussite à*

l'université. Je capitalise toutes mes UE et depuis le niveau 1, je n'ai pas encore repris un niveau. Bref tout est facile » (Entretien de mai 2022). C'est dans le même sens que va également cette étudiante : « *La télé-évaluation est un système trop facile qui ne nécessite pas beaucoup d'efforts* » (Entretien de mai 2022).

A ce niveau, l'analyse de cette partie nous donne de comprendre que l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH masque les dysfonctionnements de l'action gouvernementale en matière d'innovations technologiques. Ces dernières, qu'elles soient pédagogiques (TICE) ou administratives (système de gestion), sont liées à la non-adaptation des infrastructures, et sont ressenties comme des alourdissements de procédures pour les enseignants et les étudiants, et non comme des simplifications telle qu'on en donne l'impression. C'est d'ailleurs pourquoi l'on peut parler des défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique à la FALSH.

I. DEFIS LIES A L'ATTEINTE D'UNE BONNE PERFORMANCE ACADEMIQUE A LA FALSH

Etant donné que l'enjeu principal de la télé-évaluation à la FALSH est le système LMD sur les plans pédagogique, politique et socioéconomique (Confère chapitre 3), et compte tenu du fait que la télé-évaluation est davantage perçue par les enseignants et les étudiants comme un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais, qui rend faible. Cela implique les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique à la FALSH. En effet, il est à noter que la question de la performance est aujourd'hui au cœur des débats qui agitent l'école. D'une part, le système éducatif doit faire la démonstration de sa capacité à assurer une formation de qualité capable de répondre aux exigences de productivité, d'innovation et d'évolution technologique que recèle la mondialisation. D'autre part, le système éducatif n'échappe plus à l'obligation de rendre des comptes au citoyen ou contribuable. Dans une société où se développe une économie numérique émergente, les TIC ne cessent d'évoluer et d'influencer le rapport formel ou informel au savoir dans le système éducatif. Devenue une nécessité pour mettre en phase les changements que connaît la société, l'usage des TIC (Charlier, 2010) et leur intégration dans les universités devrait contribuer à des mutations du processus d'enseignement et d'apprentissage d'un paradigme classique centré sur la transmission du savoir vers un paradigme actif où l'apprenant est responsable de la construction de ses connaissances. De ce fait, l'implication suscitée nous donnent de questionner la professionnalisation des apprenants à la FALSH, et la qualité de l'éducation vers laquelle nous tendons.

3.1. L'inadéquation de professionnalisation des apprenants/étudiants

La professionnalisation des apprenants est l'un des objectifs poursuivis par le LMD, tel que vu dans le premier chapitre. Par essence, toute réforme se veut une planification ; précisément dans l'un des deux principaux types de planifications identifiées par Arguin : la planification conventionnelle ou traditionnelle et la planification stratégique (G. Arguin, 1986). L'élément caractéristique de différenciation de ces deux modèles est le processus qui les conduit dans l'espace et dans la durée. En planification traditionnelle, le processus est déductif tandis qu'en planification stratégique il est inductif. Affa'a et Des Lierres sont certainement les auteurs qui ont le mieux rendu intelligible ces deux modèles, notamment lorsqu'ils font savoir: qu'en planification traditionnelle, on part d'observation de la situation interne pour déduire les actions logiques à poser dans une université considérée comme système fermé. Le processus est donc déductif (Idem). En planification stratégique, le processus est continu et l'Université est considérée comme un système ouvert et dynamique, sensible aux influences internes et externes et prête à réagir aux interpellations de son milieu. Le processus est inductif (Idem). Les justifications officielles de la réforme, l'implication directe de l'autorité politique et le caractère plus ou moins statique des résultats sont la preuve que la réforme LMD est le cadre d'affrontement de ces deux modèles de planification antagonistes.

Pourtant, pour Affa'a et Des Lierres, l'application rigoureuse et méthodique des règles et des principes de la planification stratégique doit permettre la prise en compte des besoins de l'économie et de la société camerounaise dans les programmes d'enseignements issus de cette réforme (Achille Bella, 2009-2010). C'est d'ailleurs dans cette perspective que Yves Bertrand Djouda (2009) pense que : « *Le système LMD présente aujourd'hui des enjeux importants pour la communauté universitaire internationale, au point où il marque une avancée réelle de l'internationalisation et de la globalisation de l'enseignement supérieur* ». C'est-à-dire que pour cet auteur, l'appropriation efficace de ce processus de Bologne s'annonçait pourtant difficile pour les universités africaines « mal préparées », dominées encore par des conditions structurelles précaires. C'est pourquoi, son diagnostic sociologique des universités du Cameroun montre que malgré la volonté politique, et l'engouement des responsables académiques, l'adoption du modèle LMD apparaît être bien « prématuré ». Ainsi, il pense que l'environnement universitaire camerounais reste « éclaté » et précaire, dominé par un embrigadement politique des libertés académiques. C'est à ce titre qu'il préconise qu'une adoption juste et efficace du système LMD au Cameroun soit précédée d'une indispensable « purification académique », sinon une mauvaise appropriation de ce modèle peut plutôt aboutir à un assujettissement et à un affaiblissement de l'enseignement supérieur camerounais et africain.

De ce fait, on comprend que l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH a davantage accentué la baisse de niveau des étudiants, d'après nos enquêtes. Pourtant, dans le contexte actuel, le système LMD préconise la professionnalisation des étudiants dans les universités. C'est pourquoi avec Pierre Bourdieu, on peut se poser la question de savoir : Comment est-ce-que la télé-évaluation peut-elle aider les étudiants de la FALSH à devenir davantage des professionnels sur le marché de l'emploi ?

En fait, la professionnalisation mobilise les aptitudes et les compétences des individus ou apprenants afin de leur permettre d'être à la hauteur de la demande du marché de l'emploi sur le plan national et international. On peut donc comprendre à ce niveau que le LMD n'est que le reflet des apparences de la réalité du système éducatif camerounais. Il existe certes des filières professionnelles à la FALSH, mais dans ces dernières, il n'y a pas véritablement de prise en compte des problèmes qui handicapent notre société. Il n'y a pas une analyse des besoins tant internes qu'externes à la base. Tout ceci contribue à rendre les étudiants moins professionnels, parce que les compétences ne sont pas assez valorisées ou exploitées. A travers la professionnalisation, les apprenants doivent pouvoir s'insérer dans le marché de l'emploi. Or, c'est tout le contraire, du moins pour ce qui est du cas du Cameroun. Pourtant, Jean Marc Ela (2011) en parle lorsqu'il dit :

Mais c'est aussi le sous-emploi des lettrés qui impose à l'éducation en Afrique de repenser non seulement ses méthodes et son contenu, mais sa finalité elle-même. Sans cette interrogation, il paraît difficile à l'enseignement de répondre à sa vocation fondamentale dans la conjoncture actuelle de l'Afrique.

C'est dans cette perspective que Joseph Bomda, Innocent Fozing et Vandelin Mgbwa dont les écrits portent sur : « Pertinence des réformes LMD au Cameroun : analyse des qualités personnelles et professionnelles des diplômés employés dans les entreprises formelles », ont jeté un regard sur « l'appréciation des qualités personnelles et professionnelles des diplômés employés à l'ère des réformes LMD par leurs superviseurs directs dans les entreprises formelles publiques et privées au Cameroun ».

En effet, s'inspirant des approches de la psychosociologie du travail, dix indicateurs des qualités personnelles et professionnelles d'un employé ont été croisés aux institutions diplômantes à savoir : les écoles polytechniques et universités publiques et privées. A l'issue de leur étude, les résultats révèlent une appréciation différenciée des qualités personnelles et professionnelles des diplômés employés en fonction des institutions diplômantes.

Ici, ils nous font savoir que « les superviseurs directs trouvent les polytechniciens mieux outillés que les universitaires comme ce fut déjà le cas avant les réformes LMD. D'après ces auteurs, ces résultats révèlent plutôt un flou qui dessert le discours politique sur la professionnalisation des universitaires à l'ère des réformes LMD, d'une part, et, d'autre part, le nouvel ordre mondial en éducation marqué par un processus de standardisation qui ignore les particularités. Comme pour dire que la professionnalisation en elle-même n'est qu'un slogan politique pour masquer les faiblesses d'un système mal pensé et mal organisé. En d'autres termes, on peut dire que les universitaires ne sont pas assez qualifiés pour faire le poids face aux polytechniciens, puisque ce sont des écoles de formation qui mettent en avant le souci d'avoir des individus capables de résoudre les problèmes auxquels ils feront face au quotidien dans la société (Idem).

A ce niveau, on comprend que les apprenants n'arrivent pas à atteindre le niveau requis pour être ces éléments dont le monde de l'emploi a besoin. C'est dans cette perspective que cette enseignante du département d'Allemand pense que : « *Si l'on s'en tient aux compétences comme critères de recrutement, l'étudiant ne pourra pas être compétitif sur le marché de l'emploi ; Or, une ressource humaine bien formée est une richesse énorme* » (Entretien de juin 2022).

C'est pourquoi on peut dire ici que la réforme n'est ni plus ni moins qu'un art qui entraîne des répercussions observables sur les plans académiques, des ressources humaines et infrastructurelles. Pourtant, le but d'une réforme consiste à faire apprendre un métier par lequel l'apprenant pourra s'assumer et assumer le destin de son pays (Enquêtes de terrain). Les apprenants ne sont pas préparés à un métier précis à l'issue de la Licence. La preuve, de nos jours, il est difficile pour les universitaires de se retrouver dans le milieu de l'emploi précisément dans un domaine pour lequel ils ont été formés. L'essentiel c'est d'avoir un emploi ou d'avoir un matricule. Nous comprenons pourquoi, certains étudiants apprécient le mode d'évaluation par QCM, parce qu'il leur permet de capitaliser sans toutefois avoir le niveau requis. Le plus important pour ces étudiants est d'en finir avec et de se chercher (Enquêtes de terrain). On peut donc en déduire que l'éducation est un problème social, parce qu'elle se doit de répondre aux besoins et attentes des apprenants et de la société. D'ailleurs, Jean Marc Ela (2011) en parle lorsqu'il dit : « *Pour beaucoup de jeunes, en effet, l'école ouvre toutes les portes de l'avenir et conditionne l'insertion de l'homme dans les nouvelles sociétés africaines en cours de transformations rapides* ». Comme pour dire que l'école doit former des apprenants qui vont résoudre les problèmes du développement de l'Afrique.

C'est-à-dire que Jean Marc Ela (1970) soulève l'urgence d'une adaptation professionnelle des étudiants dans les universités en fonction des difficultés qui sont les leur et en fonction de la mondialisation à laquelle l'Afrique n'y est pas exclue. A ce titre, un rapprochement en est fait avec ses propos, lorsqu'il affirme :

Mais il y a plus, les jeunes qui affrontent sans cesse le problème de l'argent et sont travaillés par le désir de promotion ont conscience que l'avenir appartient à ceux qui savent interpréter les nouveaux signes du monde moderne. Car en apportant le savoir, l'école investit aussi les nouvelles générations d'un pouvoir plus prestigieux et plus efficace que celui que communiquaient les vieux rites d'initiation. (Idem).

En fait, le but premier de tout apprentissage est celui de fournir les compétences nécessaires à tout apprenant pour avoir un emploi plus tard. Ce qui n'est pas toujours évident. Pour ce faire, les apprenants ont une marge de manœuvre leur permettant de mettre en place un ensemble de mécanismes favorables à l'acquisition des compétences dont ils ont besoin pour s'insérer dans le monde de l'emploi. C'est par exemple le recours à des formations professionnelles telles que l'infographie, le secrétariat bureautique ou administratif, d'autres deviennent des vendeurs à la sauvette, mototaxi men ou chauffeurs de taxi, etc. (Enquêtes de terrain à l'UY1). On peut donc comprendre de façon complémentaire que tout cela permet à l'étudiant de s'épanouir intellectuellement. D'où la question de savoir vers quelle éducation tendons-nous au sein de l'UY1voire à la FALSH ?

3.2. Des apprenants de moins en moins compétitifs : Vers un enseignement à la dérive

Les enseignants et les étudiants de la FALSH trouvent en la télé-évaluation un mode d'évaluation au rabais et qui rend les étudiants faibles. C'est pourquoi ils pensent que le niveau des étudiants est de plus en plus en baisse. Il est certes vrai que bon nombre de ces étudiants arrivent à obtenir des A+ ou B+ par exemple, mais nombreux sont ceux-là qui quittent l'université sans avoir les compétences requises, à cause du fait que le mode d'évaluation auquel ils y sont soumis est impuissant pour pouvoir mesurer leurs capacités telles que le savoir rédiger, s'exprimer, inventer, et biens d'autres. Ce qui les rend incapables de s'adapter à l'évolution du marché du travail, et leur donne d'être de moins en moins compétitifs. Il faut certes reconnaître que l'évaluation par système de QCM est rapide, elle permet d'évaluer de

grandes cohortes d'étudiants et toutes les réponses sont analysées de la même façon ce qui permet de garder l'anonymat sur les étudiants pendant le traitement des notes.

Mais, en aucun cas le QCM ne peut être le moyen exclusif par lequel on vérifie les connaissances des étudiants en matière de pédagogie. En fait, il est à noter que la vie n'est pas seulement la capacité de répondre à un QCM, c'est également la résolution de problèmes délicats, avec nuances, avec du pour et du contre ; et c'est cet ensemble qui est au centre de la compétitivité. Il ne s'agit donc pas de choix à cocher, mais des choix à peser. C'est dans cette perspective qu'Edgard Morin (2014 : 11) pense que :

Vivre, c'est vivre en tant qu'individu affrontant les problèmes de sa vie personnelle, c'est vivre en tant que citoyen de sa nation, c'est vivre aussi dans son appartenance à l'humain. Bien sûr, lire, écrire, compter sont nécessaires au vivre. Mais il manque de plus en plus la possibilité d'affronter les problèmes fondamentaux et globaux de l'individu, du citoyen, de l'être humain.

C'est dans cette perspective que cet enseignant du département d'Allemand affirme :

Sur le plan des résultats, le QCM donne de très bons résultats. Mais, nous constatons que, parfois, même jusqu'au niveau 5, il y a des étudiants qui ont de très bonnes notes, mais malheureusement, ils sont incapables de s'exprimer que ce soit sur le plan oral, que sur le plan écrit, et avec ça nous rend vraiment très malheureux qu'on ait des étudiants brillants sur le plan des notes, mais sur le plan de la production écrite ou orale, ils sont nulles. Donc c'est un paradoxe pour nous. (Entretien de juin 2022).

C'est également dans la même optique que s'inscrivent les propos de cet enseignant de Philosophie qui dit : « *Sur le terrain, nous constatons que c'est la catastrophe ; et à long terme, avec la télé-évaluation, nous n'aurons pas de bons éléments qui pourront nous représenter à l'échelle internationale* » (Entretien de juin 2022 au département de Philosophie). Il en est de même des propos de cet enseignant d'Allemand qui affirme :

Pour nous, vraiment, la télé-évaluation a beaucoup plus d'inconvénients ; pourquoi ; parce que, quand un étudiant s'habitue à cocher sans prendre du temps, de réfléchir sur ce qu'il doit exprimer, euh..., ça pose vraiment problème, parce que plus tard, même formuler une simple lettre, il aura des difficultés ; à plus forte raison formuler une demande d'emploi, ou alors..., je ne sais pas moi ? Comment il pourra s'intégrer dans une société actuellement très compétitive, s'il n'a pas ces compétences-là dont

il a besoin pour pouvoir s'intégrer par exemple dans le monde du travail ? (Entretien de juin 2022).

Ainsi, on peut donc se demander quelle est la finalité de l'apprentissage lorsqu'on évalue les étudiants en mode QCM ? Ou encore : que capitalise-t-on à évaluer les étudiants en mode QCM ? C'est dans cette perspective qu'on peut donner raison à Jean Marc Ela (2011) lorsqu'il dit : « *l'Afrique de demain est-elle condamnée à devenir un peuple de haillons ?* ».

En effet, la connaissance se construit. C'est-à-dire qu'il faut susciter chez l'étudiant le désir d'apprendre, de combler ses lacunes, etc. Il doit être mis en situation où il va s'approprier lui-même et librement les savoirs. Il ne s'agit pas d'un remplissage de formalités. L'enseignement ne doit pas supposer les connaissances déjà acquises, mais il doit pouvoir présenter des choix élaborés à l'étudiant, à travers l'ouverture de nouvelles perspectives. D'ailleurs, Jean Marc Ela (1970) estime : « *Les études posent un problème de vie ou de mort* ». *C'est-à-dire que le but de la formation à l'université repose sur le développement économique et social des africains. D'où ces propos, "en effet, le goût du savoir et la joie de connaître sont entrés dans les mœurs de l'enfant noir* ». C'est dans cette optique que le Professeur Albert NNA TIMBAN, enseignant au département de Sociologie pense : « *Avec l'introduction de la télé-évaluation, l'automatisme de la dissertarier a beaucoup diminué le niveau de raisonnement des étudiants qui font Sciences Humaines, à l'instar de la Géographie, Psychologie, etc.* »)

Une évaluation par QCM donne l'impression aux étudiants qu'ils sont des marionnettes téléguidées par un système au sein duquel aucune qualification ne compte. Or, depuis 2016-2017, l'Approche par compétences (APC) est censée résoudre le problème de compétitivité dont fait face les universitaires d'aujourd'hui.

C'est pourquoi le séminaire de pédagogie universitaire tenu du 21 au 25 novembre 2022 à l'UY1, présente l'APC comme une solution « fétiche » pour l'apprenant ou l'étudiant. Il faut noter que l'APC est une approche qui vise à améliorer l'adéquation formation-emploi, en effectuant un rapprochement avec les milieux socio-professionnels, afin d'évaluer les apprenants sur l'atteinte réelle des compétences. C'est-à-dire que l'étudiant ou l'apprenant est mis au centre de la formation qui elle-même est centrée sur l'acquisition de compétences des apprenants.

En effet, l'APC tire ses origines de la Belgique, du Canada et de la France. D'où la pédagogie de l'intégration ou l'approche par les situations ou encore l'approche ou perspective actionnelle. Elles ont toutes les trois en commun le mot compétence entendu comme la

mobilisation de ressources en vue de la résolution d'une situation-problème complexe et inédite. Elle est considérée comme une approche qui installe les apprenants dans la motivation, en suscitant leur implication ; elle vise la compétence individuelle et la compétence collective, d'où ses trois origines (Séminaire de pédagogie UY1, 2022). Pour le professeur Frida Longo de l'Ecole Normale Supérieure, l'APC semble être « *l'outil, l'approche, la voie par excellence dans la perspective de la mise en œuvre de l'employabilité du produit de l'université et donc de la professionnalisation des filières universitaires* » (Séminaire de pédagogie UY1, 2022). D'après elle, « *évaluer selon l'APC à l'UY1 en contexte de massification nécessite l'utilisation de nouveaux outils qui vont aider l'apprenant et l'enseignant à améliorer le processus d'enseignement/apprentissage à l'aide d'une diversité d'activités (évaluations formatives) d'apprentissage, respectant les différentes théories et méthodes d'apprentissage* » (Idem). C'est pourquoi, elle propose comme outils d'évaluation, Google Classroom, Moodle, les échanges dans les groupes d'étudiants : Chat (avec les différents salons), etc.

Pourtant, durant ledit séminaire (2022), les professeurs Pierre François Djocgoue et Serge H. Zébaze Togouet, ont ressorti l'impact de l'APC dans la réussite de la professionnalisation des établissements facultaires. Ils ont mis en exergue les contraintes liées à l'utilisation de cette approche, à travers : la personnalisation des UE, la faible implication des professionnels dans les enseignements et la construction des parcours, la prise en compte des crédits des stages en alternance dans les entreprises, l'inadéquation entre l'approche d'évaluation et le référentiel de la formation monté selon l'APC (centrée sur les compétences acquises par les apprenants), la faible implication des équipes administratives, pour ne citer que ça (Séminaire de pédagogie UY1,2022). Comme pour dire que l'utilisation de cette approche à l'UY1, ne garantit en aucun cas l'atteinte d'une éducation de qualité. D'où la nécessité de se demander si l'école n'est que pure illusion ?

Pourtant, c'est à l'école que les apprenants sont supposés se libérer, ce qui n'est pas visiblement le cas pour ces apprenants. On passe plus tôt d'une industrie qui libère à celle qui pollue et encombre les étudiants. Ainsi, on peut dire que l'école, malgré ses nombreuses insuffisances, se doit de rester cette institution utile dans la société. Il ne s'agit pas d'une éducation et d'une formation à la « va vite », mais d'un apprentissage où l'apprenant est astreint à un ensemble d'activités mentales tendant à vaincre l'ignorance sous toutes ses formes où lire, écrire, parler et bien d'autres, sont les clés du savoir qui distinguent l'apprenant de ses camarades de classe d'âge non scolarisés. L'éducation est certes multiforme (formelle et informelle), mais l'on devrait pouvoir observer des différences entre ceux qui sont dans le

formel et ceux qui n'y sont pas. Parce que l'apprenant acquiert des connaissances diverses pour mieux comprendre le monde aux fins de le dominer et de le transformer. C'est-à-dire que l'école se doit d'offrir à l'apprenant un cadre idéal d'initiation et d'épanouissement intellectuel lui permettant d'aspirer à la place qui doit être la sienne dans la société, celle d'occuper diverses positions sociales. Comme pour dire que la formation se doit d'être technico-professionnelle, s'appuyant sur une éducation adaptée aux valeurs, croyances et réalités de son milieu. Puisque Emile Durkheim dit que, *l'école est le moyen par lequel la société met dans le cœur des enfants les conditions essentielles de sa propre existence*. L'individu est un personnage social qui conquiert son autonomie par la force même de son intégration sociale, c'est-à-dire de son intériorisation de la société. Et si l'éducation le libère, c'est parce qu'elle fonde cette personnalité sociale sur les valeurs universelles de la raison et de la connaissance.

Au regard du nombre d'étudiants qui entrent à l'université et de ceux qui en sortent diplômés ou qualifiés, l'ampleur des déperditions est répartie entre abandons, redoublements et exclusions à cause du système. Pour ceux des étudiants qui parviennent à obtenir leur licence et qui continuent leurs études au point d'en être sélectionnés en master 2, si on peut s'en tenir à ce niveau, on comprend qu'ils ont du mal à achever le parcours en question parce que la société s'impose à eux. Le désir de se trouver un travail, de se marier et fonder une famille, bref le désir de s'affirmer en tant qu'être humain (Entretien de mai 2022 au champignon) est d'actualité. C'est pourquoi A. Barrere et N. Sembel (Sociologie de l'Education,) considèrent :

Cette sélection qu'opère l'école se décline en deux versants : un versant interne, la question de la réussite scolaire et de la production de diplômés par le système éducatif ; et un versant externe, la question de la satisfaction sociale, de la valeur sociale des diplômés et des effets sociaux de la réussite scolaire, au-delà du système éducatif lui-même, sur la mobilité sociale.

A ce niveau, on constate que l'école n'est pas neutre, mais activement partisane dans le processus de sélection. Il faut certes le reconnaître, chaque société a l'école qu'elle mérite. Seulement, il faut noter que l'essentiel réside dans la volonté politique des autorités à impliquer davantage tous les secteurs de la société, d'organiser et surtout d'assainir les multiples interventions dans le milieu universitaire. C'est à ce titre que Ki Zerbo prône ceci :

L'école doit être l'affaire de tout le village et le village l'affaire de l'école... Je n'entends pas là qu'il faut noyer l'école dans le complexe de cercle vicieux ou de misère qui frappe souvent le village. L'école doit rester un ferment, un levain, par conséquent distinct de la masse, mais immergé et investi par celle-ci pour agir.

De ce fait, l'éducation n'est pas seulement une inculcation, elle est également un travail sur soi. L'apprenant s'auto éduque, tandis que les institutions ou pouvoirs publics sont là pour l'y accompagner. Comme pour dire que l'APC reste d'actualité, parce que l'école est censée produire des individus ayant un certain nombre d'attitudes et de dispositions leur permettant de résoudre les problèmes au quotidien. C'est dans cette perspective que François Dubet et Danilo Martucceli (1996) pensent :

Pour comprendre ce que fabrique l'école, il ne suffit pas d'étudier les programmes, les rôles et les méthodes de travail, il faut aussi saisir la manière dont les élèves construisent leur expérience, dont ils « fabriquent » des relations, des stratégies, des significations à travers lesquelles ils se constituent eux-mêmes. Il faut se placer du point de vue des élèves et pas seulement du point de vue des fonctions du système. L'expérience sociale n'est pas un objet positif qui s'observe et se mesure du dehors comme une pratique ou un système d'attitudes ou d'opinions, car elle est un travail de l'acteur qui définit une situation, élabore des hiérarchies de choix, construit des images de lui-même. Elle est à la fois un travail normatif et cognitif qui suppose une distance à soi, une capacité critique et un effort de subjectivation.

Comme pour dire que les apprenants sont aussi les sujets de leur propre éducation. En fait, l'éducation tend à la dérive parce qu'au final, l'école est de plus en plus devenue un fait non seulement politique, mais aussi un fait économique ; une monnaie d'échange qui favorise la libre circulation de l'hégémonie occidentale en Afrique. On est dans l'instrumentalisation de l'école. La formation dans les universités camerounaises semble ne pas être adaptée au contexte actuel des multiples sollicitations, ce qui témoigne à suffisance que l'apprentissage est fait de manière superficiel. Pourtant, pour bon nombre de nos enquêtés, il ne s'agit pas automatiquement de revenir à l'ancien mode d'évaluation, mais il est question pour ces derniers de laisser ce mode d'évaluation au niveau licence 1, ou encore aux CC et non pas à la SN.

Autrement dit, il ne suffit pas d'introduire la télé-évaluation à la FALSH pour prétendre pallier au problème de massification des étudiants, mais il faut une réelle prise en charge des besoins du milieu par les responsables de la FALSH. C'est pourquoi Edgar Morin (2014) prône une refonte profonde de l'éducation, centrée sur sa mission essentielle telle que l'envisageait : *enseigner à vivre*. Il s'agit de "permettre à chacun de s'épanouir individuellement et de vivre solidairement, mais aussi de se préparer aux dangers quotidiens du risque d'erreur et d'illusion, de l'incompréhension d'autrui et de soi-même, d'affronter les incertitudes multiples du destin humain, en somme de le préparer à faire face aux problèmes du "vivre".

En fait, l'université se doit de fabriquer des individus qui savent affronter et résoudre les problèmes de la vie en fonction de ce qu'ils ont reçus comme connaissance, et en fonction de leurs propres expériences. Ainsi, on peut dire de la télé-évaluation qu'elle contribue davantage à rendre le système éducatif camerounais de plus en plus médiocre, à cause des défaillances qui s'y dégagent. Ce qui fait en sorte que les apprenants/étudiants deviennent de moins en moins performants.

L'analyse de cette partie montre que les politiques éducatives de l'Etat ne procèdent en aucun cas au transfert de compétences, ce qui fait en sorte que les étudiants ne se surpassent pas pour combler leurs lacunes en vue d'être en adéquation avec l'offre et la demande non seulement à l'échelle nationale, mais également à l'échelle mondiale. D'où la dérive du système éducatif camerounais.

Au regard des difficultés actuelles à assurer en terme d'efficacité et d'efficience, les évaluations au sein de nos universités, du fait de la crise sanitaire qui impose toujours une distanciation physique, est le lieu où il faut reconnaître que les mesures prises par les institutions universitaires (la télé-évaluation) sont peu adaptées pour assurer une éducation de qualité. C'est pourquoi Jean Marc Ela (2001 : 52) pense que : « *le processus de construction des savoirs impose un effort de contextualisation qui oblige le chercheur à renoncer à projeter sur l'Afrique le regard de l'autre qui, trop souvent, est le maître* ». Etant donné le fait que le Cameroun s'inscrit dans la mouvance de l'émergence à l'horizon 2035, il y a lieu de signifier qu'être émergent, c'est parvenir à repenser les politiques universitaires aussi bien sur le plan de la recherche, que sur le plan pédagogique.

La deuxième partie de cette étude s'est donnée pour objectifs de ressortir les perceptions des acteurs directs et indirects de la télé-évaluation à la FALSH, ainsi que les enjeux qui découlent de ce mode d'évaluation, en vue de voir les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants. Force a été de constater que les discours officiels et officieux issus des perceptions des acteurs directs et indirects de la télé-évaluation, varient d'un acteur à un autre : les responsables administratifs, qui parle d'un arrimage à la mondialisation, d'un instrument de régulation ou un facilitateur et d'un moyen de domination. Tandis que les enseignants parle d'idéologie et d'un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais.

Alors que les étudiants voient plus tôt en cela un instrument qui facilite la réussite universitaire, un copier-coller et un mode d'évaluation qui rend faible. De ce fait, on note que l'enjeu principal qui se dégage de la télé-évaluation à la FALSH est le système LMD sur trois (03) plans : pédagogique, où il constitue un défi important pour le système éducatif camerounais ; politique, il s'agit d'un choix politique et socioéconomique, il est une

conséquence de la globalisation ou de la mondialisation. Et comme impacts sur les performances académiques des étudiants, on en dénombre trois (03) que sont : la gouvernance universitaire, qui met en exergue la télé-évaluation : une politique de domination et la télé-évaluation : un modèle importé aux fins de s'arrimer à la mondialisation ; les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique qui soulève les difficultés liées à l'adaptation aux QCM et l'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administrative » ; enfin, les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique à la FALSH qui souligne le manque de professionnalisation des apprenants/étudiants et des apprenants de moins en moins compétitifs : Vers une éducation à la dérive. Ainsi, au regard de ces impacts sur les performances académiques des étudiants de la FALSH, on comprend que l'Etat gère et contrôle d'une manière directe l'enseignement supérieur ; ce qui entraîne la détérioration des conditions de formation dans les universités.

En fait, les universités se doivent d'articuler les changements (télé-évaluation/semi télé-évaluation) avec leur environnement socioéconomique. Constatant ainsi que le mode d'évaluation n'a pas donné satisfaction aux enseignants et étudiants, on comprend que les acteurs de la télé-évaluation à la FALSH n'ont pas les mêmes perceptions. C'est pourquoi, il est constaté que les politiques éducatives de l'Etat tendent à mettre en avant les opportunités de la télé-évaluation qui influencent les performances académiques des étudiants.

Or, il va de soi que toute politique éducative interroge les intérêts de la population, parce que tout processus de développement ne rime pas forcément avec les réalités du milieu. De plus, le volet humain constitue la pierre angulaire dans la réussite de tout changement.

CONCLUSION

Ainsi, les politiques éducatives des universités camerounaises doivent articuler les changements (UY1 : télé-évaluation/semi télé-évaluation) avec leur environnement socioéconomique. De plus, le volet humain constitue la pierre angulaire dans la réussite de tout changement. C'est pourquoi, on comprend à ce titre que le cadre d'implémentation de la télé-évaluation ne favorise pas la politique de l'Etat et son action au sein de la FALSH. Pour ainsi dire que la télé-évaluation demeure un débat permanent.

CONCLUSION GENERALE

Parvenu au terme de notre recherche dont le thème est intitulé : « Télé-évaluation et performance académique des étudiants à l'ère du LMD : Cas de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) de l'université de Yaoundé 1 », nous permet de rappeler que cette étude naît de l'expérience personnelle, fruit d'un long questionnement et observations sur les méthodes d'évaluations pendant les contrôles continus et les sessions normales de fins de chaque semestre depuis notre arrivée en 2015 à la FALSH. En effet, l'avènement de la télé-évaluation à la session normale a fait en sorte que les étudiants soient confronter non seulement à la manière de raisonner, d'écrire ou de rédiger, mais également de s'exprimer. Un mode d'évaluation qui va du niveau licence 1 au niveau licence 3, mais lorsque les étudiants arrivent en cycle master, le système classique de rédaction dans les cahiers de compositions à la session normale s'impose à eux, ceci en vue de les prédisposer à la rédaction d'un mémoire et de la soutenance devant un jury dûment constitué par l'autorité compétente. Le constat qui avait été fait reposait sur le fait que, les étudiants se heurtent à des difficultés diverses liées à la mise en œuvre d'un mode d'évaluation qui nuit à leurs performances académiques au regard de l'exigence du système LMD sur la professionnalisation. Pourtant, Il n'est pas seulement question des notes obtenues à la session normale, mais d'être sûr d'avoir reçu une bonne formation académique qui donne aux étudiants la capacité de pouvoir bien s'exprimer, bien écrire ou rédiger et surtout de bien restituer ce qu'on a appris durant toute la formation au sortir d'un cycle en vue de s'insérer dans le milieu de l'emploi et valoriser de ce fait les institutions au sein desquelles ces étudiants ont été formé . Il en résulte donc un besoin de compréhension, d'où le sujet suscité.

Aborder ledit sujet nous a conduites à un certain nombre d'interrogations qui ont servi de guide à notre étude. De ce fait, la question principale portait sur : Comment la télé-évaluation influence-t-elle la performance académique des étudiants de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines ? Tandis que les questions secondaires s'articulaient sur : Comment s'est opéré le processus de mise en œuvre du projet de la télé-évaluation dans le système LMD à la FALSH ? Quelles sont les contraintes contextuelles, structurelles et infrastructurelles qui caractérisent l'influence de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants de la FALSH ? Quelles sont les perceptions des acteurs sur la pratique de la télé-évaluation à la FALSH ? Quels sont les effets liés à l'appropriation de ce mode d'évaluation sur les étudiants.

Pour mener cette étude, il a fallu organiser notre recherche autour de réponses provisoires destinées à être confrontées à la réalité du terrain. Ainsi, l'hypothèse principale de

notre recherche stipulait que : la télé-évaluation influence les performances académiques des étudiants de la FALSH en diminuant leur capacité rédactionnelle. Les quatre (04) autres hypothèses secondaires étaient les suivantes : les TIC et la réforme LMD dans la pédagogie universitaire ont impulsé l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH, suite au phénomène de massification des effectifs des étudiants, la baisse du niveau des étudiants s'explique par la mise sur pied d'un mode d'évaluation inadapté au contexte dans le but de faciliter la gestion des examens dans les filières à gros effectifs, la télé-évaluation est un mimétisme aveugle du système éducatif occidental, les controverses de la gouvernance universitaire, les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académiques sont trois facteurs qui expliquent les effets liés à l'appropriation de la télé-évaluation sur les étudiants de la FALSH.

La vérification des hypothèses de recherche suscitées s'est faite grâce à la mobilisation d'outils sociologiques à la fois méthodologiques et théoriques. Du point de vue méthodologique et compte tenu de la direction de nos questionnements, nous avons opté pour une recherche qualitative. Cette approche méthodologique privilégie les techniques qualitatives telles que l'observation (documentaire et directe), l'entretien pour ce qui est de la collecte des données, et l'analyse de contenu qualitatif pour ce qui est des techniques d'analyse. Pour ce qui est du support théorique de notre recherche, nous avons mobilisé trois approches théoriques à savoir : la sociologie critique de Pierre Bourdieu, l'analyse stratégique de Michel Crozier et Erhard Friedberg et la théorie des usages. C'est par ces trois théories que nous avons, de façon plus pratique, pu aborder la réalité de notre terrain lors de la collecte des données. Ils en constituaient, pour ainsi dire, le fil conducteur de la construction des outils de collecte de données.

La collecte de nos données de terrain s'est faite par entretien auprès des responsables administratifs (08), des enseignants (10) et des étudiants (32). Les entretiens avec ces acteurs se sont déroulés pour l'essentiel au sein de l'UY1 (FALSH). Le travail de terrain susmentionné aura ainsi permis de collecter des informations sur les perceptions des acteurs de la télé-évaluation afin de confirmer la réalité de ces perceptions à l'ère du LMD sur les performances académiques des étudiants de la FALSH de l'UY1. Les données issues de cette enquête ont permis la vérification de nos hypothèses. Après traitement et analyse via la méthode d'analyse qualitative du contenu, nous avons opté pour l'organisation de notre étude autour de quatre chapitres. Le premier consistait en la présentation du contexte de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH. Le deuxième portait sur l'état des lieux de la télé-évaluation à la

FALSH, le troisième s'articulait autour des perceptions des acteurs sur la télé-évaluation à la FALSH et le quatrième concernait les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH.

Ainsi, en sciences sociales, toute recherche doit aboutir à une conclusion, qui constitue le pendant de l'introduction. Autant dire, les questions posées à l'introduction ont un lien étroit avec les résultats obtenus à la conclusion. C'est ainsi que notre conclusion repose essentiellement sur la discussion des résultats, les enseignements tirés de l'étude et les perspectives de recherche.

Sur ce donc, la *discussion des résultats* s'attèle dans un premier temps, à la confrontation des résultats obtenus avec les hypothèses et les objectifs formulés au départ, et dans un second temps, à la vérification des résultats obtenus avec les théories de recherche formulés au départ. C'est dans ce sens que Jean Simon et Pierre Tairraz (2008) enseignent que :

La discussion porte sur l'étude elle-même (méthode, cadre conceptuel, résultats, généralités et limites). Elle constitue le corps de l'esprit et demande le plus long temps de travail et l'effort de la réflexion le plus intense avant d'aboutir à la conclusion. C'est dans la discussion que se mesure l'originalité du travail, sa vraie dimension scientifique et son caractère novateur.

Pour ce qui est de la *confrontation des résultats obtenus avec les hypothèses* secondaires émises au départ.

Hypothèse spécifique 1 : « Les TIC et la réforme LMD dans la pédagogie universitaire ont impulsé l'implémentation de la télé-évaluation à la FALSH, suite au phénomène de massification des étudiants ».

L'enquête de terrain a révélé que la FALSH, dans l'optique de s'arrimer à la mondialisation, a connu des changements considérables à l'aide des TIC et du système LMD, d'où l'implémentation de la télé-évaluation ; ce qui lui permet de gérer le problème de massification des effectifs auquel elle fait face. Au regard de ce qui précède, nous réalisons que l'hypothèse spécifique 1 est totalement confirmée. Et que l'objectif spécifique 1 de cette recherche, qui consistait à « Comprendre et expliquer le rôle des TIC et du LMD dans le processus de mise en œuvre de la télé-évaluation à la FALSH », est aussi atteint.

Hypothèse spécifique 2 : « La baisse du niveau des étudiants s'explique par la mise sur pied d'un mode d'évaluation inadapté au contexte dans le but de faciliter la gestion des examens dans les filières à gros effectifs ».

L'enquête de terrain a ressorti que trois (03) facteurs de la mise sur pied d'un mode d'évaluation inadapté au contexte dans le but de faciliter la gestion des examens dans les filières à gros effectifs expliquent la baisse de niveau des étudiants de la FALSH à savoir : l'inadaptation des infrastructures d'accueil, la capacité d'adaptation des étudiants et la course aux délais du calendrier académiques. C'est fort de ces données de terrain que nous affirmons que l'hypothèse spécifique 2 de cette recherche est totalement confirmée. Et que l'objectif spécifique 2, qui demandait « Faire l'état des lieux de la télé-évaluation à la FALSH », est aussi atteint.

Hypothèse spécifique 3 : « La télé-évaluation est un mimétisme aveugle du système éducatif occidental qui est un ensemble de réformes éducatives liées à la compétition économique globale ».

D'après nos données de terrain, et les informations tirées de plusieurs documents, les perceptions des acteurs sur la télé-évaluation ont révélé que les perceptions des acteurs de la télé-évaluation varient d'un acteur à un autre. Ainsi, pour les responsables administratifs, il s'agit d'un arrimage à la mondialisation, d'un instrument de régulation ou un facilitateur et d'un moyen de domination. Tandis que pour les enseignants, il s'agit d'une idéologie et d'un mode d'évaluation réductionnel ou au rabais. Pour les étudiants, il s'agit d'un instrument qui facilite la réussite universitaire, d'un copier-coller et d'un mode d'évaluation qui rend faible. Au vu de ces précisions, nous réalisons que l'hypothèse spécifique 3 de cette recherche est totalement confirmée. Et que, l'objectif spécifique 3, qui consistait à « Etudier la diversité des perceptions des acteurs sociaux sur la télé-évaluation à la FALSH », est également atteint.

Hypothèse spécifique 4 : « Les controverses de la gouvernance universitaire, les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académiques sont trois facteurs qui expliquent les effets liés à l'appropriation de la télé-évaluation sur les étudiants de la FALSH ».

D'après nos données de terrain, et les informations tirées de plusieurs documents, les différentes perceptions des acteurs sur la télé-évaluation expliquent les impacts de ce mode d'évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH, ce qui entraîne la dérive de l'éducation. En effet, à travers les différentes perceptions des acteurs, on dénombre trois (03) influences sur la performance académique des étudiants. Il s'agit de : la gouvernance

universitaire, qui met en exergue la télé-évaluation comme une politique de domination et un modèle importé aux fins de s'arrimer à la mondialisation ; les paradoxes de l'évaluation à l'ère du numérique qui soulèvent les difficultés liées à l'adaptation aux QCM et l'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administratif » ; enfin, les défis liés à l'atteinte d'une bonne performance académique à la FALSH qui souligne le manque de professionnalisation des apprenants/étudiants et des apprenants qui deviennent de moins en moins compétitifs, ce qui conduit à la dérive de l'éducation. Au regard de ce qui précède, nous réalisons que l'hypothèse spécifique 4 est totalement confirmée. Et que l'objectif spécifique 4 de cette recherche, qui consistait à « Analyser les impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH », est aussi atteint.

En somme, la confirmation totale des quatre (04) hypothèses spécifiques de cette recherche, induit forcément la confirmation de l'hypothèse principale, qui était intitulée ainsi : « La télé-évaluation influence les performances académiques des étudiants de la FALSH en diminuant leur capacité rédactionnelle ». Et par conséquent, valide aussi l'objectif global de cette recherche, qui était celui : « De comprendre et d'analyser l'influence de la télé-évaluation sur la performance académique des étudiants de la FALSH ». En d'autres termes, la télé-évaluation influence la performance académique des étudiants de la FALSH en diminuant leur capacité rédactionnelle, ce qui entraîne une baisse de niveau des étudiants et les rend de moins en moins compétitifs sur le marché de l'emploi. Tout cela met à mal la crédibilité de l'enseignement aujourd'hui.

Pour ce qui est des *enseignements tirés des théories mobilisées* dans cette recherche, rappelons que, trois (03) théories ont été mobilisées, à savoir : la « sociologie des profondeurs » de Pierre Bourdieu, la « théorie de l'analyse stratégique » de Michel Crozier et Erhard Friedberg, et la « théorie des usages » de Michel De Certeau.

La « *sociologie des profondeurs* » de Pierre Bourdieu prône une étude en profondeur des phénomènes sociaux. En d'autres termes, aller au-delà des discours officiels en s'attardant sur les discours officieux pour comprendre un phénomène social. Autrement dit, pour Pierre Bourdieu, les interactions entre individus constituent des champs de luttes. Les acteurs sociaux sont poussés par leurs actions au quotidien, par leurs intérêts (financier, prestige, pouvoir, etc.). Il s'intéresse aux divers profits que chacun tire de ces actions, aux intérêts symboliques que chacun recherche dans la relation avec les autres. Il analyse les phénomènes de reproduction et dénonce la logique de domination. C'est une sociologie de dévoilement des mécanismes sociaux.

La télé-évaluation à la FALSH, à l'ère du numérique est un mode d'évaluation mis sur pied pour pallier au problème de massification des étudiants. Cependant, les perceptions des acteurs directs et indirects de ce mode d'évaluation montrent qu'il constitue un champ de lutte qui génère des conflits d'intérêts et dont les répercussions se manifestent sur les étudiants. Ce qui implique le fait que ces derniers se retrouvent tiraillés entre une solution de facilité imposée par les circonstances (la télé-évaluation) et un monde de l'emploi dont l'offre et la demande exigent des compétences. Tel est l'enseignement de la « *sociologie des profondeurs* » de Pierre Bourdieu. Ainsi, en se référant à nos données de terrains, les étudiants de la FALSH sont des marionnettes de la télé-évaluation. Ce qui induit les problèmes de gouvernance universitaire (la télé-évaluation : une politique de domination et télé-évaluation : un modèle importé aux fins de s'arrimer à la mondialisation), les paradoxes liés à l'évaluation (les difficultés liées à l'adaptation aux QCM et l'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administratif ») et les défis liés à l'atteinte d'une bonne performances académique (le manque de professionnalisation des apprenants/étudiants et des apprenants de moins en moins compétitifs : vers une éducation à la dérive) de nos jours.

La « théorie de l'*analyse stratégique* » de Michel Crozier et Erhard Friedberg enseigne qu'au sein d'une organisation, les individus (acteurs) n'acceptent jamais d'être traités comme des moyens au service des buts fixés par le système. Ils poursuivent leurs propres objectifs, lesquels ne sont pas nécessairement compatibles avec ceux de l'organisation. Pour ce qui est de cette recherche, les marges de manœuvre adoptées par les étudiants pour s'adapter à la télé-évaluation s'expliquent davantage par leurs capacités à s'approprier progressivement les outils de ce mode d'évaluation. Puisque les stratégies managériales des autorités universitaires avec l'instauration de la télé-évaluation constituent une échappatoire pour ces autorités.

La « *théorie des usages* » de Michel De Certeau enseigne sur l'appropriation sociale des technologies de l'information et de la communication. En fait, l'usage de la télé-évaluation par les acteurs s'explique par l'inadaptation des infrastructures d'accueil et la course aux délais du calendrier académique, ce qui constitue un véritable handicap pour les performances académiques des étudiants (les difficultés liées à l'adaptation aux QCM et l'introduction des QCM comme une approche de « raccourci administrative »). Ainsi, la baisse de niveau des étudiants s'accroît davantage et ces derniers deviennent de moins en moins compétitifs sur le marché de l'emploi. Tel est l'enseignement de ladite théorie.

In fine, cette étude montre l'influence de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH. Ce qui permet de dire que la télé-évaluation constitue

une menace pour les universitaires ; non seulement sur la qualité de l'évaluation, mais également sur la qualité des étudiants formés. Autrement dit, on en déduit que les politiques éducatives et d'évaluation dans le champ éducatif (télé-évaluation), favorise la baisse du niveau des étudiants de la FALSH.

En effet, l'UY1 est l'une des universités du Cameroun où le taux de scolarisation est le plus élevé et la ville de Yaoundé l'une des villes la plus peuplée. C'est pourquoi la demande en scolarisation est trop forte et c'est la formation des citoyens qui en prend un coup. Pourtant, le système éducatif est capital pour un pays parce que l'émergence est fondée sur la valorisation des ressources humaines (RH). Pour ce faire, les trois nouvelles universités déjà créées au Cameroun (Bertoua, Ebolowa et Garoua) vont réduire la forte sollicitation dont l'UY1 voire la FALSH est victime.

Pour ce qui est des *perspectives de recherche*, sans prétendre à la science infuse, nous invitons les chercheurs à s'intéresser davantage, à l'étude sur la télé-évaluation/semi télé-évaluation, car les recherches dans ce domaine restent encore très insuffisantes au niveau du Cameroun pourtant c'est un domaine très enrichissant.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. OUVRAGES GENERAUX

- 1) Akoun, A. Ansart, P. (dir). (1999). *Dictionnaire de Sociologie : Le Robert*, Paris, Seuil.
- 2) Althusser, L. (1995). *De la reproduction*, PUF.
- 3) Balandier, G. (1971). *Sens et puissance, les dynamiques sociales*, Paris, PUF.
- 4) Cefaï, D. Perreau, L. (2012). *Erving Goffman et l'ordre de l'interaction*, Paris, Curapp/PUF.
- 5) Crozier, M. et Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système : Les contraintes de l'action collective*, dans la collection Sociologie politique.
- 6) Durkheim, E. (1986). *Les règles de la méthode sociologique*. Paris. PUF.
- 7) Ela, J. M. (1998). *Innovations sociales et Renaissance de l'Afrique noire. Les défis du « monde d'en-bas »*, Paris, L'Harmattan.
- 8) Ela, J. M. (2001). *Guide pédagogique de formation à la recherche pour le développement de l'Afrique*, Paris, L'Harmattan.
- 9) Ela, J.M. (1990). *Quand l'Etat pénètre en brousse...Les ripostes paysannes à la crise*, Paris, karthala.
- 10) Fanon, F. (1968). *Les Damnés de la terre*, La Découverte, Paris.
- 11) Ferréol, G. et al. (1995). *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Editions Armand Colin, 1995.
- 12) Goffman, E. (1983). *La Mise en scène de la vie quotidienne*, Trad., Paris, Minit, rééd., tome I.
- 13) Grawitz, M. (1986). *Méthode des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- 14) Grawitz, M. (1994). *Lexique des sciences sociales*, Paris, Edition Dalloz.
- 15) Huntington, S. (2000). *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob.
- 16) Kabou, A. (1991). *Et si l'Afrique refusait le développement?* Paris: L'Harmattan.

II. OUVRAGES SPECIALISES

- 1) Affa'a, F.M. Des. Lierres, T, *L'Afrique noire face à sa laborieuse appropriation de l'Université...*
- 2) Arguin, G. (1986), *La planification stratégique à l'Université*, Québec, Presses universitaires du Québec.
- 3) Ateba, Eyene (2010). *Le management de l'opacité et le drame de la société camerounaise*, Yaoundé, Saint Paul.
- 4) Beche, E. (2013), « *TIC et innovation dans les pratiques enseignantes au Cameroun/ ICTs and innovation in teaching practices in Cameroon* », n°6.
- 5) Braud, P. (2011). *Sociologie politique*, Lextenso édition, Paris, LGDJ, 10eme édition.
- 6) Cardinet, J. (1990). *Pour apprécier le travail des élèves*, Bruxelles, De Boeck Université.
- 7) Carpentier, C. (2012). *L'éducation face au défi de la globalisation : entre local et global*, Armand Colin | « Carrefours de l'éducation », vol 2 n° 34.
- 8) Dubet, F. et Martucceli, D. (1996), *A l'école, Sociologie de l'expérience scolaire*, Editions, Seuil.
- 9) Ela, J. M. (1970). *La plume et la pioche*, Editions Clé, Yaoundé.
- 10) Galiana, D. (2005). *Memento de l'évaluation*, Dijon : Educagri Editions.
- 11) Morin, E. (2014). *Enseigner à vivre, Manifeste pour changer l'éducation*. Domaine du possible, Actes Sud/Play Bac.
- 12) Pierre Merle, P. (2017). *La démocratisation de l'enseignement*, La Découverte, coll. « Repères Sociologie », 1re éd. 2002.
- 13) Roiron, C. (1998). *Création d'un QCM, TECFA, Education et Technologies*.
- 14) Scallon, G. (1988). *L'évaluation formative des apprentissages*, tome 1 : la réflexion, Québec, les presses de l'Université de Laval.

III. ARTICLES SCIENTIFIQUES

- 1) Abelegue, A. F. (2017). « Expérience de la télé-évaluation à l'université de Yaoundé 1 », Information flash n° 16, document généré le 07-04-2020 sur <http://www.thinkingafrica.org>. (Consulté le 07 mai 2021 à 13h05).
- 2) Alya, S. (2000). La globalisation au service de l'éducation. In: Agora débats/jeunesses, 19, 2000. Les jeunes et la mondialisation. pp. 43-56; doi : <https://doi.org/10.3406/agora.2000.1715>, p45.
- 3) Application du LMD dans l'espace CEMAC sur <http://kalieu-elongo.com/wp-content/uploads/2015/10/Directive-UEAC-portant-organisation-des-Etudes-universitaires-dans-lespace-CEMAC-dans-le-cadre-du-Syst+%C2%BFme-LMD.Pdf> (consulté le 28/02/2023 à 14h30 min)
- 4) Béché, E. (2013). « Étudier l'appropriation des TIC à l'école en combinant l'examen des usages et des représentations sociales des utilisateurs : Une analyse à partir du contexte d'intégration de l'ordinateur et l'Internet dans quatre lycées de Yaoundé (Cameroun) », vol. 10, n° 2-3, 2016-2017, sur <https://journals.openedition.org/ticetsociete/2108?lang=es> (consulté le 24/04/2023 à 12H39)
- 5) Debret, J. (2018). « Les types de mémoires et leur spécificité : de fin d'étude, de master,... », sur <https://www.scribbr.fr/memoire/types-de-memoires/> consulté le 25/04/2023 à 11h03.
- 6) Définition de démocratisation selon le dictionnaire sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9mocratisation/23432> (consulté le à 10h05min).
- 7) Djouda, F. Y. B. (2009), « Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, L'adoption du « système LMD » par les universités du Cameroun : enjeux, contraintes et perspectives », JHEA/RESA Vol.7.Nos. 1&2, pp 141-157
- 8) Durkheim, E. et Mauss, M. (1993). « De quelques formes primitives de classification ».
- 9) Endrizzi, L. (2012). « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités », n°78 sur <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/78-octobre-2012.pdf> (consulté le 24/04/2023 à 14h00)
- 10) Enseignement supérieur : la Grande Transformation sur <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2008-3-page-62.htm> (consulté le 28/02/2023 à 12h20)
- 11) Enseignement supérieur : la Grande Transformation sur <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2008-3-page-62.htm> (consulté le 28/02/2023 à 12h20)

- 12) Karsenti, T. (2009), « Intégration pédagogique des TIC en Afrique : stratégie d'action et pistes de réflexion » sur <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/bitstream/handle/10625/39163/128404.pdf> (consulté à 10h30min), Ottawa.
- 13) Karsenti, T. et Ngamo, S. (2007). « Qualité de l'éducation en Afrique, le rôle potentiel des TIC » sur
- 14) Karsenti, T. et Ngamo, T.S. (2007). « Qualité de l'éducation en Afrique : Le rôle potentiel des TIC » sur https://www.researchgate.net/publication/226823115_Qualite_De_L%27education_En_Afrique_Le_Role_Potentiel_Des_Tic (consulté le 24/04/2023 à 14h50)
- 15) L'intégration pédagogique des TIC dans l'éducation au Cameroun : les premiers CRM sur <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00940669/file/a1309h.htm> (consulté le 28/02/2023 à 15h00)
- 16) La révolution numérique en Afrique sur <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/38534-la-revolution-numerique-en-afrique> (consulté le 28/02/2023 à 14h50 min)
- 17) Le système LMD au Cameroun, avantages et inconvénients sur <https://kamerpower.com/fr/systeme-lmd-au-cameroun/> (consulté le 28/02/2023 à 10h55)
- 18) Le système LMD au Cameroun, avantages et inconvénients sur <https://kamerpower.com/fr/systeme-lmd-au-cameroun/> (consulté le 28/02/2023 à 10h55)
- 19) Leka, E. A. D. (2006). « Sexualité parallèles et frivolités des temps modernes : Remarques sur quelques enjeux du débat public sur l'homosexualité au Cameroun. In patrimoine n°0066.
- 20) LMD (Licence, Master, Doctorat) sur <https://fs.univndere.cm/index.php/lmd/> (consulté le 28/02/2023 à 11h30)
- 21) Marie-France, L. (2003), « École et mondialisation », Cahiers d'études africaines [En ligne], 169-170 | p.166
- 22) Mbembe, A. J. (1992). *Les jeunes et l'ordre politique en Afrique Noire*, Paris, Logiques sociales, L'Harmattan, pp 56-57.
- 23) Onguene, E. L. M. (2016). « Apports des TICs à la pédagogie des grands groupes : Expérience de l'UY1 », n° 12-13
- 24) Onguene, E. L.M. (2001)

- 25) Papa, G. (2005). sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000218491> (consulté le 24/04/2023 à 13h45)
- 26) Proulx, S. (2005). « Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux – modèles – tendances », Texte publié in Lise Vieira et Nathalie Pinède, éd(s), *Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels*, Tome 1, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2005, p. 7-20.
- 27) Rocher, G. (1980). « Le sociologue et la sociologie dans l'administration publique et l'exercice du pouvoir politique ». Un article publié dans la revue *Sociologie et Sociétés*, vol. 12, no 2, octobre 1980, pp. 45-65. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- 28) Simon, J. et Tairraz, P. (2008). « Comment présenter les résultats d'une enquête », In *Urgence*, chapitre 107, pp. 1008-1010.

IV. THESES

- 1) Bella, A. E. (2010). « L'institution universitaire au Cameroun : dynamiques, ruptures et permanences d'une réalité plurielle ; des origines à 2001 », Thèse de Doctorat/Ph.D en Histoire, Université de Yaoundé 1.
- 2) Marielle Lambert, M. L. M. (2012). « La performance académique des étudiants en première année universitaire : Influence des capacités cognitives et de la motivation », Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education, Université de Bourgogne.
- 3) Nga, N. V. (1999). « L'opinion camerounaise : problématique de l'opinion en Afrique noire », thèse de Doctorat, Université de Paris Nanterre, p.11.

V. MEMOIRES

- 1) Bravard, S. (2005). « Usages pédagogiques des QCM, un guide pour la mise en place d'un questionnaire à choix multiple », Mémoire de Master en Ingénierie des Média pour l'éducation, Université de Poitiers.
- 2) Choupo, F. F. (2017). « Télé-évaluation et gestion du système d'évaluation à l'Université de Yaoundé 1 : Cas des Quiz Box à l'UY1 », mémoire en Sciences de l'Education, Université de Yaoundé 1.
- 3) Mbida, R. B. P. (2020). « Evaluation des connaissances des apprenants de l'Université de Yaoundé 1 à l'ère du numérique : logiques, pratiques et contraintes », mémoire en Sciences de l'Education, Université de Yaoundé 1.

VI. JOURNAUX, RAPPORTS, COLLOQUES ET AUTRES DOCUMENTS

- 1) Application du LMD dans l'espace CEMAC sur [http://kalieu-elongo.com/wp-content/uploads/2015/10/Directive-UEAC-portant-organisation-des-Etudes-universitaires-dans-lespace-CEMAC-dans-le-cadre-du-Syst+%C2%BFme-LMD.Pdf](http://kalieu-elongo.com/wp-content/uploads/2015/10/Directive-UEAC-portant-organisation-des-Etudes-universitaires-dans-lespace-CEMAC-dans-le-cadre-du-Syst%C2%BFme-LMD.Pdf) (consulté le 28/02/2023 à 14h30 min)
- 2) Arrêté ministériel n°99/0055/MINESUP/ du 16 novembre 1999.
- 3) Communiqué de l'ADDEC, du 17 et 25 mai 2016.
- 4) Déclaration de Bologne, le 19 juin 1999.
- 5) Déclaration de la Sorbonne, le 25 mai 1998.
- 6) Décrets 93/027/27 et 93/036 du 19 janvier 1993 portant respectivement dispositions communes aux universités d'Etat et organisations administratives et académiques de l'Université de Yaoundé 1
- 7) Falsh (2021-2022), Annuaire Statistique
- 8) Falsh (2021-2022). Projet de programme de la FALSH.
- 9) L'article 19 des textes organiques de la FALSH.
- 10) Le système LMD a été singé et indigénisé au Cameroun - La voix de la Lékié (consulté le 18 mars 2023 à 13h22 min)
- 11) Mesupres, sur <http://lmd.mesupres.gov.mg/?Les-exigences-du-L-M-D> (à 13h34 le 19/04/2023)
- 12) Minesup, (2007). Loi n°007/003/MINESUP/CAB/IGA/Ce du 19 octobre.
- 13) Minesup, (2013). Note ministérielle n°13/03797/MINESUP/SG/DCAA/SDE du 22 juillet.
- 14) Njiale, P. M. (2009). « Entre héritage et globalisation : l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun », colloque 2009, *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/ries/5638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.5638> (consulté le 26/04/2023 à 12h50)
- 15) Normes universitaires applicables aux établissements d'enseignement supérieur au Cameroun.
- 16) Onguene, E. L. M. (2015). Enseignement supérieur francophone et technologies numériques : une chance pour l'Afrique subsaharienne et la francophonie. Enjeux, état des lieux et perspectives.

- 17) Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International. Rapport d'Etudes (avec Simon Fau et Emmanuel Tonyè), Paris.
- 18) Recueil des Principaux Textes du Ministère de l'Enseignement Supérieur, 2019.
- 19) Système LMD sur <https://vrps.univ-oran1.dz/index.php/presentation-du-systeme-lmd> (consulté le 28/02/2023 à 10h48).
- 20) UY1, (2022). Séminaire pédagogique du 21 au 25 novembre.
- 21) Sophie, M. Relations internationales, Analyse des impacts de la mondialisation sur l'éducation au Québec Rapport 4 — Vers une normalisation internationale en éducation ?

VII. WEBOGRAPHIE

- 1) Cardinet, J. (1983). « Evaluation scolaire, évaluation et mesure, évaluation et pratique, pour apprécier le travail » sur https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1987_num_81_1_2434_t1_0103_0000_2 (consulté le 28/02/2023 à 10h38) (Revue française de pédagogie)
- 2) <http://fpae-cameroun.org/wp-content/uploads/2015/11/Enjeux-27.pdf> (consulté le 17janvier 2023 à 10h59min)
- 3) <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/videoprojecteur>. (Consulté le 24 octobre 2022 à 16h17min)
- 4) <https://afrique-infos.africa/education-luniversite-de-yaounde-1-renforce-la-professionnalisation-dans-le-systeme-denseignement/> (le 20/04/2023 à 11h55 min)
- 5) <https://blog.univ-reunion.fr/alessioguarino/les-differents-modes-devaluation/> (consulté le 07/12/2022 à 09h30min).
- 6) <https://blog.univ-reunion.fr/alessioguarino/les-differents-modes-devaluation/> (consulté le 07/12/2022 à 09h45min).
- 7) <https://docplayer.fr/27459840-L-adoption-du-systeme-lmd-par-les-universites-du-cameroun-enjeux-contraintes-et-perspectives.html> (consulté le 07/12/2022 à 09h45min).
- 8) <https://docplayer.fr/40950839-Reglement-pedagogique-de-l-universite-de-yaounde-i.html> (consulté le 20/04/2023 à 16h24 min)
- 9) <https://lesmiserables.mondoblog.org/2013/11/28/le-systeme-lmd-a-ete-singe-et-indigenise-au-cameroun/> (consulté le 20/04/2023 à 16h34 min)

- 10) <https://scholarship.richmond.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1056&context=mlc-faculty-publications> (consulté le 20/04/2023 à 16h35 min)
- 11) <https://scholarship.richmond.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1056&context=mlc-faculty-publications> (consulté le 07/12/2022 à 09h30min).
- 12) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 09h36min).
- 13) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 10h00).
- 14) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 09h36min).
- 15) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 10h00).
- 16) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 09h36min).
- 17) <https://www.bienenseigner.com/evaluation-sommative/> (consulté le 07/12/2022 à 10h00).
- 18) <https://www.cairn.info/politiques-educatives--9782130606673-page-7.htm> (à 15h43 le 19/04/2023)
- 19) <https://www.cairn.info/politiques-educatives--9782130606673-page-7.htm> (le 20/04/2023 à 11h25)
- 20) <https://www.erudit.org/fr/revues/gouvernance/2022-v19-n2-gouvernance07475/1094076ar.pdf> (le 19/04/2023 à 15h33)
- 21) <https://www.erudit.org/fr/revues/gouvernance/2022-v19-n2-gouvernance07475/1094076ar.pdf> (consulté le 20/04/2023 à 14h30 min)
- 22) <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=d%C3%A9finition+de+1%27inadaptation> (consulté le 25 /02/2023 à 12h45min)
- 23) <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=d%C3%A9finition+de+1%27inadaptation> (consulté le 25 /02/2023 à 12h45min)
- 24) <https://www.jstor.org/stable/43658260> (consulté le 25 /02/2023 à 12h30min)
- 25) <https://www.osidimbea-edu.cm/superieur/yaounde-i/fac-sedu/> (consulté le 13/01/2023 à 11h45min).
- 26) <https://www.osidimbea-edu.cm/superieur/yaounde-i/fac-sedu/> (consulté le 13/01/2023 à 11h45min)

- 27) <https://www.osidimbea-edu.cm/superieur/yaounde-i/fac-sedu/>, (consulté le 13/01/2023 à 11h45min).
- 28) https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2000_num_19_1_1715 (consulté le 19/04/2023 à 15h28)
- 29) https://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2000_num_19_1_1715.
<https://www.profinnovant.com/evaluation-formative/> (consulté le 07/12/2022 à 10h00).
- 30) <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/38534-la-revolution-numerique-en-afrique>, (consulté le 28/02/2023 à 14h50 min),
- 31) Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Travaux_dirig%C3%A9s (consulté le 07/12/2022 à 12h00).
- 32) Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Travaux_dirig%C3%A9s (consulté le 07/12/2022 à 12h30min).
- 33) www.lesdefinitions.fr (consulté le 07/12/2022 à 14h00).

ANNEXES

Annexes 1: Autorisation de recherche

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

BP : 755 Yaoundé

Siège : Bâtiment Annexe FALSH-UYI, à côté AUF

E-mail : depart.socio20@gmail.com



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF SOCIOLOGY

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **LEKA ESSOMBA Armand**, Chef de Département de Sociologie de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiante **ALZIRE Laurette Ashanti**, Matricule **15E735**, est inscrite en Master Recherche à Vocation Professionnel (MRVP), option Management des Projets de Développement (MPD). Elle effectue, sous la direction du Docteur **NNA NTIMBAN Albert**, un travail de recherche sur le thème : «*La télé-évaluation et les performances académiques à l'Université de Yaoundé 1 : cas de la FALSH*».

Je vous serais reconnaissant de lui fournir toute information non confidentielle, susceptible de l'aider dans cette recherche.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 31 MARS 2021

Le Chef de Département

Pr Armand LEKA ESSOMBA
Maître de Conférences

Annexes 2: Guide d'entretien 1

GUIDE D'ENTRETIEN 1

Destiné au personnel administratif

Ce guide d'entretien vise à rendre compte des impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH dans le cadre de notre travail de recherche de Master II. Nous vous saurons gré, tout en garantissant votre anonymat, de bien vouloir contribuer à cette étude en répondant à nos questions dans le cadre d'un échange ou d'un entretien. Les informations que vous fournirez serviront dans le seul but d'une recherche académique qui permettra de mieux comprendre le phénomène afin de voir dans quelle mesure solution peut lui être trouvée. De ce fait, tout en garantissant votre anonymat et la confidentialité de vos informations mises à notre disposition, nous vous garantissons que ces informations ne seront utilisées que dans un but purement scientifique et ne vous porteront en aucun cas préjudice.

I- Identification du répondant

- Noms et prénoms : (Facultatif)
- Fonction :
- Expérience au poste :
 1. C'est quoi la télé-évaluation, d'où est-elle inspirée et pourquoi le choix de ce mode d'évaluation à l'Université de Yaoundé 1 ?
 2. Quels sont les objectifs de la télé-évaluation?
 3. Quelles sont les contraintes contextuelles, structurelles et infrastructurelles qui caractérisent la mise en œuvre de ce mode d'évaluation dans votre université?
 4. Comment fonctionne la télé-évaluation/semi télé-évaluation?
 5. Quelle est votre perception de la télé-évaluation/ semi-télé-évaluation ?
 6. Selon vous, quels sont les problèmes que pose le mode d'évaluation?
 7. Que pensez-vous des QCM en Licence L3 ?
 8. Pensez-vous que l'étudiant ou l'apprenant ayant passé par les mailles de ce système sur le marché de l'emploi peut être compétitif ?

Annexes 3: Guide d'entretien 2

GUIDE D'ENTRETIEN 2

Destiné aux enseignants

Ce guide d'entretien vise à rendre compte des impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH dans le cadre de notre travail de recherche de Master II. Nous vous saurons gré, tout en garantissant votre anonymat, de bien vouloir contribuer à cette étude en répondant à nos questions dans le cadre d'un échange ou d'un entretien. Les informations que vous fournirez serviront dans le seul but d'une recherche académique qui permettra de mieux comprendre le phénomène afin de voir dans quelle mesure solution peut lui être trouvée. De ce fait, tout en garantissant votre anonymat et la confidentialité de vos informations mises à notre disposition, nous vous garantissons que ces informations ne seront utilisées que dans un but purement scientifique et ne vous porteront en aucun cas préjudice.

I- Identification du répondant

- Noms et prénoms : (Facultatif)
- Fonction :
- Grade :
- Expérience au poste :

1- Quelle est votre perception de la télé-évaluation ?

2- Que pensez-vous des QCM en Licence 3?

3- Pensez-vous que la télé-évaluation influence les performances académiques des étudiants de la FALSH?

4- Quelles sont les conséquences de la télé-évaluation en cycle Master?

5- Pensez-vous que l'étudiant ou l'apprenant ayant passé par les mailles de ce système sur le marché de l'emploi peut être compétitif ?

6- Selon vous, quels sont les problèmes que pose la télé-évaluation dans le contexte universitaire camerounais ?

Annexes 4: Guide d'entretien 3

GUIDE D'ENTRETIEN 3

Destiné aux étudiants

Ce guide d'entretien vise à rendre compte des impacts de la télé-évaluation sur les performances académiques des étudiants de la FALSH dans le cadre de notre travail de recherche de Master II. Nous vous saurons gré, tout en garantissant votre anonymat, de bien vouloir contribuer à cette étude en répondant à nos questions dans le cadre d'un échange ou d'un entretien. Les informations que vous fournirez serviront dans le seul but d'une recherche académique qui permettra de mieux comprendre le phénomène afin de voir dans quelle mesure solution peut lui être trouvée. De ce fait, tout en garantissant votre anonymat et la confidentialité de vos informations mises à notre disposition, nous vous garantissons que ces informations ne seront utilisées que dans un but purement scientifique et ne vous porteront en aucun cas préjudice.

I- Identification du répondant

- Noms et prénoms : (Facultatif)
- Filière :
- Niveau :
- Sexe :

1- Quelle est votre perception de la télé-évaluation ?

2- Pensez-vous que la télé-évaluation influence vos performances académiques ?

3- Dites de quelle manière se fait cette influence.

4- Rencontrez-vous des difficultés avec la télé-évaluation ?

5- Lesquelles ?

6- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez en cycle recherche ayant été formés aux QCM ?

Annexes 5: Liste des personnes rencontrées

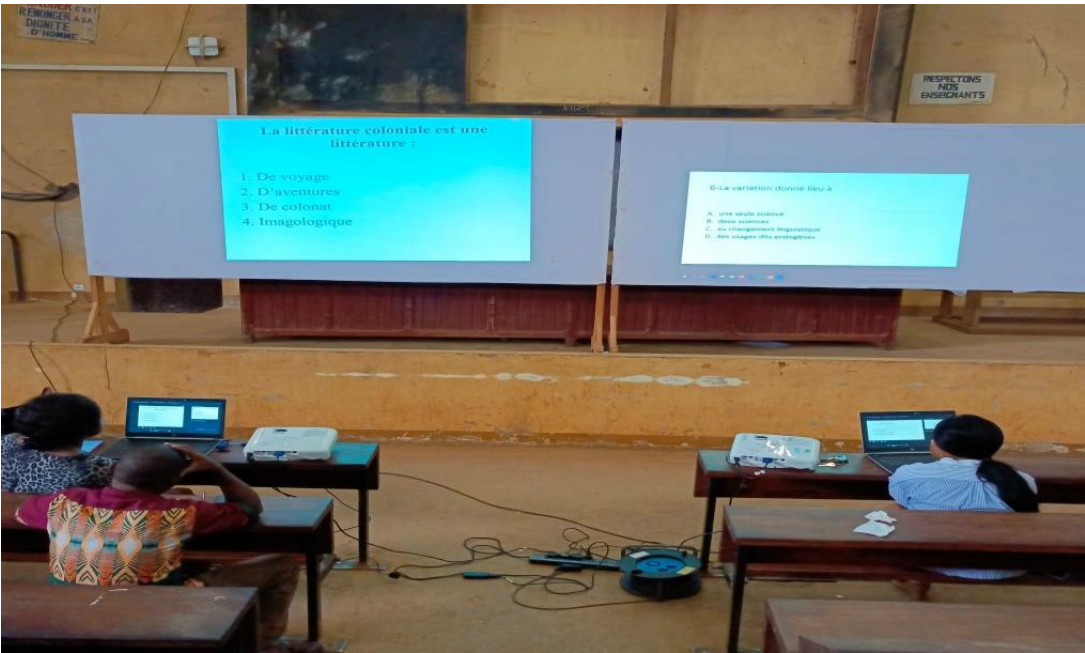
Noms ou prénoms	Qualité ou statut	Lieu de l'entretien	Date d'entretien
Pr Roger Bernard ONOMO ETABA	VD/PAC	E114	06 janvier 2022
Pr Vandelin MGBWA	DARRS	Décanat de la FALSH	16 mai 2023
Mr Jean Bertin SOMEU	Chef de la cellule informatique de la FALSH	Cellule informatique	08 juin 2022
Anonymat	Chef d'un département	Campus UY1	23 juin 2022
Anonymat	Chef d'un département	Campus UY1	12 juillet 2022
Anonyme	Chef d'un département	Campus UY1	27 juin 2022
Anonyme	Chef d'un département	Campus UY1	27 mai 2022
Anonyme	Chef d'un département	Campus UY1	25 mai 2022
Anonyme	Enseignant au département d'ALL	Département d'ALL	23 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département des Arts et Archéologie	Département des Arts et Archéologie	30 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de GEO	Département de GEO	27 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de GEO	Département de GEO	27 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de LMF	Département de LMF	17 juin 2022

Anonyme	Enseignant au département de PHILO	Département de PHILO	23 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de PHILO	Campus	23 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de PSY	Département de PSY	27 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de SOC	Département de SOC	17 juin 2022
Anonyme	Enseignant au département de SOC	Département de SOC	14 juillet 2022
Franck Junior	Etudiant licence 1, ALL	Département d'ALL	18 mai 2022
Simon	Etudiant licence 1, ALL	Département d'ALL	18 mai 2022
Stéphane Yvan ONDOBO	Etudiant licence 3, ALL	Département d'ALL	18 mai 2022
Anonyme	Etudiante master 1, ALL	Département d'ALL	18 mai 2022
Joseph Clavier	Etudiant licence 1, ASC	Département des Arts et Archéologie	13 mai 2022
Ben	Etudiant licence 1, ASC	Département des Arts et Archéologie	13 mai 2022
Xavier BIDJA	Etudiant licence 1, APH	Département des Arts et Archéologie	16 mai 2022
Adolphe FOUDA	Etudiant licence 3, APH	Département des Arts et Archéologie	16 mai 2022
Louis Paul	Etudiant licence 1, GEO	Campus	12 mai 2022

Sandrine Noëlle	Etudiante licence 1, GEO	Campus	12 mai 2022
Sanda	Etudiante licence 1, GEO	Campus	12 mai 2022
Rodile Vannelle ELO'O	Etudiante licence 3, GEO	Campus	21 mai 2022
Jean-Marie ATANGANA MEGNENGUE	Etudiant licence 3, GEO	Campus	21 mai 2022
René ELOUNDOU	Etudiant licence 3, GEO	Campus	21 mai 2022
Diane EMBOLO	Etudiante licence 3, GEO	Campus	21 mai 2022
Evariste	Etudiant licence 3, GEO	Campus	24 mai 2022
Anonyme	Etudiante master 1, GEO	Campus	24 mai 2022
Anonyme	Etudiante master 1, GEO	Campus	24 mai 2022
Benédicte ANGUE	Etudiante licence 1, HIS	Campus	13 mai 2022
Pascal	Etudiant licence 1, HIS	Campus	13 mai 2022
Marie Cécile	Etudiante licence 1, HIS	Campus	13 mai 2022
Jean ATANGANA	Etudiant licence 3, HIS	Campus	21 mai 2022
Armel Junior ANGUISSA	Etudiant licence 3, HIS	Campus	21 mai 2022
Cédric	Etudiant licence 3, HIS	Campus	21 mai 2022
SALA	Etudiant master 1, HIS	Campus	21 mai 2022
Bidias AMOULA	Etudiant licence 1, LMF	Campus	17 mai 2022

Madeleine Brenda MBIA MBARGA	Etudiante licence 1, LMF	Campus		17 mai 2022
Danielle MBOZO'O	Etudiante licence 1, LMF	Campus		17 mai 2022
Aristide	Etudiante licence 1, LMF	Campus		17 mai 2022
Didier	Etudiant licence 3, LMF	Campus		13 mai 2022
Adolphe	Etudiant licence 3, LMF	Campus		14 mai 2022
Marie-Noëlle	Etudiante licence 3, LMF	Campus		14 mai 2022
Anonyme	Etudiant master 1, LMF	Campus	14 mai 2022	
Anonyme	Etudiant master 1, LMF	Campus	14 mai 2022	
Anonyme	Etudiante licence 1, PSY	Campus	16 mai 2022	
Anonyme	Etudiante licence 1, PSY	Campus	16 mai 2022	
Vannelle	Etudiante licence 3, PSY	Campus	16 mai 2022	
Patricia Marie Flore	Etudiante licence 3, PSY	Campus	16 mai 2022	
Anonyme	Etudiant master 1, PSY	Campus	23 mai 2022	
Anonyme	Etudiant master 1, PSY	Campus	23 mai 2022	

Annexes 6: Dispositif de la semi télé-évaluation




Annexes 7: Quelques épreuves de la SN des départements de GEO et de PHILO

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS AND SOCIAL
SCIENCES


PHILOSOPHY DEPARTMENT

EXAMEN DU DEUXIEME SEMESTRE 2021/2022
LICENCE III / SESSION NORMALE
PHI 316/ Métaphysique et Ontologie/ Metaphysics and Ontology
Traitez l'un des sujets au choix / *Treat a subject of your choice* (Durée : 01 heure/Duration : 1 hour)

Sujet / Topic 1 :
At what point does essence become existence?
A quel moment l'essence devient-elle existence?

Sujet / Topic 2:
Donnez les étapes de l'analyse heideggerienne de la question métaphysique fondamentale et expliquez les distinctement.
Give the steps of the Heideggerian analysis of the fundamental metaphysical question and explain them distinctly.

Consignes de présentation/Presentation instructions :
Rédigez intégralement l'introduction et faites une ébauche de plan de vos idées
Write the entire introduction and draft an outline of your ideas



UNIVERSITE DE YAOUNDE I
FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
EXAMEN DU PREMIER SEMESTRE 2022/2023

UE GEO 341

Durée : 30 mn

(Pour les QCM, choisir la bonne réponse)

1. La photographie aérienne est :
 - A. une interprétation de la photographie d'un objet existant sur le terrain à des échelles variables
 - B. une position prise d'un objet sur une photographie
 - C. un objet ne représentant que lui-même sur une photographie
 - D. rien de ce qui précède
2. Entre deux photos successives, le recouvrement longitudinal doit être compris entre 20 ET 40%
 - A. Vrai
 - B. Faux
3. Entre deux photos successives, le recouvrement latéral doit être compris entre 50 et 60%
 - A. Vrai
 - B. Faux
4. Une photographie aérienne présente :
 - A. Les faits physiques
 - B. Les faits humains
 - C. Le bâti
 - D. L'occupation du sol
5. Pour pouvoir reconstituer le relief à partir des photographies aériennes, il est nécessaire que chaque point du terrain soit présent sur
 - A. au moins deux photographies
 - B. au moins trois photographies
 - C. au moins une photographies
 - D. au plus deux photographies
6. Un des facteurs suivants ne constitue pas un critère d'évaluation des entités sur une photographie aérienne
 - A. La forme
 - B. La tonalité
 - C. La couleur
 - D. Les chambres métriques
7. La forme d'un objet sur une photographie aérienne aide à identifier l'objet en question
 - A. Vrai
 - B. Faux
8. Sur une photographie aérienne des formes régulières et uniformes indiquent souvent des faits naturels
 - A. Vrai
 - B. Faux
9. Pour représenter les infrastructures routières à partir d'une photographie aérienne
 - A. Les figurés ponctuels
 - B. Les figurés surfaciques
 - C. Les trames
 - D. Rien de ce qui précède
10. A quoi servent les photographies aériennes ?
 - A. Interpréter les formes et détails qui caractérisent un territoire
 - B. Distinguer deux objets sur des lignes rapprochées
 - C. Identifier les diverses entités anthropiques
 - D. Rien de ce qui précède

11. Quelles sont les étapes de l'analyse des photographies aériennes ?
 - A. Photo-détermination, photo-interprétation, vision stéréoscopique
 - B. Photo-identification, photo-analyse, photo-interprétation
 - C. Photo-identification, Photo-détermination, Vision stéréoscopique, Vision binoculaire
 - D. Rien de ce qui précède
12. Qu'est-ce que la stéréoscopie ?
 - A. Processus d'étude et de collecte des renseignements requis pour identifier les faits
 - B. Procédé qui permet d'obtenir la sensation du relief à partir de deux images
 - C. Ensemble des techniques qui permettent, par l'acquisition d'images, d'obtenir de l'information sur la surface de la Terre
 - D. Rien de ce qui précède
13. Qu'est-ce qu'un couple stéréoscopique ?
 - A. ensemble de deux photographies successives d'une même bande
 - B. ensemble de trois photographies successives d'une même bande
 - C. ensemble des images d'un territoire
 - D. Rien de ce qui précède
14. Qu'entend-t-on par réflectance ?
 - A. C'est la part du rayonnement solaire incident qui est réfléchi par la surface du sol, dans la direction du capteur
 - B. C'est la capacité d'un capteur de distinguer deux objets ou deux lignes rapprochées.
 - C. Ce sont les renseignements principaux de l'image se trouvant dans les marges de la photographie
15. Qu'entend-t-on par photo-interprétation ?
 - A. le processus d'étude et de collecte des renseignements requis pour identifier les diverses entités anthropiques et naturelles
 - B. Le procédé qui permet de restituer les lignes ou les points en vision stéréoscopique
 - C. C'est le procédé qui permet de produire des cartes à partir des photos aériennes
16. En tenant compte de l'angle de prise de vue, quels sont les trois principaux types de photographies aériennes ?
 - A. Photos verticale, horizontale et oblique
 - B. Photos verticale, panoramique et horizontale
 - C. Photos verticale, oblique et panoramique
 - D. Rien de ce qui précède
17. L'une des réponses est un type d'émulsion
 - A. Panoramique blanche
 - B. Couleur vif
 - C. Infra-rouge noir sur blanc
 - D. Violet et le proche infra-rouge
18. Les domaines d'application des photographies aériennes
 - A. la production de cartes
 - B. la planification urbaine et rurale
 - C. l'étude des impacts sur l'environnement
 - D. Tout ce qui précède
19. Choisir la bonne réponse
 - A. La texture est aspect superficiel de la petite zone que l'on peut individualiser sur une photo
 - B. La texture est un aspect général de la photo détectable par son grisé
 - C. L'organisation des éléments sur une photo, les uns par rapport aux autres
 - D. Rien de ce qui précède
20. Sur une photographie aérienne, le point Nadir est :
 - A. Le point homologue d'une photo
 - B. Le point culminant d'une photo
 - C. Le point le plus bas d'une photo
 - D. Rien de ce qui précède

TABLE DE MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
RESUME	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS.....	vi
LISTE DES ANNEXES	vii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	2
3. REVUE DE LA LITTERATURE.....	5
3.1. Le numérique dans l’enseignement	5
3.2. La performance académique	8
3.3. Les réformes de l’enseignement supérieur	8
4. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	10
4.1. Questions de recherche Principale	10
5. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	11
6. OBJECTIFS DE RECHERCHE	11
7. METHODOLOGIE DE L’ETUDE	12
7.1. Cadre théorique	12
7.1.1. La théorie des profondeurs de Pierre Bourdieu	12
7.1.2. L’analyse stratégique	13
7.1.3. Théorie des usages de Michel De Certeau	13
7.2. Techniques de collecte et d’analyse des données	15
7.2.1. Techniques de collecte	15

7.2.1.1. L'entretien semi-directif	15
7.2.1.2. L'observation directe	15
7.2.1.3. La recherche documentaire	16
7.3. L'échantillonnage	16
7.2.2. Techniques d'analyse : l'analyse de contenu	17
7. 3. Définition des concepts opératoires	18
7.4.1. LMD : Licence-Master-Doctorat.	18
7.4.2. Performances académiques	18
7.4.3. Télé-évaluation.....	19
8. PLAN DE REDACTION.....	19
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES	20
CHAPITRE 1 : CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH	21
INTRODUCTION.....	21
I. PRESENTATION DE LA FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES	21
1.1. La FALSH : son histoire et ses missions.....	21
1.2. Conditions d'admission à la FALSH	23
1.3. Organisation des études	24
1.3. Régime des examens à la FALSH.....	25
1.3.1. La grille de notation	25
1.3.2. Validation d'une unité d'enseignement	26
1.3.3. Examen de rattrapage	27
1.3.6. Titres et diplômes.....	27
2. TIC ET LE SYSTEME LMD A LA FALSH	27
2.1. Apport des TIC à la FALSH.....	28
2.2. Système LMD dans la pédagogie universitaire.....	31
2.2.1. Grands Principes du LMD	31
2.2.2. Architecture du LMD.....	33

CHAPITRE II : ETAT DES LIEUX DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH	37
INTRODUCTION	37
I – PRATIQUES EVALUATIVES A LA FALSH.....	37
I. L'ÉVALUATION FORMATIVE	38
1.1.1. Mode d'évaluation formative	39
1.2. Evaluation sommative	42
1.2.1. Mode d'évaluation sommative	42
La télé-évaluation : de l'origine aux difficultés rencontrées lors de l'expérimentation de la solution quizz box	44
La semi télé-évaluation	48
II- PRESENTATION DES DIFFICULTES LIEES A L'USAGE DE LA TELE-EVALUATION A LA FALSH.....	50
1) L'inadaptation des infrastructures d'accueil	50
2) Capacité d'adaptation des étudiants	52
3) La course aux délais du calendrier académique/universitaire	54
DEUXIEME PARTIE : PERCEPTION DES ACTEURS ET IMPACTS DE LA TELE-EVALUATION SUR LES PERFORMANCES ACADEMIQUES DES ETUDIANTS DE LA FALSH	56
INTRODUCTION	56
CHAPITRE 3 : PERCEPTIONS DES ACTEURS SUR LA TELE-EVALUATION A LA FALSH	57
INTRODUCTION	57
I. PERCEPTIONS DES ACTEURS INSTITUTIONNELS OU RESPONSABLES ADMINISTRATIFS DE LA TELE-EVALUATION.....	57
3.1. La télé-évaluation : un arrimage à la mondialisation	57
3.2. Télé-évaluation : un instrument de régulation ou un facilitateur	58
3.3. La télé-évaluation : un moyen de domination pour la hiérarchie	59
II. PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS DE LA TELE-EVALUATION.....	62
3.1. La télé-évaluation comme une idéologie	62
3.2.2. La télé-évaluation : un mode d'évaluation réductionnelle	65
III. PERCEPTIONS DES ETUDIANTS DE LA TELE-EVALUATION	67

3.3.1. La télé-évaluation : un instrument qui facilite la réussite universitaire.....	68
3.3.2. La télé-évaluation : un copier-coller/fax.....	69
3.3.3. La télé-évaluation rend faible.....	69
CHAPITRE IV : INFLUENCES DE LA TELE-EVALUATION SUR LA PERFORMANCE	
ACADEMIQUE DES ETUDIANTS DE LA FALSH	73
INTRODUCTION.....	73
I. GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE.....	73
I. 1. La télé-évaluation : un choix politique.....	74
I.2. La télé-évaluation : un modèle importé	75
II. PARADOXES DE L’EVALUATION A L’ERE DU NUMERIQUE.....	79
II.1. Les difficultés liées à l’adaptation aux QCM.....	80
II.2. L’introduction des QCM comme une approche de « raccourci administratif ».....	83
II. DEFIS LIES A L’ATTEINTE D’UNE BONNE PERFORMANCE ACADEMIQUE A	
LA FALSH.....	85
3.1. L’inadéquation de professionnalisation des apprenants/étudiants.....	85
3.2. Des apprenants de moins en moins compétitifs : Vers un enseignement à la dérive.....	89
CONCLUSION GENERALE.....	97
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	105
I. OUVRAGES GENERAUX.....	105
II. OUVRAGES SPECIALISES	105
III. ARTICLES SCIENTIFIQUES	106
IV. THESES	109
V. MEMOIRES	109
VI. JOURNAUX, RAPPORTS, COLLOQUES ET AUTRES DOCUMENTS	110
VII. WEBOGRAPHIE.....	111
ANNEXES.....	114
TABLE DE MATIERES	125

